



PROJETS DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DES MARITIMES À LA SUITE DE L'OBTENTION DE LEUR DIPLÔME : SONDAGE DE LA PROMOTION DE 2007

Maritime Provinces
Higher Education Commission



Commission de l'enseignement supérieur
des Provinces maritimes



CONSEIL CANADIEN CANADIAN COUNCIL
SUR L'APPRENTISSAGE ON LEARNING



The Strategic Counsel

Vous pouvez obtenir des exemplaires additionnels en vous adressant à la :

Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes
82, rue Westmorland
C.P. 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick) E3B 5H1
Canada

506-453-2844

Pour en savoir davantage sur la CESPМ et ses activités, veuillez visiter le site Web de l'organisme à l'adresse suivante : www.cespm.ca.

ISBN # 978-0-919471-58-0

© Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes
Publié en janvier 2008

Le Conseil canadien de l'apprentissage a fourni le financement et la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes s'est occupée de la direction générale de ce projet entrepris conjointement avec le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard. Le soutien et le travail des universités participantes ont été un élément clé pour la réalisation du projet.

Le Strategic Counsel a préparé le rapport en consultation avec le personnel de la CESPМ, avec le Comité consultatif AUA-CESPМ sur l'information et l'analyse, le Comité directeur sur la recherche postsecondaire en Atlantique et le Conseil canadien de l'apprentissage.

Résumé

Résumé

Plus de 12 000 étudiants universitaires des Maritimes étaient dans les dernières semaines de leurs études en vue de l'obtention d'un baccalauréat à la fin de mars 2007. Le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard, de concert avec la Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes et du Conseil canadien sur l'apprentissage, ont formé un partenariat avec les universités de la région pour mener un sondage auprès de leurs étudiants afin d'avoir une idée des attitudes de ces derniers face aux études avancées et de leurs projets en la matière, ainsi que leur niveau de préparation pour des études avancées et pour le marché du travail. L'étude fournit aussi des renseignements importants sur l'endettement des étudiants au moment de l'obtention de leur diplôme.

Voici les principales conclusions de l'étude :

PRINCIPALES CONCLUSIONS

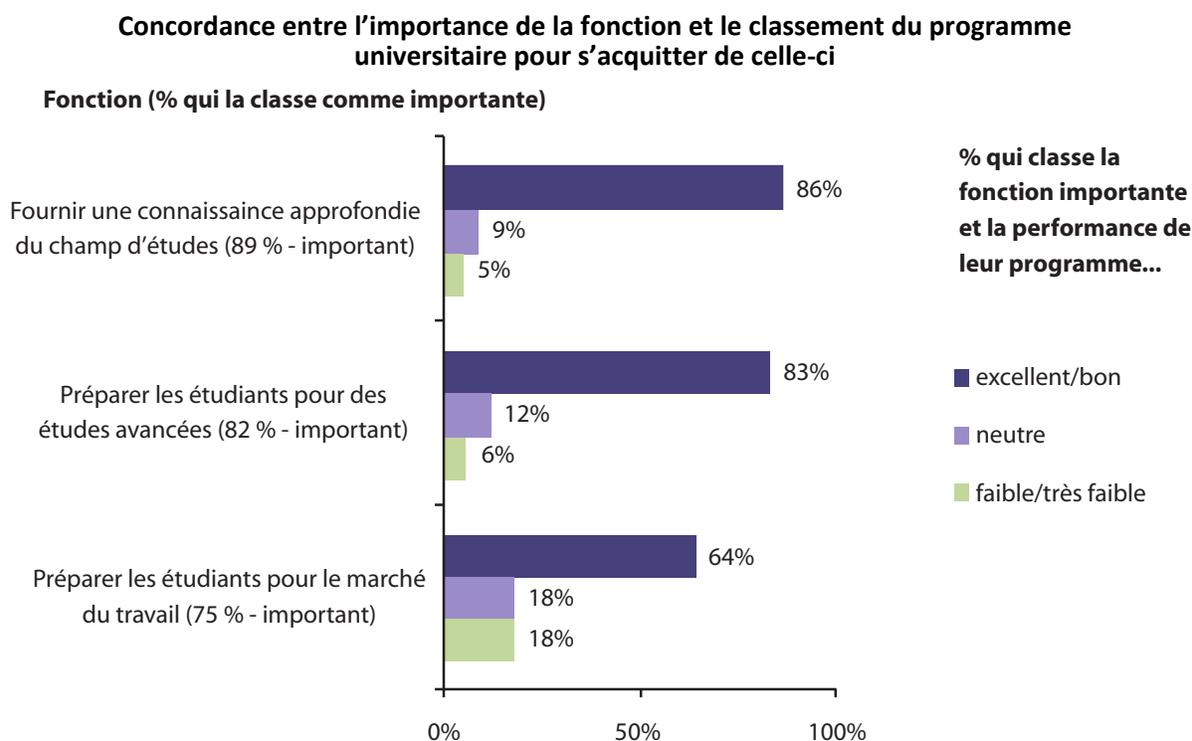
- ❖ Les programmes universitaires (en majorité) comblent les attentes des étudiants.
- ❖ Une majorité (76 %) des étudiants universitaires des Maritimes qui terminent un grade de premier cycle prévoient poursuivre des études avancées; un plus grand nombre d'étudiants en études générales (87 %) prévoient le faire comparativement à ceux en études appliquées et professionnelles (65 %).
- ❖ Beaucoup d'étudiants en études générales qui prévoient poursuivre leurs études prennent cette décision très tôt (52 % à leur première année d'études ou plus tôt).
- ❖ La majorité (60 %) des étudiants prévoient faire des études de maîtrise et beaucoup sont attirés par les programmes offerts à l'extérieur de la région.
- ❖ L'endettement élevé (40 000 \$ +) réduit la probabilité que les étudiants poursuivent des études avancées.
- ❖ L'endettement des étudiants a augmenté en moyenne de 10 % (en dollars constants de 2007) entre 2003 et 2007.
- ❖ Le niveau de scolarité dans la famille n'a pas d'effet sur les *intentions* d'un étudiant de poursuivre des études avancées.
- ❖ La proportion des étudiants provenant de familles où au moins un des parents détient un baccalauréat ou un diplôme supérieur continue de croître.
- ❖ La majorité (73 %) des habitants des Maritimes et près du quart de ceux de l'extérieur aimeraient demeurer dans la région pour y vivre et y travailler.

LES PROGRAMMES UNIVERSITAIRES (EN MAJORITÉ) COMBLENT LES ATTENTES DES ÉTUDIANTS

La grande majorité (86 %) des étudiants sont satisfaits de leur éducation universitaire et la preuve en est que leur programme d'études, dans la plupart des cas, comble leurs attentes. On a demandé aux étudiants de classer l'importance des sept fonctions des études universitaires (fournir une connaissance approfondie d'un domaine d'études; préparer les étudiants à des études avancées; préparer les étudiants pour le marché du travail; améliorer les habiletés en travail d'équipe; améliorer les habiletés en communication orale et écrite; améliorer les capacités de pensée critique). On leur a ensuite demandé de classer leur programme d'études pour ce qui est de la réalisation de chacune de ces fonctions.

Dans la présente étude, la mesure dans laquelle les programmes universitaires comblent les attentes des étudiants est établie comme le degré d'adéquation entre le rendement du programme et l'importance attachée à chaque fonction. Le décalage – ou l'écart – est défini comme le pourcentage d'étudiants qui, bien qu'ils considèrent la fonction comme importante, sont d'avis que leur programme ne la satisfait que faiblement.

Les étudiants étaient plus enclins à attacher de l'importance aux fonctions qui comportent l'amélioration des compétences et la transmission de connaissances que celles qui préparent les étudiants au marché du travail. Et, en grande majorité, il n'y a qu'un léger décalage d'une fonction à l'autre : six fois sur sept, l'écart entre l'importance de la fonction et le classement selon le rendement allait de 4 % à 8 %. Une seule fonction, soit préparer les étudiants au marché du travail, présentait un écart plus grand, en l'occurrence 18 %. Une analyse de ce groupe révèle que les étudiants en études générales qui terminent leurs études de premier cycle y étaient surreprésentés : 23 % de ceux qui croient que préparer les étudiants au marché du travail est important sont d'avis que leur programme s'acquitte mal de cette fonction.



LA PLUPART DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES DES MARITIMES PRÉVOIENT POURSUIVRE DES ÉTUDES AVANCÉES

Trois quarts (76 %) des étudiants ont indiqué qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études. Un facteur déterminant dans la décision de poursuivre ou non les études est l'orientation du programme¹ : 87 % des étudiants en études générales et 65 % de ceux des programmes appliqués et professionnels mentionnent qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études².

¹ Orientation du programme : Les principaux champs d'études des étudiants ont été classés par catégories dans un des deux groupes : études générales (axés davantage sur l'acquisition des compétences générales et le développement intellectuel et comprend des domaines tels la biologie, la géographie, l'histoire et la sociologie), et études appliquées et professionnelles (axées sur l'éducation et la formation pratiques telles la comptabilité, l'éducation, le génie et les sciences infirmières). Pour une liste détaillée des majeures comprises dans chaque catégorie, voir le document de la CESPMM intitulé : *Deux ans plus tard : Un sondage des diplômés de 2003 des universités des Maritimes*, Fredericton, 2007. http://www2.mphed.ca/francais/pdfs/TwoYearsOn_GFU_2007Fr.pdf

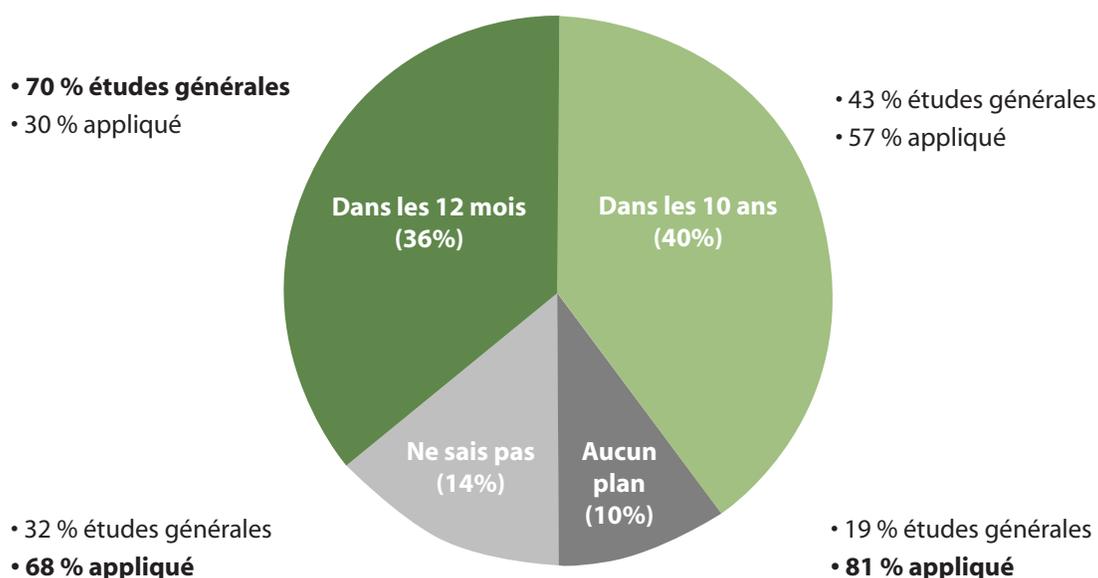
² Les étudiants en études appliquées et professionnelles constituent 51 % de l'échantillon total et ceux en études générales, 49 %.

Ces résultats concordent avec ce qu'ont révélé les sondages précédents des diplômés des universités des Maritimes : deux ans après l'obtention de leur diplôme, les diplômés étaient retournés aux études en grand nombre, ceux en études générales et en sciences surpassant, dans une proportion de deux pour un, ceux des programmes d'études appliquées et professionnelles³. En regardant de plus près les modèles de projets de retour aux études des étudiants, 36 % ont mentionné qu'ils le feront dans les 12 mois à venir. Parmi ceux qui avaient d'autres projets pour l'année suivant l'obtention du diplôme, quatre étudiants sur dix répondaient qu'ils envisageaient obtenir un autre grade, diplôme ou certificat à un moment ou à un autre au cours des dix années suivantes. Un étudiant sur dix n'avait aucun plan de retour aux études alors qu'un autre 14 % était indécis. Au sein de chacun de ces groupes, la répartition selon l'orientation du programme révèle des choses intéressantes.

Les étudiants des programmes d'études appliquées et professionnelles sont prêts à occuper un emploi précis ou un domaine d'emploi précis; désireux de commencer leur carrière, ils sont peut-être moins enclins à reprendre les études. Cela explique leur surreprésentation parmi ceux qui n'ont pas l'intention de retourner aux études ou qui sont indécis.

Les étudiants en études générales, pour leur part, font partie de programmes qui ne sont pas directement liés au marché du travail. Cela aide à expliquer le fait que les étudiants en études générales constituent la majorité de ceux qui prévoient retourner aux études dans les 12 prochains mois et que leur motivation est principalement reliée à l'emploi et à la carrière.

Projets de retour aux études des étudiants, distribués selon l'orientation du programme



³ CESPМ : Sondage des diplômés de 2003 dans un fichier de données de 2005.

BON NOMBRE D'ÉTUDIANTS EN ÉTUDES GÉNÉRALES ET EN SCIENCES QUI ONT L'INTENTION DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES POUR OBTENIR UN DEUXIÈME DIPLÔME ONT PRIS CETTE DÉCISION TRÈS TÔT

Les étudiants en études générales forment 70 % des étudiants qui prévoient retourner aux études dans les 12 mois. De cette proportion, un peu plus de la moitié (52 %) ont mentionné qu'ils avaient pris leur décision avant de s'inscrire (34 %), ou encore durant les deux premières années de leur programme d'études (17 %).

Les étudiants qui ont pris des décisions précoces avaient de fortes chances d'indiquer que les raisons reliées à l'emploi ont joué un rôle clé dans leur prise de décision – ils ont mentionné dans une proportion de 94 % que « l'obtention de l'emploi de leur choix » et dans une proportion de 75 % que « l'obtention d'un emploi mieux rémunéré » décrivaient bien leur raisons.

Il est intéressant de noter que, parmi les étudiants en études générales et qui ont décidé de poursuivre leurs études au cours de la troisième année de leur programme ou plus tard (49 %), les raisons liées à l'emploi demeurent populaires. Cependant, un pourcentage plus important ont mentionné que le fait de ne pas être prêts à prendre une décision relativement à la carrière décrivait bien leurs raisons (28 % par rapport à 12 % pour les décideurs précoces).

LA MAJORITÉ DES ÉTUDIANTS PRÉVOIENT POURSUIVRE DES ÉTUDES DE MAÎTRISE

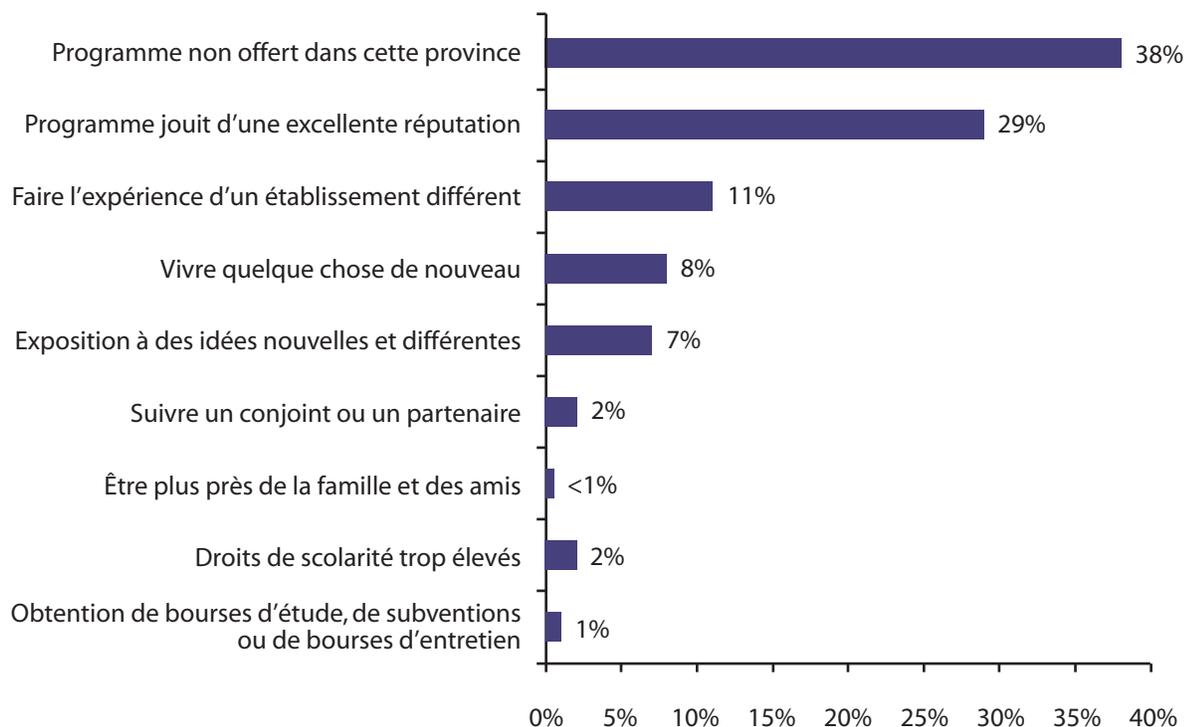
La majorité de ceux qui prévoient poursuivre des études ont l'intention de faire des études de maîtrise (60 %; en tenant compte de la totalité des diplômés, 46 % ont l'intention de poursuivre des études de maîtrise). L'obtention d'un deuxième baccalauréat est aussi une option populaire, 21 % des répondants prévoyant poursuivre des études à ce niveau. Parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre des études de maîtrise, l'administration des affaires, l'éducation et la santé sont parmi les domaines d'études les plus populaires.

LES ÉTUDIANTS SONT ATTIRÉS PAR LES PROGRAMMES DE MAÎTRISE OFFERTS À L'EXTÉRIEUR DE LA RÉGION

Des étudiants qui prévoient retourner aux études au niveau de la maîtrise dans les 12 prochains mois, 54 % prévoient le faire à l'extérieur de la région. Afin de connaître davantage les raisons de ce choix, nous avons exclu les étudiants qui ont fréquenté l'école secondaire hors des provinces Maritimes afin de représenter toute connaissance ou sensibilisation spéciale aux programmes « offerts chez eux » (hors des Maritimes). Il s'est avéré que, parmi les étudiants originaires des Maritimes, la majorité ont mentionné que la raison pour laquelle ils ont choisi de poursuivre leurs études de maîtrise hors de la région était soit la non-disponibilité du programme dans les Maritimes (38 %), soit la réputation d'excellence du programme (29 %). Par ailleurs, 18 % souhaitaient faire l'expérience d'un nouvel environnement d'apprentissage – soit un nouvel établissement, soit de nouvelles idées.

Leurs pairs de l'extérieur avaient tendance à donner des raisons semblables, sauf qu'un plus grand nombre (18 % en comparaison à moins de 1 %) ont mentionné qu'ils voulaient demeurer près des amis et de la famille, et un pourcentage moindre (20 % en comparaison à 38 %) ont répondu que le programme n'était pas offert dans les Maritimes.

Principales raisons pour planifier* la poursuite des études de maîtrise à l'extérieur de la région, parmi les étudiants des Maritimes



*(dans les 12 prochains mois)

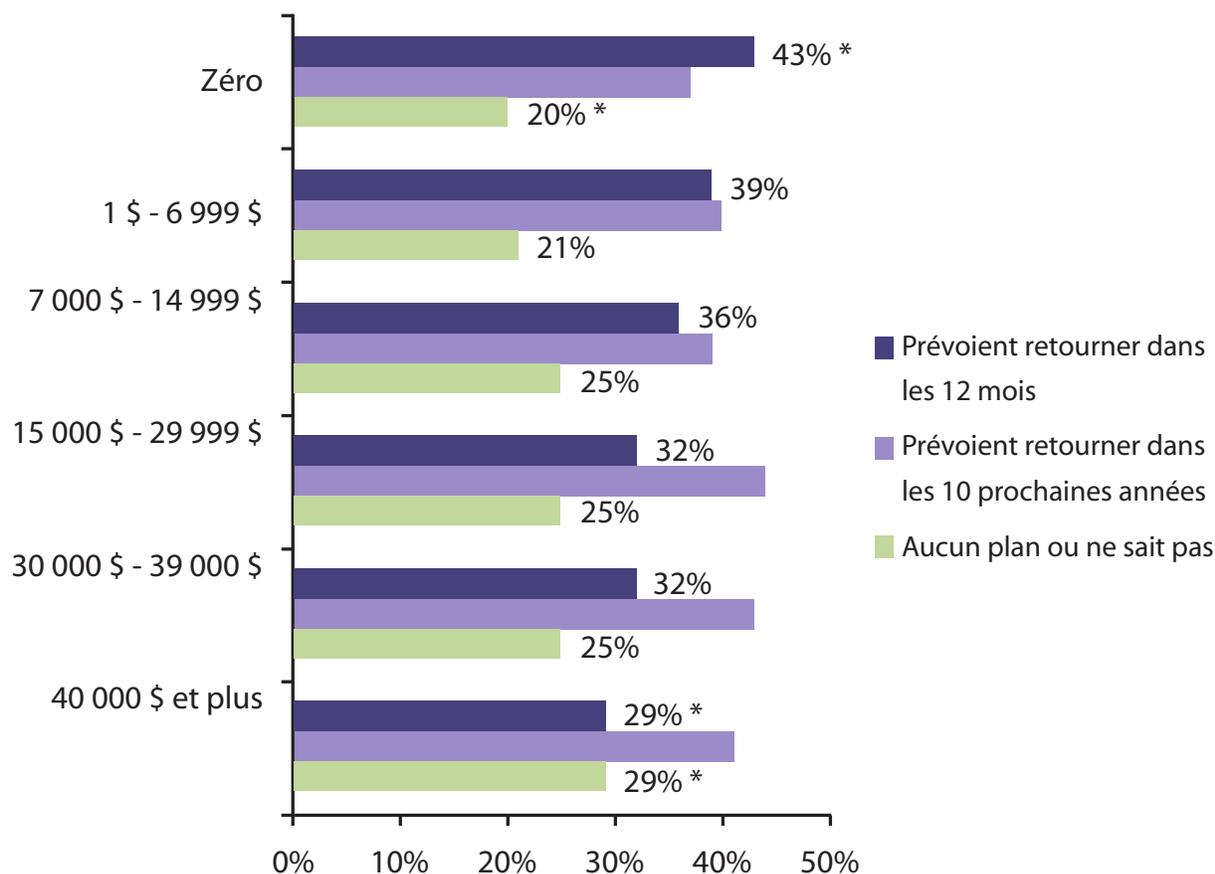
Quand on a demandé aux étudiants leur opinion sur le calibre des programmes offerts dans la province où ils étudient actuellement, davantage sont d'accord avec l'énoncé « cette province possède certains des meilleurs programmes d'études de premier cycle au Canada » (62 %), plutôt qu'à « cette province possède certains des meilleurs programmes d'études supérieures au Canada » (35 %). De plus, seulement un peu plus du tiers des répondants (35 %) était d'accord avec l'énoncé « les universités de la province n'offrent tout simplement pas l'éventail de programmes que d'autres ailleurs au Canada ». Ces statistiques varient au sein des trois provinces et tendent à refléter les choix de programmes dans chacune d'elles.

Il est intéressant de noter qu'un quart des étudiants ont mentionné qu'ils ignoraient si leur province offrait un certain nombre des meilleurs programmes d'études supérieures, alors que 45 % ne connaissaient pas les programmes des collèges communautaires. Cela laisse entendre qu'il y a place à amélioration, de la part des étudiants, de leurs connaissances des possibilités d'études postsecondaires qui s'offrent à eux dans la région.

L'ENDETTEMENT ÉLEVÉ (PLUS DE 40 000 \$) RÉDUIT LES CHANCES QUE LES ÉTUDIANTS PRÉVOIENT POURSUIVRE DES ÉTUDES AVANCÉES

Comparativement aux étudiants qui ne doivent rien, une dette de 40 000 \$ ou plus réduit sensiblement (de 13 points de pourcentage) les chances qu'un étudiant planifie de retourner aux études dans les 12 prochains mois et augmente les chances qu'il prévoit ne pas poursuivre ses études ou qu'il soit indécis (de 9 points de pourcentage).

Projets pour des études avancées, selon le montant de la dette immédiatement avant l'obtention du diplôme (mars 2007), toutes sources confondues



*statistiquement significatif ($p < 0,001$)

L'ENDETTEMENT DES ÉTUDIANTS A AUGMENTÉ EN MOYENNE DE 10 % (EN DOLLARS CONSTANTS DE 2007) ENTRE 2003 ET 2007

Alors que la proportion d'étudiants qui doivent de l'argent à la fin de leurs études n'a pratiquement pas changé comparativement à la promotion de 2003, ceux qui sont sur le point de recevoir leur premier baccalauréat en 2007 et qui se sont endettés pour financer leurs études doivent en moyenne 10 % de plus (en dollars constants de 2007). La proportion des étudiants qui doivent au moins 40 000 \$ a augmenté de 14 points de pourcentage entre les deux cohortes.

Statistiques sur l'endettement des étudiants, promotions de 2007 et de 2003

Étudiants bacheliers ou qui le seront	% qui ont des dettes d'études	Parmi ceux qui sont endettés*...		
		Pourcentage devant plus de 40 000 \$	Dettes moyenne	Dettes moyenne (en dollars constants de 2007)
Diplômés de 2003	65 %	16 %	23 008 \$	24 976 \$
Diplômés de 2007	68 %	30 %	27 486 \$	27 486 \$
Différence	+ 3 points	+ 14 points	+ 19 %	+ 10 %

*Les diplômés de 2003 : fondé sur le montant emprunté pour financer leur éducation. Diplômés de 2007 : fondé sur le montant de la dette avant l'obtention du diplôme

LE NIVEAU DE SCOLARITÉ DANS LA FAMILLE N'AFECTE PAS LES INTENTIONS DES ÉTUDIANTS DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES

Les sondages auprès des diplômés des universités des Maritimes menés deux ans et cinq ans après l'obtention du diplôme de premier cycle montrent que le niveau de scolarité dans la famille a une influence dans la décision d'un bachelier de poursuivre ses études. Ainsi, les étudiants dont les parents ont fait des études avancées ont plus de chances d'être retournés aux études. Dans le présent sondage mené auprès des étudiants qui étaient sur le point d'obtenir leur diplôme, le niveau de scolarité des parents n'avait pas d'effet mesurable sur leur *intention* de poursuivre des études avancées.

Il est impossible de savoir, en ce moment, si cette différence est un signe que les intentions de certains étudiants ne se réaliseront pas en raison de leurs antécédents familiaux; la CESPM a prévu que son sondage de suivi, dans deux ans, des diplômés de 2007 permettra de répondre à cette question. Il convient cependant de noter que moins d'étudiants dont les parents ont terminé ou non des études secondaires (5 % contre 17 % de ceux dont les parents ont fait des études avancées) ont mentionné qu'ils compteront sur leurs parents pour financer leur prochain programme d'études; cette différence dans les ressources peut éventuellement avoir une influence sur la probabilité de retourner aux études.

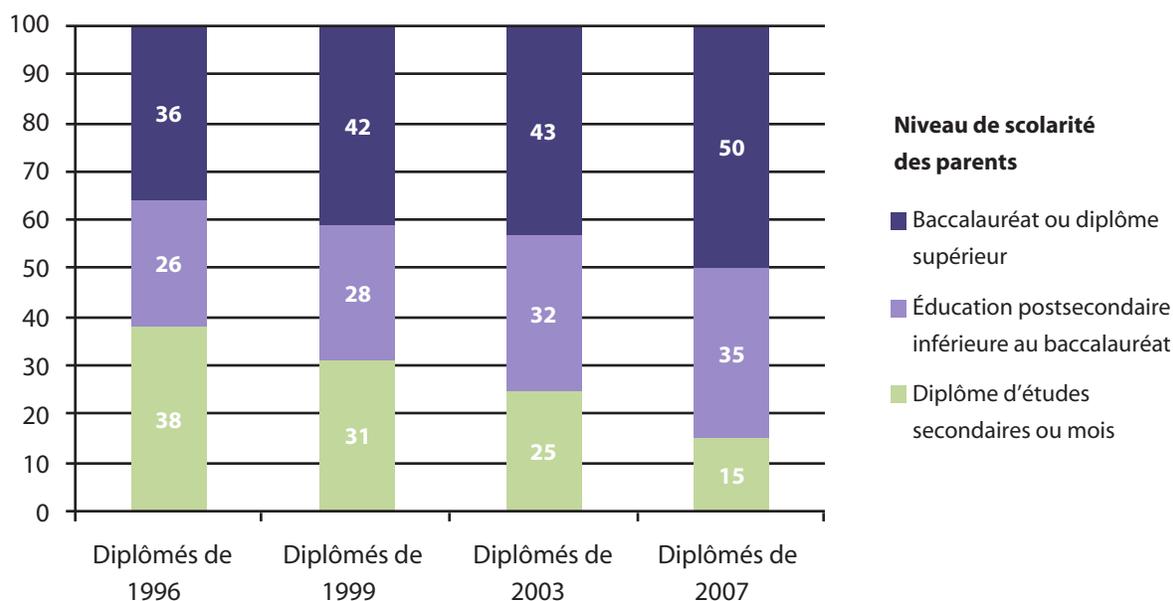
LA PROPORTION D'ÉTUDIANTS PROVENANT DE FAMILLES DONT AU MOINS UN DES PARENTS A FAIT DES ÉTUDES AVANCÉES CONTINUE D'AUGMENTER

La proportion d'étudiants dont les parents ont fait des études avancées a augmenté de 7 points de pourcentage au cours des quatre dernières années, tandis que la proportion de ceux dont les parents ont un diplôme d'études secondaires ou moins a diminué de 10 points de pourcentage. Comme l'indiquait le rapport d'enquête précédent⁴, il y a vraisemblablement quelques raisons pour appuyer cette modification du profil socioéconomique des étudiants. Premièrement, le profil du niveau de scolarité de la population en général s'est modifié, une plus grande proportion de gens atteignant des niveaux supérieurs d'éducation.

⁴ Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes 2007. *Deux ans plus tard : Un sondage des diplômés de 2003*, CESPM : Fredericton.

Deuxièmement, il y a une augmentation du nombre de couples dont les partenaires ont un niveau de scolarité différent – par exemple, parmi les étudiants dont la mère est détentrice d'un diplôme d'études secondaires, 55 % ont mentionné qu'il en allait ainsi pour leur père (comparativement à 65 % des diplômés de 2003), et les 44 % restants ont un père qui a reçu une certaine éducation postsecondaire. En dernier lieu, compte tenu de l'actuelle santé économique du pays et de la région, il se peut que ceux dont les parents ont terminé ou non des études secondaires soient plus vraisemblablement sur le marché du travail, voyant directement dans leur famille les possibilités de travailler sans avoir une éducation postsecondaire.

Répartition (en %) du niveau de scolarité des parents par promotion



Sources : Sondages des diplômés du CESP, promotions de 1996, de 1999 et de 2003.

LA MAJORITÉ DES ÉTUDIANTS DES PROVINCES MARITIMES ET ENVIRON LE QUART DE CEUX DE L'EXTÉRIEUR AIMERAIENT DEMEURER DANS LA RÉGION POUR Y VIVRE ET Y TRAVAILLER

On a interrogé tous les diplômés quant à leurs projets relativement à l'emploi à la fin de leurs études (c.-à-d. leur diplôme de premier cycle de 2007 et tout diplôme supérieur); plus précisément, on leur a demandé dans quels provinces ou pays ils prévoyaient travailler ou se chercher un emploi. Près des trois quarts (73 %) des étudiants qui ont fréquenté l'école secondaire dans les Maritimes et près d'un quart (22 %) de ceux originaires de l'extérieur de la région ont mentionné qu'ils feraient d'une province maritime leur premier choix comme lieu de travail. La proximité de la famille (47 %) et un désir de vivre dans la province (21 %) sont les raisons les plus populaires pour choisir une province maritime; les raisons reliées à l'emploi sont mentionnées par 10 % des répondants. Comparativement aux conclusions des sondages précédents, ces intentions concordent bien avec les récentes tendances de mobilité des diplômés. Les chiffres réels seront examinés dans le sondage de suivi prévu dans deux ans.

Table des matières

I. Introduction et méthodologie	1
A. Contexte	3
B. Objectifs de la recherche	3
C. Méthodologie	3
1. Méthodologie de l'essai préliminaire.....	4
2. Méthodologie sur le terrain	4
D. Analyse statistique	4
E. Lecture du rapport.....	5
II. Promotion de 2007 : qui sont les finissants?.....	7
A. Caractéristiques démographiques	10
B. Formation scolaire et caractéristiques du programme d'études en cours	14
III. Opinion des étudiants sur l'importance de l'éducation postsecondaire	17
A. Raisons de continuer les études universitaires.....	20
B. Avantages des études universitaires aux yeux des étudiants	22
C. Autres facteurs contribuant à l'établissement d'une carrière	24
IV. Impressions sur l'expérience des études au premier cycle	29
A. Satisfaction générale et appréciation du programme menant à un grade.....	32
B. Évaluation du programme universitaire quant à la réalisation des objectifs de l'enseignement au premier cycle.....	33
V. Projets après l'obtention du diplôme : qui prévoit continuer ses études?	37
A. Intention de poursuivre les études	39
B. Moment de la décision de poursuivre les études.....	42
C. Facteurs liés à la décision de continuer les études d'ici douze mois (ou plus).....	43
D. Raisons d'entreprendre un autre grade, diplôme ou certificat	45
E. Facteurs liés à la décision de ne pas poursuivre les études	47
F. Raisons de ne pas poursuivre les études	49
VI. Caractéristiques du prochain grade, diplôme ou certificat	51
A. Genre de programme auquel s'inscrivent les étudiants	53
B. Spécialisation ou domaine d'études prévu.....	56
C. Incidence des demandes d'admission au prochain programme d'études et des réponses positives	58
D. Méthode d'études prévue.....	59
E. Date de début des études prévue pour les étudiants qui prévoient continuer leurs études d'ici dix ans	60
VII. Choisir de poursuivre ses études dans les Maritimes	63
A. Endroit prévu du prochain programme d'études.....	65
B. Facteurs motivant le choix d'un établissement dans les Maritimes	67

VIII. Financement des études	77
A. Endettement actuel	79
B. Sources de financement du prochain programme d'études	81
C. Variations des sources de financement selon les caractéristiques démographiques des étudiants	82
D. Relation entre les sources de financement et le moment et l'emplacement du prochain programme.....	84
IX. Choisir de travailler dans les Maritimes	85
A. Endroit prévu de l'emploi après la fin des études	87
B. Raisons pour préférer vivre et travailler dans les Maritimes	88
C. Barrières au choix des Maritimes comme lieu de travail.....	90
X. Conclusions	93
Annexe I : Pondération des données	99
Annexe II : Marge d'erreur des principaux sous-échantillons	103
Annexe III : Orientation du programme – Liste des domaines d'études.....	107
Annexe IV : Tableaux détaillés.....	113
A. Tableaux complémentaires du chapitre III : Opinion des étudiants sur l'importance de l'éducation postsecondaire	115
B. Tableaux complémentaires du chapitre IV : Impressions sur l'expérience des études au premier cycle	119
C. Tableaux complémentaires du chapitre V : Projets après l'obtention du diplôme	120
D. Tableaux complémentaires du chapitre VI.....	121
E. Tableaux complémentaires du chapitre VII : Choisir de poursuivre ses études dans les Maritimes	125
F. Tableaux complémentaires du chapitre VIII : Financement des études	126
G. Tableaux complémentaires du chapitre IX : Choisir de travailler dans les Maritimes	127
Annexe V : Modèles de régression logistique.....	129

Liste des figures

N ^{os} des figures	Titres des figures	Page
Figure 3.1	Raisons données par les étudiants pour continuer leurs études universitaires	20
Figure 3.2	Principaux avantages des études universitaires aux yeux des étudiants	23
Figure 3.3	Utilité des études, de l'expérience et des traits de personnalité aux yeux des étudiants pour établir une carrière	24
Figure 3.4	Facteur le plus important pour établir une carrière	27
Figure 4.1	Satisfaction générale de l'enseignement universitaire et appréciation de l'expérience étudiante	32
Figure 4.2	Importance de différents objectifs d'études de premier cycle aux yeux des étudiants et évaluation du programme d'études quant à la réalisation de ces objectifs	34
Figure 5.1	Intention des étudiants de poursuivre ou non leurs études, selon le niveau d'études précédent et l'orientation du programme	41
Figure 5.2	Moment auquel les étudiants ont pris la décision de poursuivre leurs études	42
Figure 5.3	Raisons d'entreprendre un autre grade, diplôme ou certificat	46
Figure 5.4	Raisons de ne pas poursuivre les études	49
Figure 6.1	Spécialisation ou domaine d'études prévu, parmi les étudiants qui ont...	57
Figure 6.2	Date de début prévue du prochain programme d'études (parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 10 ans, mais pas d'ici 12 mois)	61
Figure 7.1	Endroit prévu du prochain programme d'études (pour les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)	66
Figure 7.2	Endroit prévu du prochain programme d'études (pour les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années)	67
Figure 7.3	Principale raison pour poursuivre ses études à l'extérieur de la région (parmi les étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes, en général, et selon la province d'études actuelle)	69
Figure 7.4	Toutes les raisons pour poursuivre les études à l'extérieur de la région (parmi les étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes, dans l'ensemble et par province d'études)	71
Figure 7.5	Attitudes à l'égard des études postsecondaires dans la province d'études	72
Figure 8.1	Sources de financement du prochain programme d'études	82
Figure 9.1	Endroit prévu de l'emploi à la fin des études	88
Figure 9.2	Attitudes à l'égard des perspectives d'emploi dans la province d'études, par province d'études	91

Liste des tableaux

N ^{os} des tableaux	Titres des tableaux	Page
Tableau 2.1	Sexe, âge, revenu du ménage et lieu de résidence antérieur, selon l'orientation du programme (parmi les étudiants sans EPS précédente)	10
Tableau 2.2	Sexe, âge, revenu du ménage et lieu de résidence antérieur, selon l'orientation du programme (parmi les étudiants avec une EPS précédente)	11
Tableau 2.3	Nationalité, appartenance à une minorité visible et langue maternelle/parlée à la maison	13
Tableau 2.4	Lieu de résidence avant l'inscription au programme de grade, selon la province d'études	13
Tableau 2.5	Niveau d'études atteint par les parents, selon la province d'études	15
Tableau 2.6	Niveau d'études précédent et caractéristiques du programme en cours (parmi les étudiants des programmes appliqués ou professionnels)	16
Tableau 2.7	Niveau d'études précédent et caractéristiques du programme en cours (parmi les étudiants des programmes d'études générales)	16
Tableau 3a	Raisons pour faire des études universitaires, par province d'études	115
Tableau 3b	Raisons pour faire des études universitaires, par orientation de programme et intention de poursuivre les études	115
Tableau 3c	Perception des principaux avantages des études universitaires, par province d'études et intention de poursuivre les études	116
Tableau 3d	Perception des principaux avantages des études universitaires, par domaine d'études	116
Tableau 3e	Perception de l'utilité de l'éducation, de l'expérience et des traits de personnalité pour établir une carrière, par province d'études	117
Tableau 3f	Perception de l'utilité de l'éducation, de l'expérience et des traits de personnalité pour établir une carrière, par domaine d'études	117
Tableau 3g	Perception de l'utilité de l'éducation, de l'expérience et des traits de personnalité pour établir une carrière, par orientation de programme, sexe et première langue apprise	118
Tableau 3h	Élément le plus important pour établir une carrière, par province d'études	118
Tableau 4a	Satisfaction générale relativement aux études universitaires et qui ont trouvé l'expérience étudiante agréable, par province d'études et par orientation de programme	119
Tableau 4.1	Écart entre l'importance accordée aux objectifs d'études de premier cycle et le rendement du programme universitaire	36
Tableau 4b	Évaluation de votre programme universitaire actuel relativement aux objectifs, par province d'études et orientation de programme	119
Tableau 4c	Évaluation de votre programme universitaire actuel relativement aux objectifs, par domaine d'études actuel	120
Tableau 5.1	Raisons de ne pas entreprendre un autre grade ou diplôme, selon le revenu du ménage et la dette d'études totale	50

N^{os} des tableaux	Titres des tableaux	Page
Tableau 5a	Moment où les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études ont pris leur décision, par domaine d'études actuel	120
Tableau 5b	Raisons pour vouloir obtenir un autre grade, diplôme ou certificat, selon le moment où les diplômés ont décidé de poursuivre leurs études	121
Tableau 6.1	Genre de programme que les finissants entreprendront après l'obtention du grade de baccalauréat (premier programme et tous les programmes)	55
Tableau 6a	Type de programme que les diplômés suivront, par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)	121
Tableau 6b	Type de programme que les diplômés suivront, par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années)	122
Tableau 6c	Domaine d'études ou de spécialisation prévu, par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)	122
Tableau 6d	Domaine d'études ou de spécialisation prévu, par type de programme et sexe (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)	123
Tableau 6e	Domaine d'études ou de spécialisation prévu, par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années)	123
Tableau 6f	Domaine d'études ou de spécialisation, par type de programme prévu et sexe (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années)	124
Tableau 6.2	Nombre de demandes d'admission au programme d'études prévu (parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 12 mois)	59
Tableau 6.3	Méthode d'études prévue (parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 12 mois)	60
Tableau 7.1	Endroit prévu des études, selon le lieu où les étudiants ont fait leurs études secondaires et le moment où ils ont l'intention de poursuivre leurs études	68
Tableau 7a	Lieu d'études prévu, par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)	125
Tableau 7b	Lieu d'études prévu, par type de programme menant à un diplôme/grade qui sera suivi (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)	125
Tableau 7c	Principale raison pour poursuivre des études dans une autre province, un autre pays (dans l'ensemble et par province actuelle d'études)	126
Tableau 7.2	Attitudes à l'égard de l'éducation postsecondaire dans la province d'études, selon l'endroit prévu du prochain programme d'études (pour les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)	73
Tableau 8.1	Incidence des emprunts pour financer un grade (toutes sources), par province d'études et orientation de programme	80
Tableau 8.2	Montants moyens ou médians d'endettement, par province d'études et orientation de programme	81

N^{os} des tableaux	Titres des tableaux	Page
Tableau 8a	Sources de financement, par province d'études	126
Tableau 8.3	Sources de financement, par revenu du ménage et dette d'études	83
Tableau 9.1	Principale raison pour le premier choix du lieu d'emploi	89
Tableau 9a	Lieu d'emploi prévu, par province d'études	127

I. Introduction et méthodologie

Introduction et méthodologie

A. Contexte

La CESPM a demandé l'enquête à l'automne 2006 pour qu'elle soit réalisée auprès des étudiants durant les dernières semaines de leur programme de baccalauréat au printemps 2007.

B. Objectifs de la recherche

En général, le but de la recherche est de connaître les intentions des diplômés de 2007 quant à la continuation de leurs études et d'examiner le processus de prise de décision qui s'y rattache.

On a conçu le sondage dans le but de réaliser les objectifs précis suivants :

- Déterminer l'ampleur des intentions des futurs diplômés quant à la poursuite de leurs études au deuxième cycle;
- Déterminer à quel moment les étudiants prennent la décision de continuer;
- Savoir si les étudiants se sentent bien préparés à poursuivre leurs études et connaître l'importance de la contribution du programme en cours à cette préparation.
- Parmi les étudiants qui prévoient continuer leurs études dans un établissement d'enseignement supérieur, déterminer :
 - les programmes dans lesquels ils poursuivront leurs études au deuxième cycle;
 - la façon dont ils financeront leurs études;
 - leur intention de poursuivre leurs études dans les Maritimes et si non, les raisons du départ;
 - Évaluer les raisons, les influences et les effets dissuasifs relatifs au processus de prise de décision sur la continuation des études ou non et au genre de programme choisi;
- Savoir si les étudiants ont l'intention de travailler dans les Maritimes à la suite de leurs études et les raisons de leur choix.

C. Méthodologie

On a mené le *Sondage auprès des finissants des universités des Maritimes 2007* à l'aide d'un questionnaire en ligne auquel tous les étudiants en fin d'études admissibles à l'enquête ont été invités à participer. Chaque établissement participant à l'enquête a fourni une liste des étudiants visés.

1. Méthodologie de l'essai préliminaire

L'essai préliminaire technique du script du sondage a été effectué à l'interne par les équipes de recherche et de programmation ainsi que par les membres de l'équipe du projet à la CESPM. On a comparé la formulation de toutes les questions à celle des versions approuvées du questionnaire, et les permutations des instructions « passez à » ont été suivies jusqu'à la fin du questionnaire afin d'assurer une mise en œuvre exacte .

Avant de lancer le sondage, on a essayé le questionnaire au moyen d'une série de vingt rencontres au cours desquelles un chercheur du Strategic Counsel accompagnait les répondants pour remplir le questionnaire en ligne. Le but était de s'assurer que chaque question était claire, complète et cohérente. Au moins un étudiant de chaque établissement participant a pris part à l'essai préliminaire.

2. Méthodologie sur le terrain

Le 7 mars 2007, on a envoyé par courriel un total de 12 233 invitations contenant chacune une adresse URL unique pour le sondage. Au total, 6 131 étudiants y ont répondu. Parmi eux, 229 personnes ont été jugées inadmissibles après avoir indiqué qu'elles ne prévoyaient pas obtenir leur diplôme en 2007. En outre, 774 étudiants ont commencé à remplir le sondage, mais ne l'ont pas terminé. En conclusion, 5 128 finissants ont rempli le sondage. Le taux d'achèvement est de 43 p. 100.

D. Analyse statistique

Toutes les données du rapport (à moins d'avis contraire) sont pondérées pour refléter la taille de l'établissement (mesurée selon le nombre d'adresses de courrier électronique valides pour chaque établissement participant) et le sexe (mesuré selon le ratio d'étudiants et d'étudiantes au premier cycle inscrits dans chaque établissement). La taille et la pondération des échantillons pour chaque établissement sont présentés à l'Annexe I.

La marge d'erreur pour un échantillon de 5 128 étudiants au sein d'une population de 12 004 personnes est de plus ou moins 1,04 point de pourcentage, dix-neuf fois sur vingt. Les marges d'erreur pour les sous-échantillons sont plus élevées; l'Annexe II contient un tableau présentant les marges d'erreur pour les principales catégories d'analyse utilisées dans le rapport.

Dans tous les cas, on a établi un coefficient de confiance de 95 p. 100 pour déterminer la signification des données. À moins d'avis contraire, l'ensemble des statistiques présentées proviennent de données pondérées. La somme des proportions peut ne pas donner exactement 100 p. 100 en raison de l'arrondissement.

Données ordinales/données catégoriques : on a utilisé le test chi-carré pour évaluer les différences entre les proportions (SPSS, version 15). On a remarqué des différences notables en s'appuyant sur des résidus standardisés corrigés.

Ratio/données continues : on a évalué les effets principaux au moyen de la méthode d'analyse unidimensionnelle de la variance (SPSS, version 15). On a mesuré les différences entre les groupes avec le test de Student-Neuman-Keuls.

E. Lecture du rapport

Les catégories d'analyse principales utilisées pour réaliser le rapport sont les suivantes :

Formation scolaire

On a classé les répondants en deux catégories selon leur niveau de scolarité, indiqué par eux-mêmes, avant l'inscription au programme en cours :

- **Études secondaires ou moins** : les étudiants ayant commencé un programme de baccalauréat sans expérience d'études postsecondaires.
- **Autre** : les étudiants ayant commencé un programme de baccalauréat avec une expérience d'études postsecondaires (partielle ou complète).

Domaine des études en cours

La CESPM utilise dix vastes catégories pour classer les domaines d'études : arts et sciences (générale), éducation (éducation physique, sports et loisirs), beaux-arts et arts appliqués, lettres et sciences humaines et disciplines connexes, sciences sociales et disciplines connexes, commerce et administration, sciences agricoles et biologiques, génie et sciences appliquées, professions de la santé, mathématiques et sciences physiques.

La proportion d'étudiants sondés dans chaque domaine d'études varie très peu des proportions dans l'ensemble des étudiants admissibles au sondage.

Orientation du programme

Les programmes universitaires peuvent être non seulement classés selon les domaines d'études principaux, mais également selon l'orientation du programme d'études. La variable utilisée dans le rapport est dichotomique, et les programmes sont associés à l'une des deux catégories suivantes¹ :

- **Programme appliqué ou professionnel** : programme axé sur l'apprentissage pratique et la formation, comme les programmes liés à une profession en particulier.
- **Programme d'études générales** : programme axé surtout sur l'acquisition de compétences générales et l'apprentissage intellectuel.

L'Annexe III contient la liste des domaines d'études compris dans chacune des catégories.

Environ la même proportion de futurs diplômés dans les programmes appliqués et professionnels (51 p. 100) et les programmes d'études générales (49 p. 100) est représentée dans l'échantillon. La proportion d'étudiants sondés pour chaque orientation de programme varie légèrement des proportions parmi l'ensemble des étudiants admissibles au sondage (54 p. 100 pour les programmes appliqués et professionnels et 46 p. 100 pour les programmes d'études générales).

Niveau d'études des parents

Le niveau d'études atteint par les parents comprend trois catégories :

- **Diplôme d'études secondaires ou moins**
- **Enseignement postsecondaire, moins qu'un baccalauréat** (comprend les techniques et les métiers, les certificats et les diplômes de collèges communautaires ou liés au milieu hospitalier, les certificats ou les diplômes universitaires d'un niveau inférieur à celui de baccalauréat ou présence à des cours universitaires sans attestation d'études).
- **Baccalauréat ou plus** (comprend les baccalauréats, les premiers grades professionnels, les maîtrises et les doctorats ainsi que les certificats et les diplômes de deuxième cycle).

Ces catégories combinent le niveau d'études atteint par la mère et le père de l'étudiant, et la catégorie est attribuée selon le plus haut niveau des deux. Les étudiants qui ignorent le niveau d'études des parents ou qui refusent de l'indiquer sont exclus de l'analyse.

¹ Fondées sur les codes de domaines d'études principaux et détaillés selon le classement du SIEP. Certaines catégories prévoient une orientation de programme mixte, mais elles sont trop peu nombreuses pour que l'on crée une catégorie distincte aux fins du présent rapport.

II. Promotion de 2007 : qui sont les finissants?

Promotion de 2007 : qui sont les finissants?

Points saillants du chapitre

- Sept étudiants sur dix (72 p. 100) ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes. La majorité des autres étudiants ont fait leurs études secondaires dans d'autres régions du Canada (20 p. 100) et en particulier en Ontario (13 p. 100).
- La majorité des étudiants (70 p. 100) ont commencé le programme en cours directement après leurs études secondaires (sans éducation postsecondaire).
- Une proportion considérable d'étudiants (30 p. 100) ont 25 ans ou plus. Il est beaucoup plus probable que ce groupe plus âgé que d'autres ait eu une expérience d'études postsecondaires avant l'université (70 p. 100 contre 30 p. 100 pour l'ensemble).
- Presque la même proportion d'étudiants sondés terminent un programme appliqué ou professionnel (51 p. 100) ou un programme d'études générales (49 p. 100). Toutefois, les étudiants qui ont commencé leur programme dès la fin des études secondaires sont beaucoup plus enclins que ceux ayant une expérience précédente d'études postsecondaires à terminer un programme d'études générales (58 p. 100 contre 27 p. 100).
- La moitié des étudiants (51 p. 100) ont commencé leur baccalauréat en 2003; les étudiants des programmes d'études générales sont beaucoup plus nombreux à avoir commencé leur programme cette année-là que les étudiants des programmes appliqués ou professionnels (61 p. 100 contre 42 p. 100).
- La moitié des étudiants (50 p. 100) indiquent qu'au moins un de leurs parents détient un

Détail des constatations

Le présent chapitre constitue une introduction à la promotion des Maritimes de 2007 : qui sont les finissants? Quelle est leur formation scolaire et celle de leurs parents? En quoi consiste le programme en cours?

A. Caractéristiques démographiques

On a demandé aux étudiants de fournir certains renseignements personnels : âge, sexe, revenu du ménage, lieu de résidence avant l'inscription au programme en cours, école secondaire fréquentée, nationalité, appartenance à une minorité visible, langue maternelle et langue parlée le plus fréquemment à la maison.

Les tableaux 2.1, ci-dessous, et 2.2, à la page suivante, présentent un résumé (selon l'orientation du programme) des renseignements des étudiants : sexe, âge, revenu du ménage et lieu de résidence au cours des douze mois précédant l'inscription, pour ceux qui ont commencé leur programme directement après les études secondaires (tableau 2.1) et pour ceux qui ont eu une expérience précédente d'études postsecondaires (tableau 2.2).

Tableau 2.1 : Sexe, âge, revenu du ménage et lieu de résidence antérieur, selon l'orientation du programme (parmi les étudiants sans EPS précédente)

	Nombre	Total pondéré	Études générales	Programmes appliqués ou professionnels
TOTAL PONDÉRÉ (TOUS LES FINISSANTS)	5 128	100 %	49 %	51 %
FORMATION SCOLAIRE : ÉCOLE SECONDAIRE SEULEMENT	3 596	70 %	58 %	42 %
SEXE (NON PONDÉRÉ)				
Homme	n=1 121	31 %	50 %*	50 %*
Femme	n=2 473	69 %	66 %*	34 %*
ÂGE¹				
22 ans et moins	n=1 608	45 %	66 %*	34 %*
23 ans	n=1 090	30 %	55 %	45 %
24 ans	n=442	12 %	46 %*	54 %*
25 ans et plus	n=457	13 %	47 %*	53 %*
REVENU DU MÉNAGE²				
39 000 \$ ou moins	n=460	13 %	57 %	43 %
De 40 000 à 69 000 \$	n=873	24 %	59 %	41 %
70 000 \$ ou plus	n=1 476	41 %	56 %	44 %
NSP/SO/Plus de cinq ans que l'étudiant vit sans la famille	n=788	21 %	62 %	38 %
LIEU DE RÉSIDENCE AU COURS DES DOUZE MOIS PRÉCÉDANT L'INSCRIPTION				
Nouvelle-Écosse	n=1 267	35 %	64 %*	36 %*
Nouveau-Brunswick	n=1 134	32 %	49 %*	51 %*
Île-du-Prince-Édouard	n=240	7 %	64 %	36 %
Ontario	n=542	15 %	64 %*	36 %*
Ailleurs au Canada	n=214	6 %	53 %	47 %
À l'étranger	n=194	5 %	54 %	46 %

¹ Au moment du sondage

² Q. (Revenu du ménage) : Au meilleur de votre connaissance, quel était le revenu familial annuel approximatif pour 2006 de la famille où vous avez grandi?

* Indique une différence statistiquement significative (chi-carré p<0,05)

Tableau 2.2 : Sexe, âge, revenu du ménage et lieu de résidence antérieur, selon l'orientation du programme (parmi les étudiants avec une EPS précédente)

	n	Total pondéré	Études générales	Programmes appliqués ou professionnels
TOTAL PONDÉRÉ (TOUS LES FINISSANTS)	5 128	100 %	49 %	51 %
FORMATION SCOLAIRE : ÉTUDES POSTSECONDAIRES (COMPLÉTÉES OU PARTIELLES)	1 532	30 %	27 %	73 %
SEXE (NON PONDÉRÉ)				
Homme	n=458	30 %	28 %	72 %
Femme	n=1 076	70 %	29 %	71 %
ÂGE¹				
22 ans et moins	n=63	4 %	44 %*	57 %*
23 ans	n=153	10 %	37 %*	63 %*
24 ans	n=242	16 %	20 %*	80 %*
25 ans et plus	n=1 073	70 %	27 %	73 %
REVENU DU MÉNAGE²				
39 000 \$ ou moins	n=203	13 %	28 %	72 %
De 40 000 à 69 000 \$	n=372	24 %	24 %	76 %
70 000 \$ ou plus	n=415	27 %	25 %	75 %
NSP/SO/Plus de cinq ans que l'étudiant vit sans la famille	n=541	35 %	31 %	69 %
LIEU DE RÉSIDENCE AU COURS DES DOUZE MOIS PRÉCÉDANT L'INSCRIPTION				
Nouvelle-Écosse	n=529	35 %	24 %*	76 %*
Nouveau-Brunswick	n=481	31 %	22 %*	78 %*
Île-du-Prince-Édouard	n=90	6 %	22 %	78 %
Ontario	n=113	7 %	42 %*	58 %*
Ailleurs au Canada	n=179	12 %	38 %*	62 %*
À l'étranger	n=138	9 %	39 %*	61 %*

¹ Au moment du sondage

² Q. (Revenu du ménage) : Au meilleur de votre connaissance, quel était le revenu familial annuel approximatif pour 2006 de la famille où vous avez grandi?

* Indique une différence statistiquement significative (chi-carré p<0,05)

Les étudiants qui ont commencé leur programme menant à un grade tout de suite après leurs études secondaires sont plus susceptibles de terminer un programme d'études générales qu'un programme appliqué ou professionnel (58 p. 100 contre 42 p. 100), tandis que l'inverse est vrai pour ceux qui ont une expérience d'études postsecondaires au préalable (27 p. 100 des étudiants sont inscrits à un programme d'études générales contre 73 p. 100 qui sont inscrits à un programme appliqué ou professionnel). Les étudiants de 22 ans ou moins sont plus susceptibles de terminer un programme d'études générales (66 p. 100 des étudiants inscrits au programme dès la fin des études secondaires et 44 p. 100 de ceux avec une certaine expérience d'études postsecondaires au préalable); inversement, les étudiants de 25 ans ou plus (qui représentent 30 p. 100 de l'échantillon total) sont plus susceptibles de terminer un programme appliqué ou professionnel (53 p. 100 des étudiants inscrits dès la fin des études secondaires et 73 p. 100 des étudiants avec une certaine expérience d'études postsecondaires au préalable).

Parmi les étudiants qui ont commencé leur programme tout de suite après les études secondaires, près des deux tiers (64 p. 100) de ceux ayant habité en Nouvelle-Écosse ou à l'Î.-P.-É. pendant les douze mois précédant leur inscription terminent un programme d'études générales, contre 49 p. 100 de ceux ayant habité au Nouveau-Brunswick. Les étudiants en provenance d'ailleurs au Canada ou d'autres pays qui ont déménagé dans les Maritimes pour faire des études universitaires sont également plus susceptibles que la moyenne de terminer un programme d'études générales. Cela est particulièrement vrai pour les étudiants ayant vécu en Ontario avant de s'inscrire à leur programme menant à un grade : 64 p. 100 des étudiants qui ont commencé l'université tout de suite après leurs études secondaires et 42 p. 100 de ceux qui avaient déjà une certaine expérience d'études postsecondaires terminent un programme d'études générales.

Il n'y a pas d'écart considérable, selon l'orientation du programme, dans le revenu du ménage des étudiants.

Les tableaux 2.3 et 2.4 à la page suivante offrent des détails sur : la nationalité des étudiants, l'appartenance à une minorité visible, la langue maternelle (encore comprise aujourd'hui), la langue parlée le plus souvent à la maison, le lieu de résidence pendant les douze mois précédant l'inscription et le lieu de l'école secondaire fréquentée.

La majorité des finissants de 2007 sont des citoyens canadiens (89 p. 100) ou des immigrants reçus (3 p. 100). La plupart d'entre eux ne s'identifient pas comme membre d'une minorité visible (86 p. 100). En somme, 2 p. 100 des étudiants s'identifient comme des Afro-Canadiens ou des Noirs, 1 p. 100 comme des Autochtones et 5 p. 100 comme membres d'une autre minorité visible.

Plus de huit étudiants sur dix indiquent que l'anglais est leur langue maternelle (84 p. 100) et la langue parlée le plus souvent à la maison (87 p. 100). Les autres langues maternelles indiquées sont le français (8 p. 100) et « autres langues » (8 p. 100). Sans surprise, la plupart des francophones d'origine (88 p. 100) étudient au Nouveau-Brunswick.

La majorité des étudiants (73 p. 100) vivaient dans les Maritimes au cours des douze mois précédant l'inscription au programme menant à un grade. De plus, sept étudiants sur dix (72 p. 100) ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes. La plupart des autres sont allés à l'école secondaire dans d'autres régions du Canada (20 p. 100) et en particulier en Ontario (13 p. 100). Seulement 1 p. 100 des étudiants viennent des États-Unis, tandis que 7 p. 100 des étudiants viennent d'autres pays. Comme on pouvait s'y attendre, une majorité d'étudiants ont fréquenté l'école secondaire dans la province d'études : 56 p. 100 en Nouvelle-Écosse, 64 p. 100 au Nouveau-Brunswick et 77 p. 100 à l'Î.-P.-É.

Tableau 2.3 : Nationalité, appartenance à une minorité visible et langue maternelle/parlée à la maison

	Total pondéré (n=5 128) %
NATIONALITÉ	
Canadienne	89
Immigrant reçu	3
Étrangère	8
APPARTENANCE À UNE MINORITÉ VISIBLE (AUTO-DÉCLARÉE)	
Autochtones	1
Afro-Canadiens / Noirs	2
Autre minorité visible	5
Aucune des réponses ci-dessus	86
Préfère ne pas répondre	6
LANGUE MATERNELLE ENCORE COMPRISE AUJOURD'HUI	
Anglais	84
Français	8
Autre	8
LANGUE PARLÉE LE PLUS SOUVENT À LA MAISON	
Anglais	87
Français	7
Autre	6

Tableau 2.4 : Lieu de résidence avant l'inscription au programme menant a un grade, selon la province d'études

	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études		
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %
LIEU DE RÉSIDENCE AU COURS DES DOUZE MOIS PRÉCÉDANT L'INSCRIPTION				
Nouvelle-Écosse	35	9*	59*	4*
Nouveau-Brunswick	32	67*	7*	5*
Île-du-Prince-Édouard	6	3*	2*	77*
Terre-Neuve-et-Labrador	2	2	3	2
Québec	1	2	1	<1
Ontario	13	8*	17*	6*
Prairies (Alb. / Man. / Sask.)	2	1	3	2
Colombie-Britannique / Territoires	2	2	2	1
États-Unis	1	1	2	2
Autre - International	5	6	5	2
LIEU DE L'ÉCOLE SECONDAIRE				
Nouvelle-Écosse	34	9*	56*	5*
Nouveau-Brunswick	31	64*	7*	5*
Île-du-Prince-Édouard	7	4*	2*	77*
Terre-Neuve-et-Labrador	3	3	3	2
Québec	1	1	1	<1
Ontario	13	7*	18*	3*
Prairies (Alb. / Man. / Sask.)	2	1	3	1
Colombie-Britannique / Territoires	2	1	2	1
États-Unis	1	1	2	3
Autre - international	7	8	6	3*

* Indique une différence statistiquement significative (chi-carré p<0,01)

B. Formation scolaire et caractéristiques des programmes d'études en cours

Le tableau 2.5 ci-dessous présente un résumé du niveau d'études atteint par les parents. Plus d'un tiers des étudiants signalent que leur mère (35 p. 100) et/ou leur père (39 p. 100) détient un grade de baccalauréat ou d'un niveau supérieur. Comme on pouvait s'y attendre, il s'agit d'une proportion plus élevée que pour les adultes dans les Maritimes de façon générale (moins de 20 p. 100 des personnes de 20 ans ou plus détiennent un grade universitaire)². En combinant le plus haut niveau d'études des deux parents, au moins la moitié des étudiants (50 p. 100) indiquent que leur mère ou leur père ont obtenu un baccalauréat ou plus; en comparaison avec la promotion de 2003, cette proportion témoigne d'une hausse de sept points de pourcentage³. Parallèlement, la proportion d'étudiants indiquant que le plus haut niveau d'études atteint par leurs parents est un diplôme d'études secondaires ou moins a baissé de dix points de pourcentage au cours des quatre dernières années; une tendance qui se maintient en comparaison avec les sondages de suivi sur les diplômés précédents⁴.

Tel que noté dans le rapport sur la promotion de 2003, quelques raisons probables expliquent le changement dans le profil socioéconomique des étudiants. En premier lieu, le profil du niveau d'études atteint par le public en général évolue; une plus grande proportion de ce dernier atteint un plus haut niveau d'études. En second lieu, le nombre d'unions de parents aux niveaux d'études différents augmente – par exemple, parmi les étudiants dont les mères ont un diplôme d'études secondaires, une proportion de 55 p. 100 indique que le père détient également un diplôme d'études secondaires (contre 65 p. 100 des étudiants de la promotion de 2003); le reste des étudiants (45 p. 100) indiquent que leur père a au moins reçu un certain enseignement postsecondaire. Enfin, avec une économie forte actuellement à l'échelle nationale et régionale, les étudiants dont les parents ont obtenu un diplôme d'études secondaires ou moins sont peut-être plus susceptibles d'être sur le marché du travail aujourd'hui que les autres, témoins dans leur propre famille de la possibilité de travailler sans éducation postsecondaire.

² Statistique Canada, Recensement de 2001.

³ Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes. 2007. *Deux ans plus tard : un sondage auprès des diplômés universitaires des Maritimes de 2003*. CESPM : Fredericton.

⁴ Promotion de 1996 : diplôme d'études secondaires ou moins, 38 p. 100; études postsecondaires inférieures à un grade de baccalauréat, 26 p. 100; grade de baccalauréat ou plus, 36 p. 100. Promotion de 1999 : DES ou moins, 31 p. 100; études postsecondaires inférieures à un grade de baccalauréat, 28 p. 100; grade de baccalauréat ou plus, 42 p. 100. Promotion de 2003 : DES ou moins, 25 p. 100; études postsecondaires inférieures à un grade de baccalauréat, 32 p. 100; grade de baccalauréat ou plus, 43 p. 100. Source : sondages de la CESPM auprès des diplômés, promotions de 1996, de 1999 et de 2003.

Tableau 2.5 : Niveau d'études atteint par les parents, selon la province d'études

	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études		
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %
NIVEAU D'ÉTUDES DE LA MÈRE				
Études secondaires ou moins	27	30	24	30
EPS, moins qu'un grade de baccalauréat	36	37	36	35
Grade de baccalauréat ou plus	35	31	38	33
NSP/SO	2	2	2	1
NIVEAU D'ÉTUDES DU PÈRE				
Études secondaires ou moins	28	30	26	36
EPS, moins qu'un grade de baccalauréat	32	33	31	34
Grade de baccalauréat ou plus	39	35	43	29
NSP/SO	2	2	1	2
NIVEAU D'ÉTUDES ATTEINT PAR LES PARENTS*				
Études secondaires ou moins	15	17	13	20
EPS, moins qu'un grade de baccalauréat	35	38	33	37
Grade de baccalauréat ou plus	50	45	54	43

* Exclut les étudiants qui ne connaissent pas ou refusent de mentionner le niveau d'études atteint par leurs parents.

Les tableaux 2.6 et 2.7 montrent le niveau d'études des étudiants avant l'inscription au programme menant à un grade, selon l'orientation du programme. Dans l'ensemble, tandis que la plupart des étudiants (70 p. 100) ont commencé leur programme immédiatement après leurs études secondaires, ceux qui terminent un programme d'études générales sont beaucoup plus susceptibles que ceux qui terminent un programme appliqué ou professionnel de l'avoir commencé directement après leurs études secondaires (83 contre 58 p. 100).

Environ huit étudiants sur dix ont terminé leur programme avec le statut d'étudiant à temps plein (81 p. 100 dans les programmes appliqués ou professionnels et 83 p. 100 dans les programmes d'études générales). Sans surprise, les étudiants inscrits à un programme appliqué ou professionnel sont beaucoup plus susceptibles que les étudiants des programmes d'études générales d'avoir fait un ou plusieurs stages en milieu de travail dans le cadre de leurs études (55 p. 100 contre 10 p. 100).

Dans la plupart des cas, les étudiants ont commencé leur programme en 2003. Les étudiants des programmes d'études générales sont plus susceptibles d'avoir commencé en 2003 (61 p. 100 contre 42 p. 100 pour les étudiants des programmes appliqués ou professionnels), tandis que les étudiants dans un programme appliqué ou professionnel, qui prennent moins de temps pour compléter leur programme, sont plus susceptibles d'avoir commencé en 2004 ou plus tard (27 p. 100 contre 11 p. 100 pour les étudiants des programmes d'études générales).

Tableau 2.6 : Niveau d'études précédent et caractéristiques du programme en cours (parmi les étudiants des programmes appliqués ou professionnels)

TOTAL PONDÉRÉ	n=5 128
ORIENTATION DU PROGRAMME : PROGRAMME APPLIQUÉ OU PROFESSIONNEL	
NIVEAU D'ÉTUDES PRÉCÉDENT	
Études secondaires ou moins	58*
Études universitaires ou collégiales non complétées	9
Diplôme ou certificat, moins qu'un baccalauréat	13*
Grade de baccalauréat ou plus	20*
DOMAINE D'ÉTUDE	
Sciences agricoles et biologiques	1
Arts et sciences (générale)	--
Commerce et administration	34
Éducation, éducation physique, sports et loisirs	26
Génie et sciences appliquées	14
Beaux-arts et arts appliqués	--
Professions de la santé	15
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	2
Mathématiques et sciences physiques	4
Sciences sociales et disciplines connexes	5
ANNÉE DU DÉBUT DU PROGRAMME	
2001 ou avant	12
2002	19
2003	42*
2004	11
2005 ou plus tard	16*
STATUT D'ÉTUDIANT	
Temps plein	81
Temps partiel	2
Combinaison des deux	17
NOMBRE DE PLACEMENTS PROFESSIONNELS	55*

* Indique une différence statistiquement significative (chi-carré p<0,01)

Tableau 2.7 : Niveau d'études précédent et caractéristiques du programme en cours (parmi les étudiants des programmes d'études générales)

TOTAL PONDÉRÉ	n=5 128
ORIENTATION DU PROGRAMME : PROGRAMME D'ÉTUDES GÉNÉRALES	
NIVEAU D'ÉTUDES PRÉCÉDENT	
Études secondaires ou moins	83*
Études universitaires ou collégiales non complétées	7
Diplôme ou certificat, moins qu'un baccalauréat	7*
Grade de baccalauréat ou plus	2*
DOMAINE D'ÉTUDE	
Sciences agricoles et biologiques	20
Arts et sciences (générale)	5
Commerce et administration	--
Éducation, éducation physique, sports et loisirs	--
Génie et sciences appliquées	--
Beaux-arts et arts appliqués	6
Professions de la santé	--
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	24
Mathématiques et sciences physiques	8
Sciences sociales et disciplines connexes	37
ANNÉE DU DÉBUT DU PROGRAMME	
2001 ou avant	8
2002	20
2003	61*
2004	8
2005 ou plus tard	3*
STATUT D'ÉTUDIANT	
Temps plein	83
Temps partiel	1
Combinaison des deux	16
NOMBRE DE PLACEMENTS PROFESSIONNELS	10*

* Indique une différence statistiquement significative (chi-carré p<0,01)

III. Opinion des étudiants sur l'importance de l'éducation postsecondaire

Opinion des étudiants sur l'importance de l'éducation postsecondaire

Points saillants du chapitre

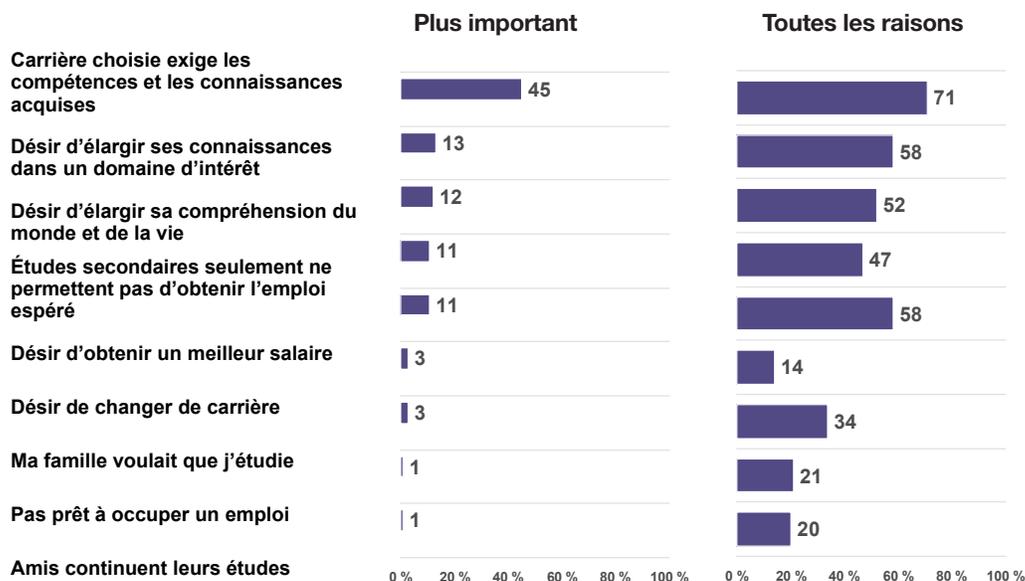
- Les étudiants sont manifestement concentrés sur l'obtention d'un grade afin d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour la carrière choisie. Près de la moitié des étudiants (45 p. 100) le mentionnent comme la raison essentielle de poursuivre leurs études universitaires. Un quart des étudiants déclarent comme raison principale : l'impossibilité de se trouver d'emploi avec seulement un diplôme d'études secondaires (11 p. 100), le désir d'obtenir un meilleur salaire (11 p. 100) ou le désir de changer de carrière (3 p. 100). En somme, 70 p. 100 donnent une raison liée à l'emploi pour expliquer la continuation de leurs études universitaires (contre seulement 25 p. 100 des étudiants qui soutiennent que leur motivation essentielle est d'élargir leur savoir ou leur compréhension du monde).
- Malgré l'attention mise sur l'acquisition de connaissances et de compétences qui les aideront à bâtir leur carrière, les étudiants sont autant à dire que l'avantage essentiel de leurs études universitaires est d'acquérir des connaissances générales (36 p. 100) qu'à mettre l'accent sur l'emploi ou les compétences pratiques (35 p. 100).
- Près des deux tiers des étudiants (64 p. 100) croient qu'un grade professionnel est « très utile » pour établir une carrière; en comparaison, environ quatre étudiants sur dix (38 p. 100) en disent autant des études de deuxième cycle et seulement deux étudiants sur dix (22 p. 100) soutiennent qu'un grade de baccalauréat est « très utile ».
- Malgré la forte perception de l'utilité des grades professionnels, les étudiants ont tendance à dire que les traits de personnalité comme le dynamisme et l'esprit d'initiative sont le facteur le plus important pour bâtir une carrière (24 p. 100); dans le même contexte, les étudiants sont autant à croire qu'un grade de baccalauréat est aussi important qu'un grade professionnel (17 p. 100 dans les deux cas).

Détail des constatations

A. Raisons de continuer les études universitaires

La majorité des finissants de 2007 soutiennent qu'ils ont entrepris un baccalauréat pour des raisons liées à l'emploi. On a demandé aux étudiants d'indiquer les raisons principales et secondaires de leurs études universitaires, et près de la moitié (45 p. 100) ont dit que la raison principale était « la carrière choisie exige les connaissances et les compétences acquises ». De plus, un quart des étudiants donnent comme raison « l'impossibilité de trouver un emploi avec seulement un diplôme d'études secondaires » (11 p. 100), « le désir d'obtenir un meilleur salaire » (11 p. 100) ou « le désir de changer de carrière » (3 p. 100). La figure 3.1 présente un résumé des raisons essentielles ainsi que toutes les raisons fournies par les étudiants pour justifier la poursuite des études universitaires. Au total, sept étudiants sur dix (70 p. 100) mettent l'accent sur des raisons liées à l'emploi, tandis que seulement un quart des étudiants soulignent essentiellement l'expérience d'apprentissage. Dans ce cas, les raisons données sont, entre autres, « le désir d'élargir ses connaissances dans un domaine d'intérêt » (13 p. 100) ou « le désir d'élargir sa compréhension du monde et de la vie » (12 p. 100).

Figure 3.1 : Raisons données par les étudiants pour continuer leurs études universitaires



Q. : Nous aimerions connaître vos raisons de poursuivre des études universitaires. À partir de la liste qui suit, veuillez indiquer la plus importante raison, votre raison secondaire (si vous en avez une) et toutes les autres raisons pour lesquelles vous poursuivrez des études universitaires?
Référence : Tous les répondants (n = 5 128)

Dans l'ensemble, plus de la moitié des étudiants mentionnent qu'un intérêt pour élargir leur savoir (58 p. 100) ou leur compréhension du monde (52 p. 100) figure parmi les raisons de poursuivre leurs études à l'université. Toutefois, ces motivations sont manifestement moins importantes que les raisons pratiques liées à l'établissement d'une carrière. De plus, en tenant compte de l'ensemble de leurs raisons, les étudiants sont aussi nombreux à être motivés par l'obtention d'un meilleur salaire (58 p. 100) que par l'élargissement de leur savoir dans un domaine d'intérêt (58 p. 100).

Selon la province d'études, les étudiants du Nouveau-Brunswick sont moins susceptibles que ceux de la Nouvelle-Écosse ou de l'Î.-P.-É. d'indiquer que parmi les raisons expliquant la continuation de leurs études à l'université figure le désir d'élargir leur savoir dans un domaine d'intérêt (55 p. 100 contre 60 p. 100 pour la Nouvelle-Écosse et 62 p. 100 pour l'Î.-P.-É.) ou leur compréhension du monde et de la vie (49 p. 100 contre 54 p. 100 pour la Nouvelle-Écosse). Ces différences sont cohérentes avec la probabilité plus grande des étudiants du Nouveau-Brunswick de terminer un programme appliqué ou professionnel (61 p. 100 contre 51 p. 100 pour l'ensemble). Le tableau 3a de l'Annexe IV fournit les résultats détaillés de cette question selon la province d'études.

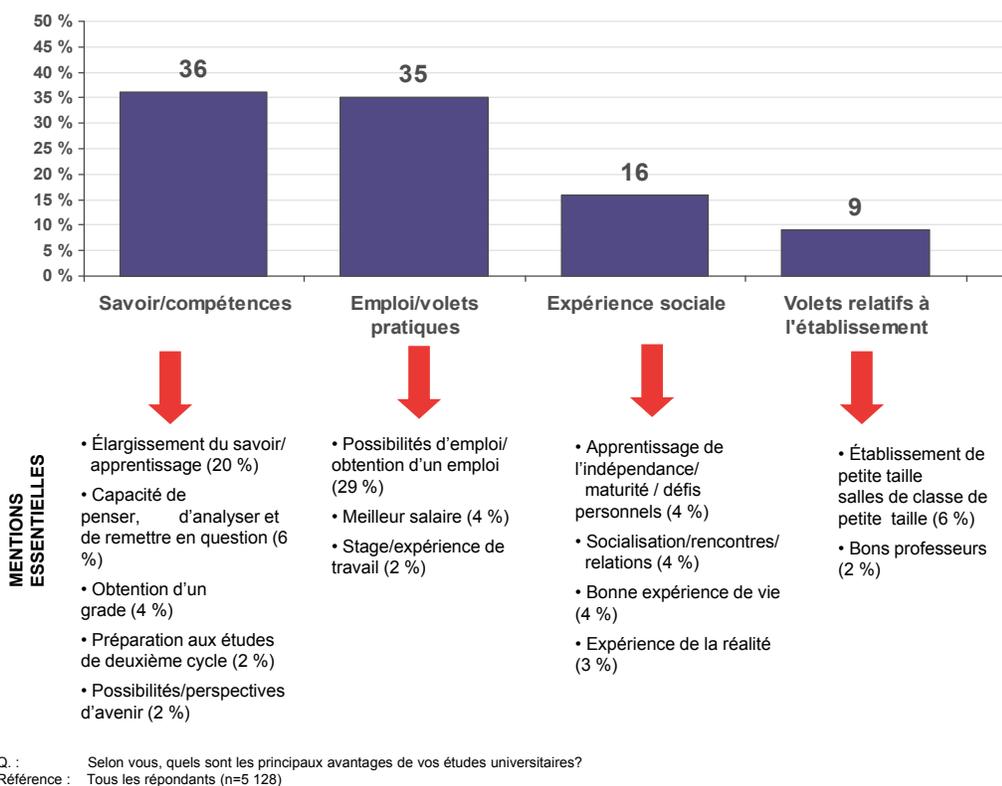
Sans surprise, les raisons invoquées par les étudiants pour justifier la continuation de leurs études à l'université sont en partie liées au genre de grade qu'ils sont en voie d'obtenir et à leur intention de poursuivre ou non leurs études (voir les résultats détaillés au tableau 3b de l'Annexe IV). Par exemple, les étudiants qui terminent un programme d'études générales sont considérablement plus susceptibles de citer parmi leurs raisons le désir d'élargir leur compréhension du monde et de la vie (61 p. 100 contre 43 p. 100 des étudiants des programmes appliqués ou professionnels). Néanmoins, même ce groupe d'étudiants a tendance à mettre l'accent sur l'acquisition de connaissances et de compétences pour leur carrière (68 p. 100 contre 74 p. 100 des étudiants des programmes appliqués ou professionnels).

Les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études sont également beaucoup plus susceptibles que ceux qui n'y comptent pas de mentionner l'élargissement de leur compréhension du monde comme une raison d'étudier à l'université (55 p. 100 contre 35 p. 100). Cette réponse laisse entendre que tandis que les étudiants continuant leurs études ont tendance à apprécier l'enseignement universitaire en soi, les autres préfèrent peut-être terminer leurs études universitaires le plus rapidement possible afin d'obtenir le diplôme nécessaire pour trouver un emploi.

Il existe également des différences parmi les étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études quant au moment où la décision de poursuivre les études a été prise. Ceux qui avaient pris la décision avant de s'inscrire au programme en cours sont considérablement plus susceptibles que les étudiants qui l'ont prise au cours de leur quatrième année d'études ou plus tard de mentionner comme raison essentielle que la carrière choisie exige certaines connaissances et compétences (60 p. 100 contre 37 p. 100). Inversement, ceux qui ont pris la décision de poursuivre leurs études au cours de leur quatrième année d'études ou plus tard sont plus susceptibles que les autres de citer l'élargissement de leur savoir ou de leur compréhension du monde comme raison principale (28 p. 100 contre 18 p. 100 des étudiants qui ont décidé de continuer avant de s'inscrire au programme en cours). Cela laisse entendre que les étudiants qui décident tôt de continuer les études (alors qu'ils sont encore à l'école secondaire) ont tendance à imaginer plus clairement leur cheminement professionnel à ce moment que les étudiants qui prennent la décision au cours des dernières années de leurs études au premier cycle. On trouve de plus amples renseignements sur le moment auquel les étudiants prennent la décision de poursuivre leurs études au Chapitre V – Projets après l'obtention du diplôme : qui prévoit continuer ses études?

B. Avantages des études universitaires aux yeux des étudiants

Malgré l'accent mis sur l'acquisition de connaissances et de compétences qui les aident à bâtir leur carrière, les étudiants sont aussi nombreux à dire que l'avantage essentiel de leurs études universitaires est d'élargir leurs connaissances (36 p. 100) autant qu'à mettre l'accent sur l'emploi ou les compétences pratiques (35 p. 100). La figure 3.2, ci-dessous, présente un aperçu des réponses des étudiants (ouvertes) à la question relative aux avantages essentiels de leurs études universitaires.

Figure 3.2 : Principaux avantages des études universitaires aux yeux des étudiants

Comme on pouvait s'y attendre, les étudiants des programmes appliqués et professionnels sont plus susceptibles que les étudiants des programmes d'études générales de mentionner des avantages relatifs à l'emploi ou aux compétences pratiques (44 p. 100 contre 25 p. 100), tandis que l'inverse est vrai pour la mention des avantages relatifs à l'acquisition de connaissances et de compétences générales (29 p. 100 contre 43 p. 100). Les avantages aux yeux des étudiants varient également selon l'intention de continuer ou non leurs études et d'aller plus loin dans leur domaine d'études (voir les résultats détaillés aux tableaux 3c et 3d à l'Annexe IV). Par exemple, tandis que les étudiants des programmes d'éducation, de génie et de santé sont plus susceptibles de mentionner l'emploi et les compétences pratiques comme avantages essentiels (42 p. 100, 51 p. 100 et 64 p. 100, respectivement), les étudiants des programmes de lettres et de sciences humaines sont plus susceptibles de citer des avantages relatifs aux connaissances et aux compétences générales (47 p. 100). Ces résultats sont cohérents avec les différences dans les opinions selon l'orientation du programme d'études.

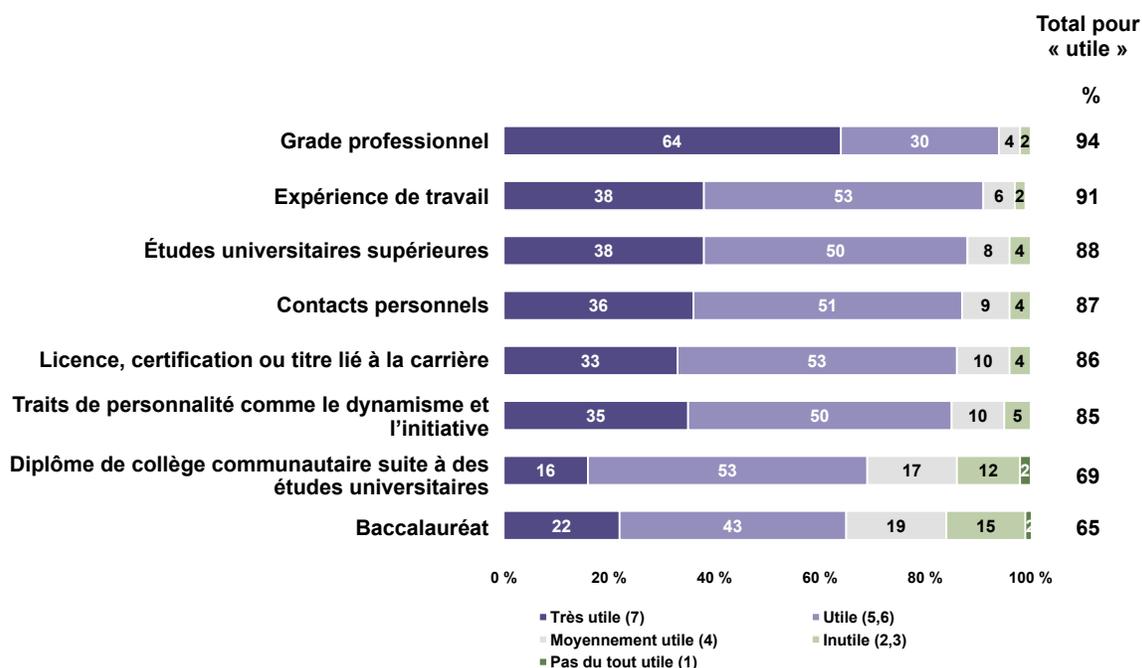
Les étudiants ne prévoyant pas poursuivre leurs études sont beaucoup plus susceptibles que les autres de citer des avantages liés à l'emploi et aux compétences pratiques qu'aux connaissances et aux compétences générales – le rapport est de presque deux pour un (51 p. 100 des étudiants citent des avantages relatifs à l'emploi et aux compétences pratiques et 28 p. 100 mentionnent des avantages relatifs aux connaissances et aux compétences générales).

Il n'y a pas de différences considérables dans les avantages des études universitaires perçus par les étudiants (voir le tableau à l'Annexe IV) selon la province d'études, le niveau d'études précédent de l'étudiant ou le niveau d'études atteint par les parents.

C. Autres facteurs contribuant à l'établissement d'une carrière

On a demandé aux étudiants d'évaluer l'utilité de différents genres de formation, de diverses expériences et de divers traits de caractère pour établir une carrière. La figure 3.3, ci-dessous, présente les résultats. Dans l'ensemble, les étudiants sont beaucoup plus susceptibles de qualifier un grade professionnel de « très utile » (64 p. 100) qu'une expérience de travail (38 p. 100), qu'un diplôme universitaire supérieur (38 p. 100), que des contacts personnels (36 p. 100), que des certifications professionnelles (33 p. 100), que certains traits de personnalité (35 p. 100), qu'un diplôme de collège communautaire après des études universitaires (16 p. 100) ou qu'un grade de baccalauréat (22 p. 100). Manifestement, dans un contexte relatif à l'établissement d'une carrière, les étudiants ont tendance à attribuer une plus grande valeur aux grades professionnels qu'au grade de baccalauréat seul, probablement parce que les grades professionnels sont plutôt axés sur la carrière et permettent aux étudiants d'acquérir un ensemble de compétences nécessaires.

Figure 3.3 : Utilité des études, de l'expérience et des traits de personnalité aux yeux des étudiants pour établir une carrière



Q. : Selon vous, à quel point ces éléments sont-ils utiles pour aider les gens à faire carrière?
 Référence : Tous les répondants (n = 5 128)

Ces résultats laissent entendre que selon de nombreux étudiants, un diplôme de baccalauréat ne suffit pas pour établir une carrière. En fait, à l'exception d'un diplôme de collège communautaire, le baccalauréat est le facteur le moins susceptible d'être qualifié de « très utile »; de plus, un tiers des étudiants (34 p. 100) signalent que ce genre de diplôme n'est pas utile.

La probabilité des étudiants de qualifier différents grades ou les expériences de travail comme « très utiles » dépend de certaines variables telles que la province d'études, l'intention de continuer les études, le domaine des études en cours et l'orientation du programme, le sexe et la langue maternelle. Les tableaux 3e, 3f et 3g de l'Annexe IV fournissent l'évaluation de l'utilité des facteurs perçue par les étudiants selon ces variables.

Comme on pouvait s'y attendre, les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un programme de grade professionnel, d'ici douze mois ou dix ans, sont plus susceptibles que les étudiants dans l'ensemble de qualifier un grade professionnel de « très utile » pour établir une carrière (80 p. 100 et 73 p. 100 contre 64 p. 100 pour l'ensemble des étudiants). De façon similaire, les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études au niveau de la maîtrise ou du doctorat d'ici douze mois sont plus susceptibles que les étudiants en général de qualifier un grade universitaire supérieur (grade de deuxième cycle) de « très utile » (46 p. 100 contre 38 p. 100 pour tous les étudiants).

Les étudiants ayant étudié à l'Î.-P.-É. sont plus susceptibles que les étudiants en général de qualifier à la fois un grade professionnel (74 p. 100) et un grade universitaire supérieur (45 p. 100) de « très utile ». Chose intéressante, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de qualifier un grade professionnel (69 p. 100 contre 58 p. 100) et un grade universitaire supérieur (42 p. 100 contre 32 p. 100) de « très utile ».

Les étudiants qui ont entrepris un programme appliqué ou professionnel sont plus susceptibles que ceux des programmes d'études générales de qualifier un grade de baccalauréat de « très utile » (28 p. 100 contre 16 p. 100) pour établir une carrière. Vraisemblablement, cette cohorte est plus confiante que les étudiants des programmes d'études générales de pouvoir appliquer directement les compétences et les connaissances acquises à la carrière choisie. Dans la même optique, les étudiants en commerce et en administration (28 p. 100), en génie et en sciences appliquées (33 p. 100) et en santé (33 p. 100) sont tous plus susceptibles que l'étudiant moyen de qualifier un grade de baccalauréat de « très utile ». En comparaison, les étudiants en sciences sociales et en d'autres programmes connexes sont plus susceptibles que l'étudiant moyen de qualifier un grade professionnel (71 p. 100) et un grade de deuxième ou troisième cycles (47 p. 100) de « très utile ».

Les francophones d'origine sont beaucoup plus susceptibles que les anglophones d'origine de qualifier un grade de baccalauréat de « très utile » (42 p. 100 contre 19 p. 100) et sont moins susceptibles d'en dire autant d'un grade professionnel (44 p. 100 contre 68 p. 100 des anglophones) ou d'un grade de deuxième ou troisième cycles (31 p. 100 contre 39 p. 100 des anglophones).

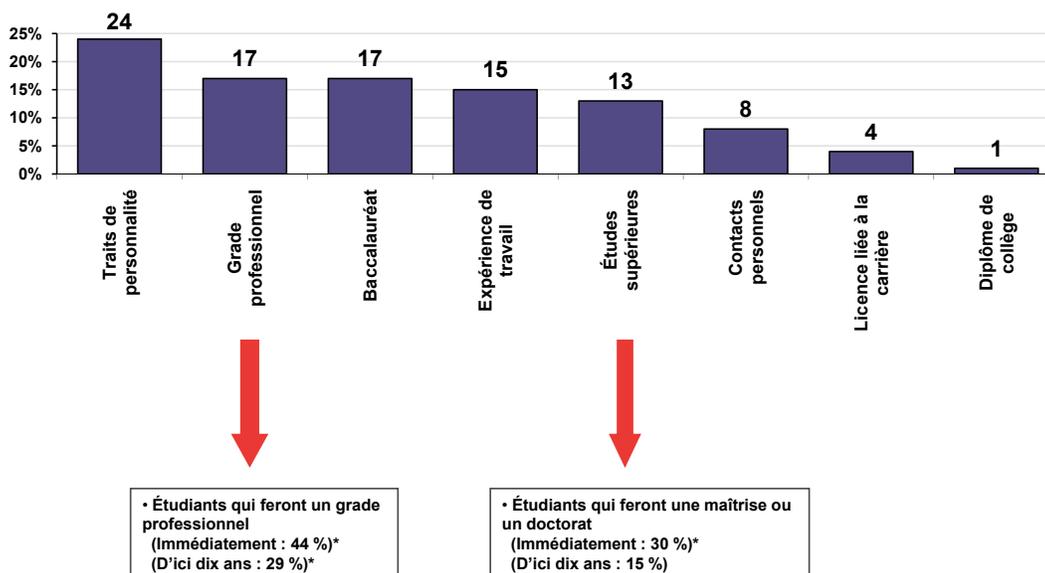
Selon le niveau d'études des parents, les étudiants dont les parents ont un diplôme d'études secondaires ou moins sont plus susceptibles que les étudiants dont les parents ont fait des études postsecondaires de qualifier des traits de caractère comme le dynamisme et l'esprit d'initiative de « très utile » pour établir une carrière (41 p. 100 contre 34 p. 100). Un grand nombre d'étudiants appartenant à ce groupe ont peut-être, selon leur modèle familial, vu un de leurs parents ou même les deux réussir leur carrière sans bénéficier d'un enseignement postsecondaire.

Un grand nombre des différences exposées ci-dessus démontrent que les étudiants s'inscrivent à certains genres de grades selon leur opinion sur l'utilité de tels grades à bâtir la carrière choisie.

Malgré l'utilité perçue par les étudiants des grades professionnels, en particulier dans l'établissement d'une carrière, lorsqu'on leur demande quel facteur est le plus important, ils sont plus susceptibles de choisir « des traits de personnalité tels que le dynamisme et l'esprit d'initiative » (24 p. 100). Bien qu'il n'y ait pas de consensus clair, les traits de personnalité l'emportent sur différents genres de grades ou d'attestations d'études, les expériences de travail et les contacts personnels. Il est intéressant de constater, comme le démontre la figure 3.4 ci-dessous, que lorsque les étudiants doivent choisir le facteur le plus important, ils sont aussi nombreux à choisir un grade de baccalauréat qu'un grade professionnel (17 p. 100 pour chacun). Cela laisse entendre que les étudiants considèrent un grade de baccalauréat comme le niveau d'études minimum pour établir une carrière; les étudiants semblent croire qu'un baccalauréat ne sera pas aussi bénéfique que d'autres genres d'études ou d'expérience, mais qu'il s'agit d'une première étape nécessaire.

Encore une fois, les intentions de poursuivre ou non les études sont liées aux comportements. Par exemple, 44 p. 100 des étudiants qui comptent continuer leurs études en vue de l'obtention d'un grade professionnel d'ici douze mois qualifient ce grade de facteur le plus important pour bâtir une carrière (contre 18 p. 100 de l'ensemble des étudiants), tandis que 30 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études au deuxième cycle au cours des douze prochains mois le considèrent comme le plus important (contre 13 p. 100 pour l'ensemble).

Figure 3.4 : Facteur le plus important pour établir une carrière



Q. : Et selon vous, lequel des ces éléments est le PLUS important à posséder pour faire carrière?
 Référence : Tous les répondants (n = 5 128)

Le tableau 3h à l'Annexe IV fournit une analyse des résultats exposés précédemment selon la province d'études. Les étudiants ayant étudié à l'Î.-P.-É. sont plus susceptibles que les étudiants en général de choisir le grade professionnel (23 p. 100 contre 17 p. 100 pour l'ensemble) ou le grade de deuxième ou troisième cycles (20 p. 100 contre 13 p. 100 pour l'ensemble) comme facteur le plus important dans l'établissement d'une carrière.

IV. Impressions sur l'expérience des études au premier cycle

Impressions sur l'expérience des études au premier cycle

Points saillants du chapitre

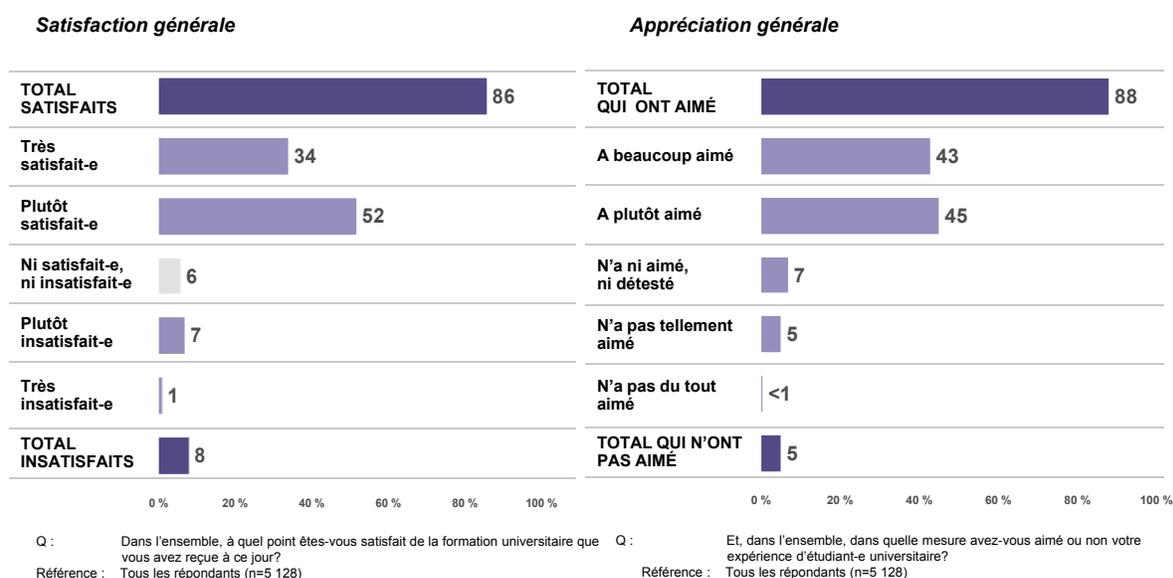
- Dans la plupart des cas, les programmes universitaires répondent aux attentes des étudiants.
- Une grande majorité des étudiants sont satisfaits de l'enseignement universitaire reçu (86 p. 100) et ont apprécié leur expérience en tant qu'étudiant (88 p. 100).
- La relation entre le niveau de satisfaction et l'intention de poursuivre les études est claire : les étudiants très satisfaits de l'enseignement reçu sont plus susceptibles de continuer leurs études et de choisir un programme universitaire (au lieu d'un programme menant à un diplôme ou à un certificat d'un collège ou d'un autre établissement d'enseignement supérieur).
- Les étudiants ont tendance à qualifier des volets précis de leur programme de « bon » et non d'« excellent », ce qui laisse entendre qu'ils sont d'avis qu'il y a place à de l'amélioration dans l'enseignement offert dans les universités des Maritimes.
- Dans l'ensemble, « améliorer les compétences en pensée critique » est l'objectif le plus susceptible d'être considéré comme « très important » pour des études au premier cycle.
- Il n'est pas surprenant de constater que l'importance des divers objectifs des études de premier cycle aux yeux des étudiants varie selon le genre de grade qui sera obtenu; les étudiants des programmes appliqués ou professionnels accordent plus d'importance à la préparation au marché du travail, tandis que les étudiants des programmes d'études générales attribuent plus d'importance à la préparation à de futures études.

Détail des constatations

A. Satisfaction générale et appréciation du programme menant à un grade

La figure 4.1 à la page suivante montre le niveau de satisfaction et d'appréciation des étudiants quant à leur expérience tout au long du baccalauréat. La majorité des étudiants sont satisfaits de l'enseignement universitaire reçu; au moins 86 p. 100 des étudiants sont au moins satisfaits de certains volets; 34 p. 100 des étudiants se disent très satisfaits. De plus, la plupart des étudiants ont apprécié leur expérience (88 p. 100 des étudiants ont au moins apprécié certains volets; 43 p. 100 ont beaucoup apprécié l'expérience).

Figure 4.1 : Satisfaction générale de l'enseignement universitaire et appréciation de l'expérience étudiante



Un certain nombre de caractéristiques différencient des autres les étudiants susceptibles d'être « très » satisfaits et d'avoir « beaucoup » apprécié leur expérience. Bon nombre de ces caractéristiques ont un effet sur la décision de poursuivre ou non les études; les étudiants très satisfaits et qui ont beaucoup apprécié leur expérience sont considérablement plus susceptibles que les autres de mentionner non seulement qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études, mais qu'ils choisiront un programme universitaire (un grade de baccalauréat ou un grade plus élevé).

On s'y attendait peut-être, les étudiants sans endettement sont plus susceptibles que les étudiants endettés considérablement (40 000 \$ ou plus) d'indiquer qu'ils sont très satisfaits de l'enseignement reçu (40 p. 100 contre 30 p. 100); il est probable que les étudiants considérablement endettés pour obtenir leur grade sont plus critiques quand on leur demande s'ils en ont eu pour leur argent. Inversement, les étudiants qui ont accès à des fonds suffisants pour payer leurs études et ceux qui terminent leurs études sans endettement pourraient être moins susceptibles que les autres de réfléchir sur le rapport entre la satisfaction et les frais.

Le tableau 4a à l'Annexe IV montre les niveaux de satisfaction et d'appréciation des étudiants selon la province d'études et l'orientation du programme. Les étudiants ayant étudié à l'Î.-P.-É. sont considérablement plus susceptibles que les étudiants dans l'ensemble d'être très satisfaits et d'avoir beaucoup apprécié leur expérience (47 p. 100 et 49 p. 100, respectivement). Les étudiants des programmes d'études générales sont plus susceptibles que les étudiants des programmes appliqués et professionnels d'être très satisfaits (39 p. 100 contre 29 p. 100) et d'avoir beaucoup apprécié leur expérience (47 p. 100 contre 40 p. 100). Selon le domaine des études en cours, les étudiants des programmes de génie et de sciences appliquées sont les moins susceptibles d'être très satisfaits (18 p. 100) et d'avoir beaucoup apprécié leur expérience (29 p. 100).

Le niveau de satisfaction et d'appréciation varie également selon l'âge et la langue maternelle. Par exemple, 37 p. 100 des étudiants de 23 ans ou moins indiquent qu'ils sont très satisfaits, tandis que seulement 30 p. 100 des étudiants de 24 ans ou plus sont du même avis. L'écart entre ces deux cohortes d'âge est encore plus important en matière d'appréciation : 50 p. 100 des étudiants de 23 ans ou moins ont beaucoup apprécié leur expérience, contre 35 p. 100 pour les étudiants de 24 ans ou plus. Selon la langue maternelle, les anglophones d'origine sont considérablement plus susceptibles que les francophones d'origine d'être très satisfaits (36 p. 100 contre 20 p. 100) et d'avoir beaucoup apprécié leur expérience (46 p. 100 contre 36 p. 100).

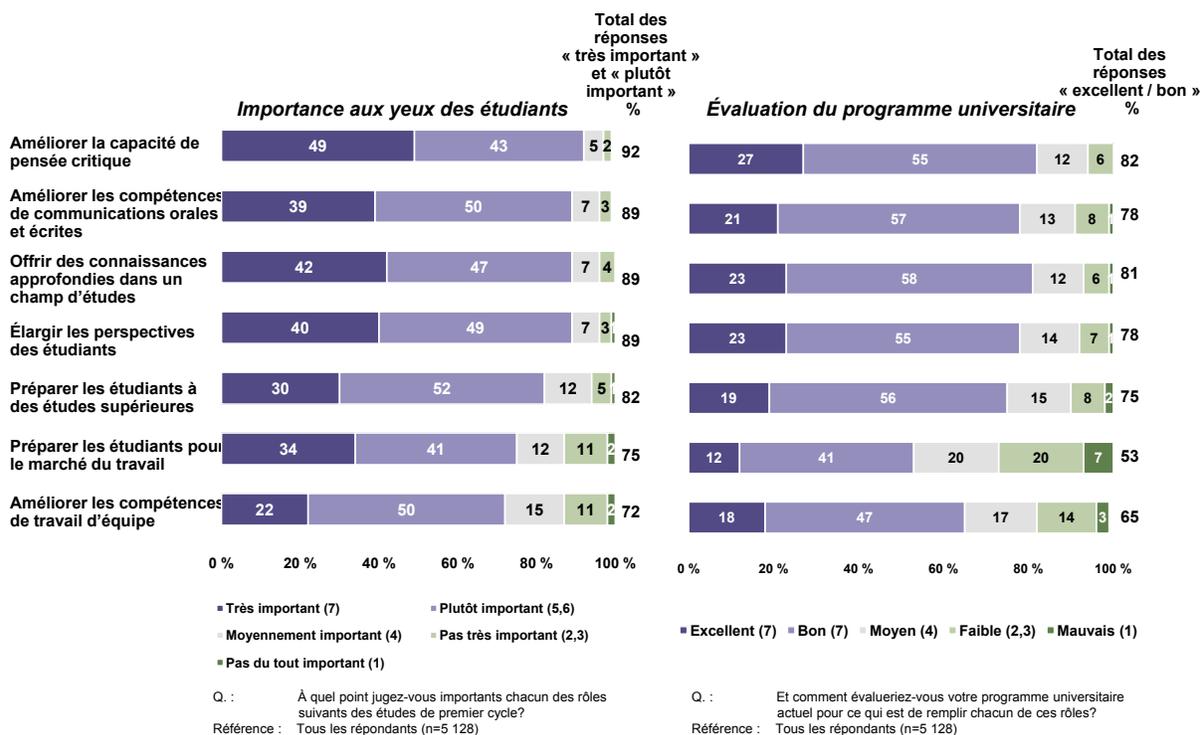
B. Évaluation du programme universitaire quant à la réalisation des objectifs de l'enseignement au premier cycle

On a demandé aux étudiants d'évaluer l'importance de sept différents objectifs de l'enseignement au premier cycle ainsi que leur programme en cours, selon chaque objectif. Comme le montre la figure 4.2, la plupart des étudiants considèrent que tous les objectifs sont au moins un peu importants; toutefois, « améliorer les compétences en pensée critique » est l'objectif le plus

susceptible d'être considéré comme très important (49 p. 100), tandis qu'« améliorer les capacités de travail en équipe » est l'objectif le moins susceptible d'être considéré comme très important (22 p. 100). Dans l'ensemble, les étudiants ont tendance à qualifier leur programme universitaire de « bon », mais pas d'« excellent », quant à la réalisation des objectifs de l'enseignement au premier cycle. Cela laisse entendre que même si les étudiants sont satisfaits de l'enseignement reçu, ils ont tendance à croire qu'il aurait pu être plus efficace.

Sans surprise, l'importance de préparer les étudiants à travailler ou à poursuivre leurs études, aux yeux des étudiants, varie selon le genre de grade entrepris par ces derniers. Les étudiants inscrits à un programme appliqué ou professionnel sont considérablement plus susceptibles de se concentrer sur l'importance de leur préparation au marché du travail (40 p. 100 des étudiants considèrent cet objectif comme très important, contre 26 p. 100 pour les étudiants des programmes d'études générales), tandis que les étudiants qui terminent un programme d'études générales mettent l'accent sur l'importance de la préparation aux études futures (37 p. 100 des étudiants qualifient cet objectif de très important, contre 24 p. 100 des étudiants des programmes appliqués ou professionnels). Également, les étudiants dont la langue maternelle est le français sont plus susceptibles que les étudiants dont la langue maternelle est l'anglais d'insister sur l'importance de la préparation au marché du travail (45 p. 100 des étudiants qualifient l'objectif de très important, contre 32 p. 100 de ceux dont la langue maternelle est l'anglais); cet écart perd son importance lorsqu'on prend en compte l'orientation du programme.

Figure 4.2 : Importance de différents objectifs d'études de premier cycle aux yeux des étudiants et évaluation du programme d'études quant à la réalisation de ces objectifs



Le tableau 4b à l'Annexe IV présente l'évaluation faite par les étudiants de l'efficacité de leur programme, selon la province d'études et l'orientation du programme. Les étudiants ayant étudié à l'Î.-P.-É. sont considérablement plus susceptibles que les étudiants en général de qualifier leur programme d'excellent ou de bon en matière de préparation des étudiants au marché du travail (60 p. 100 contre 53 p. 100) et d'amélioration des capacités de travail en équipe (74 p. 100 contre 65 p. 100). Comme on pouvait s'y attendre, les étudiants des programmes appliqués ou professionnels sont beaucoup plus susceptibles que les étudiants des programmes d'études générales d'indiquer que leur programme est excellent ou bon en matière de préparation au marché du travail (63 p. 100 contre 43 p. 100) et d'amélioration des capacités de travail en équipe (76 p. 100 contre 53 p. 100). Inversement, les étudiants des programmes d'études générales sont un peu plus susceptibles que les étudiants des programmes appliqués ou professionnels de qualifier leur programme d'excellent ou de bon en matière de préparation des étudiants pour des études futures (79 p. 100 contre 72 p. 100), d'amélioration des compétences en pensée critique (85 p. 100 contre 79 p. 100), d'élargissement des perspectives des étudiants (81 p. 100 contre 74 p. 100) et d'amélioration des compétences en communication orale et écrite (81 p. 100 contre 75 p. 100).

De façon générale, les étudiants qui terminent un programme en génie ou en sciences appliquées sont moins susceptibles de considérer leur programme comme excellent ou bon en ce qui a trait à presque tous les objectifs de l'enseignement au premier cycle, mais particulièrement en matière d'« amélioration des compétences en communication orale et écrite » (59 p. 100 contre 78 p. 100 de l'ensemble des étudiants) et d'« élargissement des perspectives des étudiants » (64 p. 100 contre 78 p. 100 de l'ensemble des étudiants). Le tableau 4c à l'Annexe IV fournit les évaluations des étudiants selon le domaine des études en cours.

De plus, les étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études dans les douze prochains mois en s'inscrivant à un programme universitaire menant à un grade sont considérablement plus susceptibles que les étudiants qui prévoient obtenir un diplôme ou un certificat de formation professionnelle d'un collège de qualifier le programme en cours d'excellent ou de bon en matière de préparation à des études futures (82 p. 100 contre 66 p. 100).

Le tableau 4.1 permet de savoir à quel degré les programmes universitaires répondent aux attentes des étudiants. On mesure ce genre de satisfaction selon la concordance entre l'importance accordée à chaque objectif de l'enseignement au premier cycle et l'évaluation du programme en cours en matière de réalisation de ces objectifs. L'écart entre les attentes et le rendement se définit comme le pourcentage d'étudiants qui qualifient leur programme de faible ou très faible, bien qu'ils considèrent l'objectif comme important ou très important.

Dans la majorité des cas, il y a peu de disparité parmi les objectifs : environ quatre étudiants sur cinq ou plus considèrent les objectifs comme importants et qualifient leur programme d'excellent ou de bon pour ce qui est de réaliser cet objectif : amélioration des compétences en pensée critique (86 p. 100), acquisition de connaissances approfondies dans un domaine d'études (86 p. 100), élargissement des perspectives des étudiants (83 p. 100), préparation des étudiants pour des études futures (83 p. 100), amélioration des capacités en communication orale et écrite (83 p. 100) et amélioration des capacités de travail en équipe (78 p. 100). À titre de comparaison, 8 p. 100 des étudiants ou moins considèrent ces objectifs comme importants et qualifient leur programme de faible ou de très faible pour ce qui est de les atteindre. Cela laisse entendre que les universités des Maritimes répondent aux attentes de la majorité des étudiants en ce qui concerne ces objectifs. Toutefois, 18 p. 100 des étudiants considèrent leur préparation au marché du travail comme importante et qualifient leur programme de faible ou de très faible pour ce qui est de réaliser cet objectif. Ce résultat laisse croire qu'une minorité des étudiants souhaiteraient que leur programme accorde une plus grande importance à ce genre de préparation. Une analyse de ce groupe montre que les étudiants des programmes d'études générales en voie d'obtenir leur premier grade y sont surreprésentés : parmi ceux qui soutiennent que la préparation au marché du travail est importante, 23 p. 100 pensent que leur établissement a fait peu ou très peu d'efforts pour réaliser cet objectif. La surreprésentation de ce groupe n'est pas étonnante compte tenu des renseignements présentés précédemment dans le chapitre; toutefois, même parmi les étudiants inscrits à un programme appliqué ou professionnel, 14 p. 100 qualifient la préparation au marché du travail d'importante et l'efficacité de leur programme quant à réaliser cet objectif de faible.

Tableau 4.1 : Écart entre l'importance accordée aux objectifs d'études de premier cycle et le rendement du programme universitaire

Objectif (% des évaluations « important »)	Total pondéré (n=5 128)		
	% Important et excellent ou bon	% Important et neutre	% Important et faible/mauvais
Préparation des étudiants au marché du travail (75 %)	64 %	18 %	18 %
Élargissement des perspectives des étudiants (89 %)	83 %	12 %	5 %
Améliorations des compétences en pensée critique (92 %)	86 %	9 %	5 %
Améliorations des compétences en communication orale et écrite (89 %)	83 %	11 %	6 %
Approfondissement des connaissances dans un domaine d'étude (89 %)	86 %	9 %	5 %
Préparation des étudiants à de futures études (82 %)	83 %	12 %	6 %
Amélioration des capacités de travail en équipe (72 %)	78 %	14 %	8 %

Q. : À quel point jugez-vous importants chacun des rôles suivants des études de premier cycle?
 Q. : Comment évalueriez-vous votre programme universitaire actuel pour ce qui est de remplir chacun de ces rôles?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)

V. Projets après l'obtention du diplôme : qui prévoit continuer ses études?

Projets après l'obtention du diplôme : qui prévoit continuer ses études?

Points saillants du chapitre

- Dans l'ensemble, les trois quarts des étudiants (76 p. 100) ont l'intention de continuer leurs études : plus d'un tiers des étudiants (36 p. 100) soutiennent qu'ils prévoient le faire d'ici douze mois et quatre étudiants sur dix (40 p. 100) ont l'intention de s'inscrire à un programme de grade, de diplôme ou de certificat d'ici dix ans (mais pas au cours des douze prochains mois).
- Les étudiants qui prévoient continuer leurs études d'ici douze mois ont tendance à s'être inscrits au programme en cours directement après l'école secondaire et à terminer un programme d'études générales et ce, sans endettement.
- L'intention de continuer les études est étroitement liée à l'opinion sur la nécessité de poursuivre les études pour décrocher un emploi désiré; les étudiants des programmes appliqués ou professionnels sont considérablement moins susceptibles de continuer leurs études.
- Les considérations financières jouent un rôle dans la décision des étudiants de ne pas poursuivre leurs études (ou ne pas encore avoir pris la décision) : près de la moitié des étudiants donnent comme raison pour ne pas continuer les études le refus d'emprunter de l'argent pour les financer (46 p. 100) et l'opinion que les avantages ne compensent pas les frais (45 p. 100); 35 p. 100 des étudiants disent également qu'ils n'ont pas accès aux fonds requis.

Détail des constatations

A. Intention de poursuivre les études

Un des objectifs clés du *Sondage auprès des finissants universitaires des Maritimes de 2007* est de déterminer l'ampleur de l'intention des étudiants de poursuivre leurs études, soit d'ici douze mois ou dix ans. On a demandé aux étudiants de décrire leurs projets pour les douze mois suivant l'obtention de leur diplôme : 36 p. 100 des étudiants mentionnent qu'ils prévoient « continuer leurs

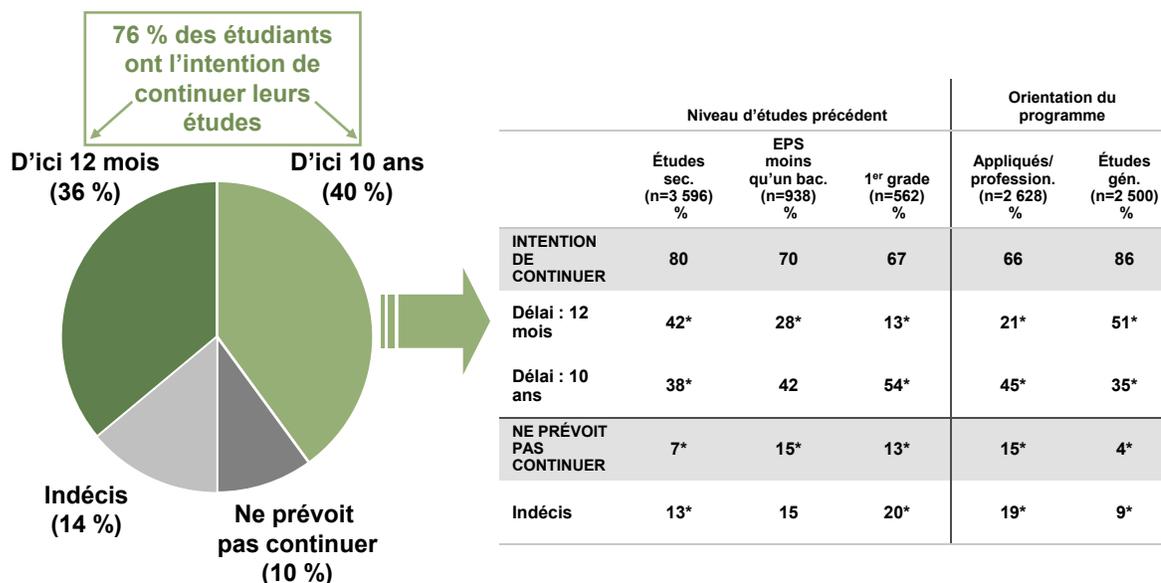
études » (26 p. 100) ou « travailler tout en étudiant pour obtenir un autre grade ou diplôme » (10 p. 100). Les étudiants qui ont répondu autrement à la question (réponses telles que « travailler » ou « voyager ») devaient ensuite indiquer s'ils prévoient étudier pour obtenir un grade ou un diplôme au cours des dix prochaines années : 63 p. 100 de ces derniers (qui comprend 40 p. 100 de tous les finissants) indiquent qu'ils en ont l'intention. Ainsi, dans l'ensemble, les trois quarts des finissants de 2007 (76 p. 100) prévoient poursuivre leurs études. Une proportion de 14 p. 100 des étudiants sont indécis.

La figure 5.1, présentée ci-dessous, montre les intentions des étudiants dans l'ensemble quant à poursuivre ou non leurs études selon le niveau d'études précédent et l'orientation du programme. Les étudiants qui complètent leur premier grade sont beaucoup plus susceptibles d'avoir l'intention de poursuivre leurs études que ceux qui en sont à leur deuxième grade. Par exemple, 42 p. 100 des étudiants qui ont commencé leur programme de baccalauréat immédiatement après leurs études secondaires prévoient continuer d'étudier d'ici douze mois, mais seulement 13 p. 100 des futurs diplômés terminant un second baccalauréat ont l'intention de faire de même. Bien que les étudiants qui ont déjà un diplôme en poche ne soient pas susceptibles de planifier de futures études d'ici douze mois, la majorité des étudiants (54 p. 100) prévoient poursuivre leurs études au cours des dix prochaines années. Ainsi, dans l'ensemble, les deux tiers des détenteurs d'un premier grade ont l'intention de continuer à étudier (en comparaison, 80 p. 100 des étudiants sans éducation postsecondaire précédente ont la même intention).

La probabilité de poursuivre les études varie aussi de façon considérable selon l'orientation du programme. Par exemple, tandis que 51 p. 100 des étudiants des programmes d'études générales ont l'intention de poursuivre leurs études d'ici douze mois, seulement 21 p. 100 de ceux des programmes appliqués ou professionnels en prévoient autant. L'écart se rétrécit si on tient compte de la proportion d'étudiants ayant l'intention de poursuivre leurs études peu importe à quel moment (d'ici douze mois ou dix ans), même si la différence de 20 points de pourcentage demeure considérable (études générales, 86 p. 100; programmes appliqués ou professionnels, 66 p. 100). Ces résultats appuient les conclusions des sondages antérieurs auprès des finissants universitaires des Maritimes : deux ans après avoir obtenu leur grade, un grand nombre de diplômés ont effectué un retour aux études; les diplômés de programmes d'études générales sont deux fois plus nombreux que ceux des programmes appliqués ou professionnels à l'avoir fait⁵.

⁵ Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes. 2007. *Deux ans plus tard : un sondage auprès des diplômés universitaires des Maritimes de 2007*. CESPM : Fredericton.

Figure 5.1 : Intention des étudiants de poursuivre ou non leurs études, selon le niveau d'études précédent et l'orientation du programme.



Q. : Lequel de ces énoncés décrit le mieux vos projets pour les 12 mois suivant l'obtention de votre diplôme?
 Q. : Prévoyez-vous suivre d'autres cours en vue de l'obtention d'un certificat ou d'un diplôme d'une université, d'un collège communautaire ou d'un établissement d'enseignement privé au cours des 10 prochaines années?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)
 * Indique une différence statistiquement significative (chi-carré, p<0,05)

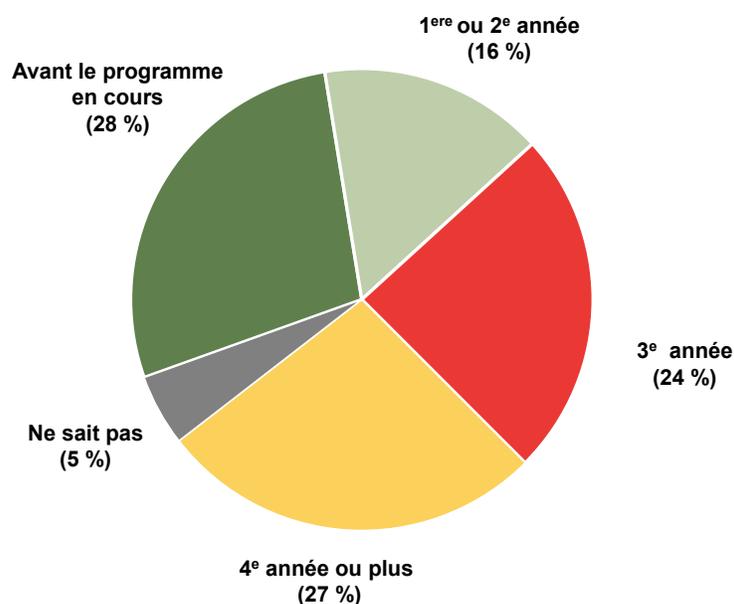
récentes menées par la CESPM⁶ auprès des diplômés des Maritimes qui ont déterminé un rapport entre la continuation des études et le niveau d'études atteint par les parents; les diplômés dont au moins un des parents détient un grade de baccalauréat ou plus sont plus susceptibles que les autres de poursuivre leurs études. On pourrait attribuer la divergence entre les résultats en partie au moment où le sondage a été effectué : le présent sondage examine les réponses des étudiants sur le point d'obtenir leur diplôme, tandis que les recherches mentionnées précédemment se fondent sur les réponses des diplômés deux et cinq ans après l'obtention de leur diplôme. La divergence pourrait également indiquer que certains étudiants ne réaliseront pas leurs intentions en raison de la formation scolaire de la famille. Le sondage de suivi des finissants de 2007 prévu par la CESPM fournira des données permettant d'approfondir la question. Il convient toutefois de noter qu'un nombre relativement faible d'étudiants dont les parents détiennent un diplôme d'études secondaires ou moins (5 p. 100 contre 17 p. 100 des étudiants dont les parents ont un grade de baccalauréat ou plus) soutiennent qu'ils compteront sur leurs parents pour financer leur prochain programme d'études; cette différence en matière de ressources pourrait peut-être avoir un effet sur la probabilité du retour aux études.

⁶ (1) Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes. 2007. *Deux ans plus tard : un sondage auprès des diplômés universitaires des Maritimes de 2007*. CESPM : Fredericton (2) Commission de l'enseignement supérieur des Provinces maritimes. 2006. *Cinq ans plus tard : un sondage auprès des diplômés universitaires des Maritimes de 1999*. MPHEC : Fredericton.

B. Moment de la décision de poursuivre les études

On a demandé aux étudiants ayant l'intention de poursuivre leurs études de déterminer le moment auquel la décision a été prise : avant de commencer le programme en cours ou durant la première, la seconde, la troisième ou la quatrième année d'études ou plus. La figure 5.2, ci-dessous, démontre qu'aucun moment précis ne domine les autres dans le processus de prise de décision. Par exemple, tandis que 28 p. 100 des étudiants ont décidé de poursuivre leurs études avant de commencer le programme en cours, une proportion similaire d'étudiants (27 p. 100) ont pris une telle décision au cours des dernières années de leur baccalauréat.

Figure 5.2 : Moment auquel les étudiants ont pris la décision de poursuivre leurs études



Q. : Quand avez-vous décidé de poursuivre vos études suite à votre baccalauréat actuel?
 Référence : Parmi les étudiants qui continueront leurs études (n=3 685)

Les étudiants en Arts et Sciences (43 p. 100), en éducation (37 p. 100) et en lettres et sciences humaines (34 p. 100) sont considérablement plus susceptibles d'avoir décidé de continuer leurs études avant de commencer le programme en cours (voir le tableau 5a de l'Annexe IV); les étudiants dans ces domaines d'études sont également plus susceptibles de prévoir s'inscrire à un grade en éducation. Inversement, les étudiants en commerce et en administration (36 p. 100), en génie et en sciences appliquées (43 p. 100) et en santé (34 p. 100) sont plus susceptibles d'avoir pris la décision de poursuivre au cours de leur quatrième année d'études ou plus. Dans l'ensemble, les étudiants de ces disciplines ont tendance à moins vouloir continuer leurs études. Également, il est possible que les étudiants ayant décidé tardivement de poursuivre leurs études

étaient moins conscients des options possibles avant qu'ils n'atteignent les dernières années du baccalauréat.

Les étudiants qui ont l'intention de commencer un baccalauréat ou un grade professionnel d'ici douze mois sont plus susceptibles d'avoir décidé de poursuivre leurs études avant le programme en cours (42 p. 100 et 49 p. 100, respectivement), tandis que ceux qui prévoient commencer un programme de diplôme ou de certificat dans un collège au cours des douze prochains mois ont généralement pris cette décision pendant leur quatrième année d'études ou plus (55 p. 100).

C. Facteurs liés à la décision de continuer les études d'ici douze mois (ou plus)

Le profil des étudiants prévoyant poursuivre leurs études au cours des douze prochains mois diffère de celui des étudiants qui prévoient retarder leur prochain grade ou diplôme. Tel que mentionné précédemment, les étudiants prévoyant continuer à étudier d'ici douze mois (36 p. 100 de l'ensemble des étudiants) ont tendance à avoir commencé le programme en cours dès la fin de l'école secondaire et à terminer un programme d'études générales.

Parmi les autres facteurs liés au projet de poursuivre les études d'ici douze mois⁷ :

- **La province d'études est l'Î.-P.-É.** (45 p. 100, contre 34 p. 100 des étudiants au Nouveau-Brunswick et 37 p. 100 des étudiants en Nouvelle-Écosse);
- **Le domaine d'études actuel est** : en arts et en sciences (56 p. 100), sciences agricoles et biologiques (52 p. 100), lettres et sciences humaines (49 p. 100), mathématiques et sciences physiques (47 p. 100) et sciences sociales (48 p. 100);
- **Sexe féminin** (39 p. 100 contre 33 p. 100 des hommes);
- **Aucun endettement étudiant** (43 p. 100 contre 36 p. 100 de l'ensemble des étudiants).

La plus grande probabilité des étudiants ayant les caractéristiques ci-dessus de continuer leurs études d'ici douze mois n'est pas étonnante compte tenu que la majorité de ces étudiants complètent un programme d'études générales. Parmi les étudiants dont l'intention est de retourner aux études d'ici douze mois, une proportion de 70 p. 100 complète un programme d'études

⁷ Différence statistiquement significative (chi-carré $p < 0,05$)

générales. Il est probable que ces étudiants croient que la poursuite des études soit nécessaire pour décrocher l'emploi désiré (tandis que les étudiants des programmes appliqués ou professionnels, comme les programmes de génie ou de santé, sont moins susceptibles de penser que poursuivre leurs études sera utile pour obtenir l'emploi espéré). Par exemple, les étudiants des programmes d'études générales sont plus susceptibles d'avoir pris la décision de poursuivre leurs études avant leur inscription au grade en cours ou durant les deux premières années de ce dernier que les étudiants des programmes appliqués ou professionnels (52 p. 100 contre 40 p. 100 des étudiants des programmes appliqués ou professionnels⁸) et pour ces étudiants, des raisons liées à l'emploi ont joué un rôle clé dans le processus de prise de décision. Parmi les personnes ayant décidé tôt de poursuivre leurs études, une proportion de 94 p. 100 a dit que la continuation des études « aidera l'étudiant à décrocher l'emploi désiré » et pour une proportion de 75 p. 100, cela « aidera l'étudiant à décrocher un emploi mieux rémunéré ». De plus amples renseignements sur les raisons pour lesquelles les étudiants continuent leurs études se trouvent plus loin dans le chapitre.

On a mené des analyses de régression logistique afin de prévoir l'effet de diverses variables indépendantes sur la probabilité des étudiants de poursuivre leurs études et, parmi ceux qui ont cette intention, la probabilité de poursuivre les études d'ici douze mois en comparaison à celle de poursuivre à un certain moment dans les dix prochaines années (les résultats détaillés du modèle sont présentés à l'Annexe V). Les variables utilisées pour la première analyse (que les étudiants aient l'intention de continuer leurs études ou non) comprennent : la satisfaction générale de l'enseignement universitaire, l'appréciation générale de l'expérience étudiante, les raisons pour continuer les études universitaires, l'utilité de divers programmes d'études et de certains traits de personnalité pour établir une carrière (selon les étudiants), l'orientation du programme, le niveau d'études précédent, le niveau d'études atteint par les parents, le sexe et l'endettement, toutes sources confondues. Le dernier modèle inclut les facteurs d'influence considérables suivants (en ordre d'importance relative) : l'orientation du programme, l'utilité d'études au deuxième cycle selon les étudiants, l'appréciation générale de l'expérience étudiante, la satisfaction générale de l'enseignement universitaire, l'utilité des contacts personnels selon les étudiants, l'utilité d'un baccalauréat selon les étudiants, le sexe et l'endettement, toutes sources confondues. Ainsi, les facteurs liés à l'intention de poursuivre les études incluent le niveau de satisfaction et d'appréciation des étudiants quant à leurs expériences au premier cycle et au besoin de poursuivre ou non les études afin de bâtir une carrière réussie. Par exemple, la perception des

⁸ Études générales : 34 p. 100 des étudiants avant leur inscription, 17 p. 100 au cours des deux premières années d'études; programme appliqués ou professionnels : 24 p. 100 avant leur inscription, 16 p. 100 au cours des deux premières années d'études.

études au deuxième cycle comme un outil utile pour établir une carrière est liée à la décision de poursuivre les études, tandis que la perception des contacts personnels comme un outil utile pour établir une carrière est liée à la décision de ne pas poursuivre les études. De façon cohérente avec les analyses par recoupement dont il a été question précédemment, l'orientation du programme est le meilleur indicateur de l'intention de poursuivre ou non les études : les étudiants des programmes d'études générales ont 2,9 fois plus de chances que les autres de retourner aux études.

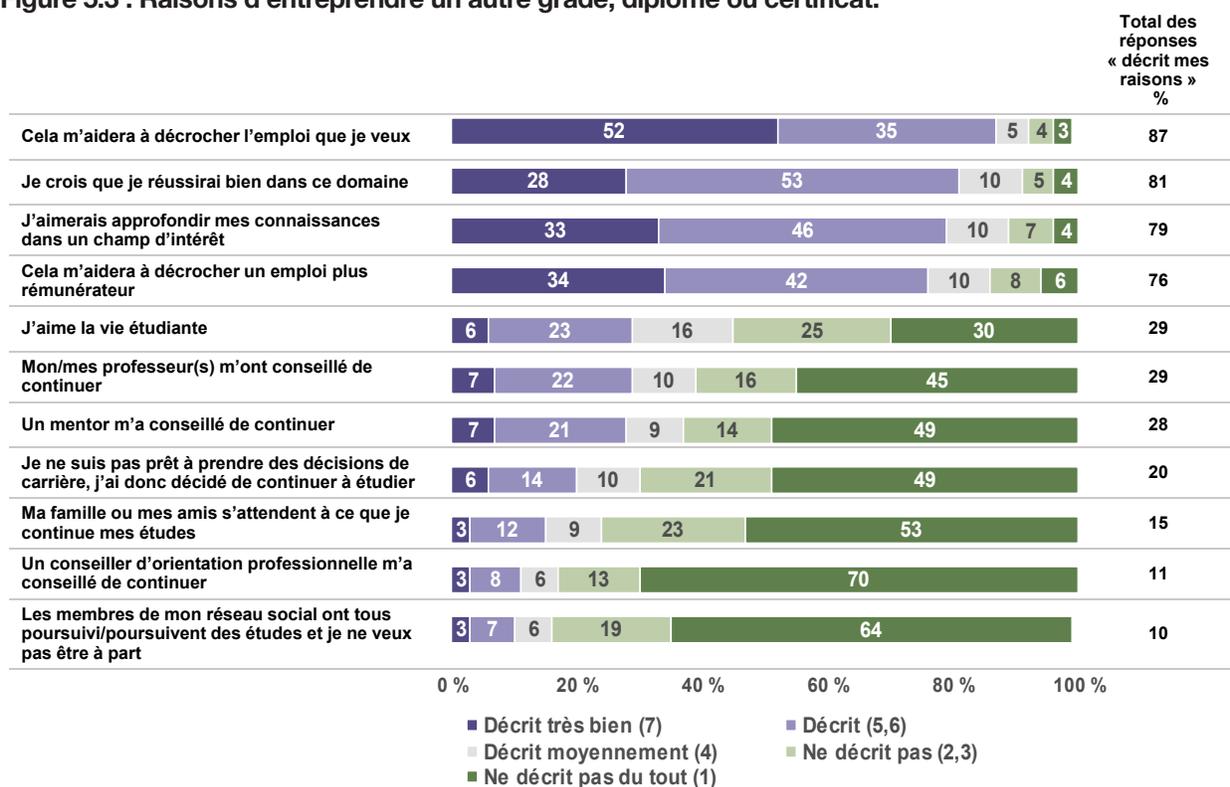
Dans la seconde analyse, afin de prévoir si les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études le feront d'ici douze mois ou d'ici dix ans, on a eu recours aux variables suivantes : les raisons de continuer les études, les sources de financement du prochain programme d'études, le sexe, la dette totale (toutes sources confondues), le niveau d'études précédent, le niveau d'études atteint par les parents et l'orientation du programme. Le dernier modèle inclut les facteurs d'influence considérables suivants (en ordre d'importance relative) : les fonds provenant d'un poste d'assistant à l'enseignement ou à la recherche, les fonds provenant des parents, la dette totale (toutes sources confondues), les fonds provenant de prêts étudiants du gouvernement, les fonds provenant de bourses de mérite, la continuation des études comme outil d'aide pour décrocher l'emploi désiré, la continuation des études car l'étudiant pense qu'il réussira dans le programme choisi, la continuation des études comme outil d'aide pour trouver un emploi mieux rémunéré, les fonds provenant du travail et les fonds provenant d'économies personnelles. Manifestement, les sources de financement constituent des indicateurs clés du moment auquel les étudiants ont l'intention de poursuivre leurs études; un poste d'assistant à l'enseignement ou à la recherche prévu, les fonds provenant des parents, les prêts étudiants du gouvernement et les bourses de mérite sont liés à l'intention de poursuivre les études plus tôt que tard.

Il convient de noter que les deux modèles sont plutôt faibles. Par exemple, la valeur de R^2 de Nagelkerke pour le premier modèle est seulement de 0,134 et pour le second modèle, de 0,23. Ces analyses, combinées aux analyses par recoupement, donnent toutefois une bonne indication des facteurs d'influence dans le processus de prise de décision. Les objectifs et les perspectives en matière d'emploi, les comportements et les valeurs, l'étape de vie et la formation scolaire, ainsi que les sources de financement possibles, sont tous des facteurs importants.

D. Raisons d'entreprendre un autre grade, diplôme ou certificat

On a demandé aux étudiants à quel point chacune des onze raisons mentionnées motive leur décision personnelle de continuer leurs études (voir la figure 5.3).

Figure 5.3 : Raisons d'entreprendre un autre grade, diplôme ou certificat.



Q. : À quel point ces énoncés décrivent-ils vos raisons de faire votre (grade/diplômé/certificat)?

Référence : Parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études et ayant précisé le genre de grade, diplôme ou certificat qui sera entrepris (n=3 685)

La seule raison majeure citée pour expliquer la continuation des études est que cela « aidera à obtenir l'emploi désiré »; plus de la moitié des étudiants (52 p. 100) qui ont l'intention de continuer leurs études indiquent que cette raison décrit « très bien » leur motivation. Dans l'ensemble, au moins 87 p. 100 des étudiants mentionnent que cette raison décrit leur motivation de poursuivre les études. Ceux qui prévoient continuer d'étudier d'ici douze mois sont encore plus susceptibles de dire qu'obtenir l'emploi désiré décrit « très bien » leur motivation (60 p. 100 contre 44 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études d'ici dix ans). Cela laisse croire que les étudiants qui reportent à plus tard leur inscription à un programme d'études pourraient être plus susceptibles d'avoir un emploi convenable dans l'intervalle, tandis que d'autres pourraient souhaiter continuer leurs études d'ici douze mois en supposant qu'ils n'ont pas les qualifications nécessaires pour décrocher l'emploi désiré avec leur grade. De plus, les étudiants des programmes d'études générales sont plus susceptibles que ceux des programmes appliqués et professionnels de mentionner le désir d'obtenir l'emploi désiré comme raison de poursuivre les études (57 p. 100 des étudiants des études générales contre 45 p. 100 des étudiants des programmes appliqués ou professionnels disent que ce désir décrit « très bien » leurs raisons); les étudiants des programmes appliqués ou professionnels sont susceptibles de croire que leurs perspectives d'emploi dès la fin de leur grade sont meilleures que celles des étudiants des programmes d'études générales.

Au moins les trois quarts des étudiants ayant l'intention de poursuivre leurs études indiquent également que la réussite escomptée dans le programme choisi (81 p. 100), le désir d'approfondir les connaissances dans un domaine d'intérêt (79 p. 100) et le désir d'obtenir un emploi mieux rémunéré (76 p. 100) sont des facteurs pris en considération, bien qu'ils soient plutôt secondaires à l'objectif général d'obtenir l'emploi désiré.

Près de trois étudiants sur dix signalent que des conseils de professeurs (29 p. 100) ou de mentors (28 p. 100) les ont motivés. La pression sociale est la raison la moins susceptible d'être donnée par les étudiants pour continuer leurs études : les attentes de la famille ou d'amis (15 p. 100) et la poursuite des études par d'autres personnes du réseau social (10 p. 100).

Les raisons de continuer les études varient dans une certaine mesure selon le moment auquel les étudiants prennent cette décision (voir le tableau 5b à l'Annexe IV). Par exemple, les étudiants qui ont décidé de continuer leurs études avant de commencer leur grade sont plus susceptibles que ceux qui ont pris la décision au cours de leur quatrième année d'études ou plus d'indiquer que les attentes de la famille ou des amis ont influencé leur décision (18 p. 100 contre 12 p. 100). Inversement, les étudiants qui ont décidé de continuer dans leur quatrième année d'études ou plus sont plus susceptibles que ceux qui ont pris la décision avant de commencer leur grade de dire qu'ils ne sont pas encore prêts à prendre des décisions relatives au choix de carrière (24 p. 100 contre 14 p. 100).

E. Facteurs liés à la décision de ne pas poursuivre les études

Dans l'ensemble, un quart des finissants de 2007 mentionnent qu'ils sont indécis (14 p. 100) ou qu'ils ne prévoient pas continuer leurs études (10 p. 100). Les facteurs suivants sont liés à la décision, jusqu'à présent, d'arrêter les études⁹ :

- **La province d'études est le Nouveau-Brunswick** (28 p. 100 contre 21 p. 100 des étudiants en Nouvelle-Écosse et 19 p. 100 des étudiants de l'Î.-P.-É.);
- **La langue maternelle est le français** (29 p. 100 contre 24 p. 100 des anglophones et 20 p. 100 des allophones);
- **L'étudiant termine un second grade de baccalauréat** (33 p. 100 contre 24 p. 100 pour l'ensemble);
- **L'étudiant complète un programme appliqué ou professionnel** (34 p. 100 contre 13 p. 100 des étudiants complétant un programme d'études générales);

⁹ Différence statistiquement significative (chi-carré, $p < 0,05$)

- **Le domaine d'études actuel est** : le commerce et l'administration (30 p. 100), le génie et les sciences appliquées (47 p. 100) et la santé (48 p. 100);
- **Sexe masculin** (28 p. 100 d'hommes contre 22 p. 100 des femmes);
- **La dette d'études de toutes sources confondues est de 40 000 \$ ou plus** (29 p. 100 contre 20 p. 100 des étudiants sans endettement);
- **L'étudiant est insatisfait de l'enseignement universitaire** (31 p. 100 contre 23 p. 100 des étudiants satisfaits);
- **L'étudiant n'a pas apprécié l'expérience étudiante** (35 p. 100 contre 23 p. 100 des étudiants qui l'ont appréciée).

La plus grande probabilité des étudiants dans les domaines d'études mentionnés ci-dessus de ne pas avoir l'intention de continuer leurs études (ou d'être indécis) n'est pas étonnante compte tenu du fait qu'un grand nombre de ces domaines appartiennent à des programmes appliqués ou professionnels. Tel que mentionné précédemment, les étudiants des programmes appliqués ou professionnels sont moins susceptibles que leurs pairs des programmes d'études générales de dire qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études après l'obtention de leur grade, soit d'ici douze mois ou d'ici dix ans. Les étudiants des programmes appliqués ou professionnels sont prêts à occuper un poste précis ou à commencer à travailler dans un secteur particulier; puisqu'ils veulent lancer leur carrière, ils pourraient être moins enclins à reprendre les études. Cette raison explique en partie leur surreprésentation au sein des étudiants qui n'ont pas l'intention de retourner aux études (les étudiants des programmes appliqués ou professionnels représentent une proportion de 80 p. 100) ou qui sont indécis (les étudiants des programmes appliqués ou professionnels représentent une proportion de 68 p. 100).

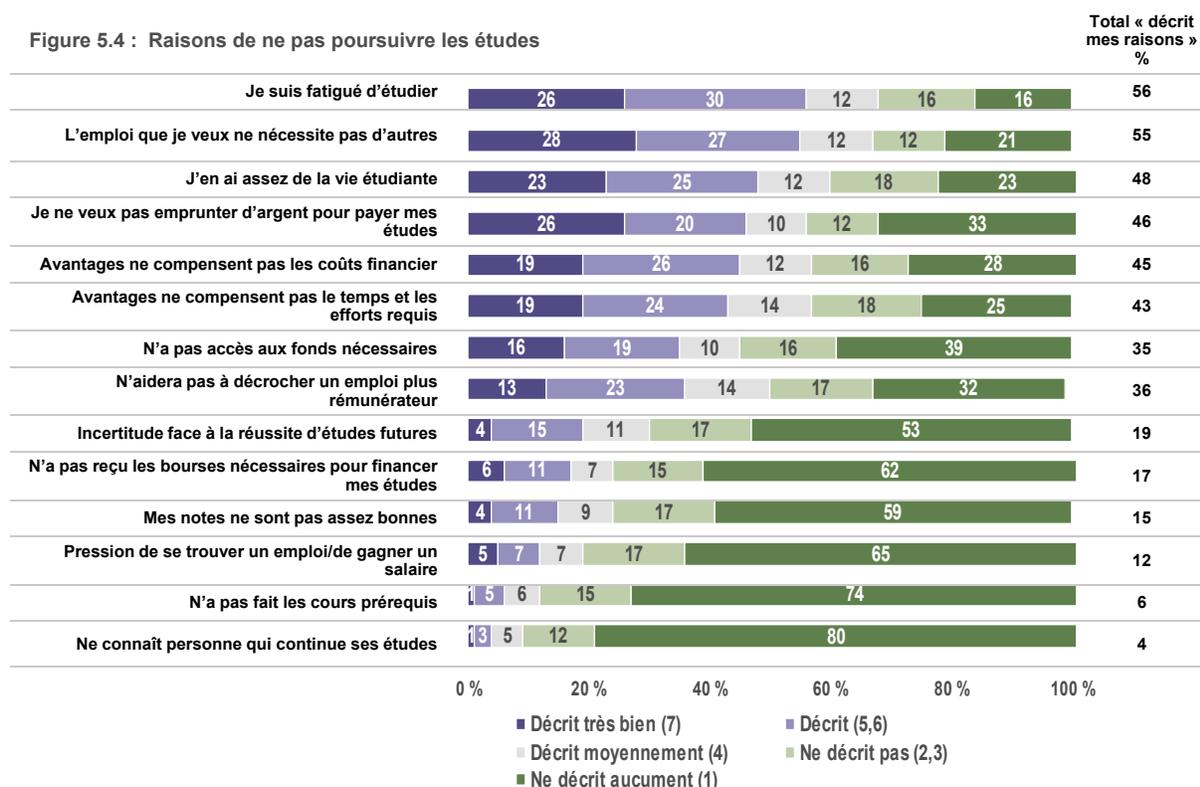
On pouvait s'attendre aussi à ce que les étudiants ayant une dette d'études élevée (30 000 \$ ou plus) soient considérablement plus susceptibles de mentionner qu'ils n'ont pas l'intention de poursuivre leurs études ou qu'ils sont indécis (29 p. 100 contre 20 p. 100 des étudiants sans endettement)¹⁰. Tel que montré ci-dessous, les considérations financières constituent un facteur significatif dans la décision d'un étudiant de poursuivre ou non ses études.

¹⁰ Inversement, les étudiants sans endettement sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études d'ici douze mois (43 p. 100 contre 29 p. 100 des étudiants ayant une dette de 40 000 \$ ou plus).

F. Raisons de ne pas poursuivre les études

On a demandé aux étudiants qui ont l'intention de mettre fin à leurs études (ou qui sont indécis) de décrire leur motivation personnelle selon 14 différentes raisons de ne pas continuer les études. Comme le met en évidence la figure 5.4, les considérations financières influencent manifestement le processus de prise de décision : près de la moitié des étudiants soutiennent que le refus d'emprunter de l'argent pour leurs études ou l'idée que les avantages ne l'emportent pas sur les frais (46 p. 100 et 45 p. 100, respectivement) décrivent leurs raisons d'arrêter leurs études; également, 35 p. 100 des étudiants indiquent qu'ils n'ont pas accès aux fonds nécessaires.

Figure 5.4 : Raisons de ne pas poursuivre les études



Q. : À quel point chacun de ces énoncés décrivent-ils vos raisons de ne pas faire un autre certificat ou diplôme à une université, à un collège ou à un établissement d'enseignement privé au cours des 10 prochaines années?
 Référence : Parmi les étudiants ne prévoyant pas entreprendre un autre grade ou diplôme au cours des dix prochaines années (n=519)

Le tableau 5.1 présente les diverses raisons, selon le revenu du ménage et le niveau d'endettement de l'étudiant. Les étudiants dont le ménage dispose d'un faible revenu (39 000 \$ ou moins) sont considérablement plus susceptibles de mentionner les considérations financières parmi les raisons de ne pas continuer leurs études, tout comme les étudiants ayant une dette d'études élevée. Par exemple, tandis que 59 p. 100 des étudiants issus de familles à faible revenu (39 000 \$ ou moins) indiquent que « les avantages ne compensent pas les frais » pour décrire leurs raisons d'arrêter leurs études, seulement 40 p. 100 des étudiants avec un revenu de

ménage de 70 000 \$ ou plus en disent autant. De façon semblable, 54 p. 100 des étudiants avec un revenu de ménage de 39 000 \$ ou moins mentionnent le manque d'accès aux fonds nécessaires comme raison; à titre de comparaison, seulement 31 p. 100 des étudiants dont le revenu du ménage est de 70 000 \$ ou plus citent cette raison.

Les considérations financières interviennent aussi dans les raisons de ne pas s'inscrire à un autre programme, selon la dette d'études totale. Par exemple, les étudiants ayant une dette élevée en 2007 (40 000 \$ ou plus) sont considérablement plus susceptibles que leurs pairs sans endettement de citer le refus d'emprunter de l'argent comme raison expliquant leur décision de ne pas poursuivre leurs études (60 p. 100 contre 28 p. 100). Ces étudiants sont également plus susceptibles de dire qu'ils n'ont pas accès aux fonds requis (48 p. 100 contre 15 p. 100) et qu'ils n'ont pas reçu les bourses nécessaires (25 p. 100 contre 8 p. 100).

Tableau 5.1 : Raisons de ne pas entreprendre un autre grade ou diplôme, selon le revenu du ménage et la dette d'études totale

	Pourcentage des réponses « décrit mes raisons » (de 5 à 7 sur une échelle de 7 points)						
	Total pondéré (n=519) %	Revenu du ménage			Dette totale		
		39 000 \$ ou moins (n=64) %	40 000 à 69 000 \$ (n=139) %	70 000 \$ ou plus (n=194) %	0 \$ (n=113) %	39 000 \$ ou moins (n=248) %	40 000 \$ ou plus (n=158) %
Fatigué d'étudier	56	59	57	55	57	56	55
Emploi désiré ne nécessite pas d'autres études	55	44	57	60	53	55	56
Fatigué de la vie étudiante	48	57	49	45	37*	47	57*
Ne veux pas d'emprunter pour payer mes études	46	51	50	40*	28*	44	60*
Avantages ne compensent pas les coûts financier	45	59*	43	40	40	45	49
Avantages ne compensent pas le temps et les efforts requis	43	52	38	40	43	44	43
N'a pas accès aux fonds nécessaires	35	54*	41	31*	15*	37	48*
N'aidera pas à décrocher un emploi plus rémunérateur	36	33	34	40	37	37	35
Incertitude face à la réussite d'études futures	19	23	19	21	18	20	18
N'a pas reçu les bourses nécessaires	17	18	20	16	8*	15	25*
Mes notes ne sont pas assez bonnes	15	12	16	20	10	19	14
Pression de se trouver un emploi et de gagner un salaire	12	19	10	13	8	11	15

Q. : À quel point chacun de ces énoncés décrivent-ils vos raisons de ne pas faire un autre certificat ou diplôme à une université, à un collège ou à un établissement d'enseignement privé au cours des 10 prochaines années?

Référence : Parmi les étudiants n'ayant pas l'intention d'entreprendre un autre grade ou diplôme d'ici dix ans (n=519)

* Indique une différence statistiquement significative (chi-carré, p<0,05)

**VI. Caractéristiques du prochain grade,
diplôme ou certificat**

Caractéristiques du prochain grade, diplôme ou certificat

Points saillants du chapitre

- Dans l'ensemble, 60 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études prévoient entreprendre un programme de maîtrise, 21 p. 100 des étudiants prévoient faire un autre baccalauréat, 19 p. 100 des étudiants prévoient s'inscrire à un grade professionnel et 15 p. 100 des étudiants, à un doctorat.
- Les étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études dans un délai de douze mois sont plus susceptibles que les étudiants qui ont l'intention de continuer d'ici dix ans de prévoir faire un baccalauréat (29 p. 100 contre 9 p. 100). La majorité des étudiants dont l'intention est de faire un autre baccalauréat indiquent qu'il s'agira d'un baccalauréat en éducation (63 p. 100 de ceux qui ont l'intention de continuer d'étudier d'ici douze mois et 66 p. 100 des étudiants qui prévoient continuer d'étudier dans les dix prochaines années).
- Les taux relatifs à l'intention de participer à des programmes de génie et de sciences appliquées sont considérablement en-dessous des chiffres relatifs à l'inscription à l'échelle nationale à des programmes de deuxième cycle, tandis que les taux de participation aux programmes d'éducation et de la santé sont au-dessus des taux moyens.

Détail des constatations

A. Genre de programme auquel s'inscrivent les étudiants

Après l'obtention de leur grade en 2007, trois étudiants sur quatre (76 p. 100) ont l'intention de poursuivre leurs études, et 30 p. 100 de ces derniers prévoient compléter plus d'un grade ou d'un diplôme supplémentaires (43 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de continuer dans les douze prochains mois et 36 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de continuer dans les dix prochaines années). Le tableau 6.1 présente le genre de grade ou de diplôme que les étudiants ont l'intention d'entreprendre, en premier lieu et dans l'ensemble, selon la date prévue du début du prochain programme (d'ici douze mois ou d'ici dix ans).

Les étudiants qui prévoient continuer leurs études planifient très probablement de s'inscrire à une maîtrise comme prochain grade; ceux qui ont l'intention de retarder leur prochain programme d'études sont beaucoup plus susceptibles que ceux dont l'intention est de continuer leurs études dans les douze prochains mois d'entreprendre ce genre de grade (56 p. 100 contre 36 p. 100). De plus, tandis que seulement 9 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de retarder leur prochain programme d'études planifient de faire un second baccalauréat, près de trois étudiants sur dix (28 p. 100) parmi ceux qui ont l'intention de continuer leurs études d'ici douze mois planifient de faire de même. Cette tendance s'explique en partie par les différences dans la formation reçue par les étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études d'ici douze mois et ceux qui prévoient attendre avant de s'inscrire à un futur programme. La proportion d'étudiants qui détiennent déjà un grade de baccalauréat en éducation est plus élevée parmi les étudiants qui préfèrent attendre, et la majorité des étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans le but d'obtenir un second baccalauréat planifient de le faire en éducation (63 p. 100 des étudiants dont l'intention est de poursuivre leurs études d'ici douze mois et 66 p. 100 des étudiants dont l'intention est de poursuivre au cours de dix prochaines années).

Malgré la perception que les grades professionnels constituent un outil plus utile à l'établissement d'une carrière que les grades de deuxième cycle, les étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études (d'ici douze mois ou plus tard) sont beaucoup plus susceptibles de prévoir entreprendre une maîtrise ou un doctorat à un certain moment au cours de leurs études qu'un grade professionnel. Par exemple, en tenant compte de tous les programmes d'études auxquels les étudiants ont l'intention de s'inscrire, parmi les étudiants qui prévoient continuer leurs études d'ici douze mois, une proportion de 21 p. 100 prévoit entreprendre un grade professionnel à un moment donné [à titre de comparaison, 71 p. 100 prévoient entreprendre une maîtrise (52 p. 100) ou un doctorat (19 p. 100)]; de façon semblable, parmi les étudiants qui ont l'intention de continuer d'ici dix ans, 17 p. 100 d'entre eux ont l'intention de faire un grade professionnel à un moment donné [à titre de comparaison, 80 p. 100 prévoient entreprendre une maîtrise (68 p. 100) ou un doctorat (12 p. 100)].

Tableau 6.1 : Genre de programme que les finissants entreprendront après l'obtention du grade de baccalauréat (premier programme et tous les programmes)

Genre de grade / diplôme	PREMIER PROGRAMME PRÉVU		TOUS LES PROGRAMMES PRÉVUS	
	Poursuite des études d'ici 12 mois (n=1 828) %	Poursuite des études d'ici 10 ans (n=2 069) %	Poursuite des études d'ici 12 mois (n=1 828) %	Poursuite des études d'ici 10 ans (n=2 069) %
BACCALAURÉAT OU MOINS				
Baccalauréat	28	9	31	12
Diplôme ou certificat de collège communautaire	4	4	4	8
Certificat ou diplôme de compétence/de formation professionnelle ou apprentissage	2	3	3	7
Programme hospitalier autre qu'une école de médecine	2	1	2	3
Diplôme ou certificat universitaire (moins qu'un baccalauréat)	1	2	2	3
BACCALAURÉAT OU PLUS				
Maîtrise	36	56	52	68
Diplôme professionnel	15	11	21	17
Diplôme ou certificat universitaire au-delà du baccalauréat	3	4	5	8
Doctorat	2	1	19	12
Licence ou certification professionnelle	3	2	4	5
Autre	2	4	4	4
Ne sait pas	2	6	2	3

Q. : Quel type de certificat ou de diplôme prévoyez-vous faire en premier?

Q. : Quel type de certificat, diplôme ou sanction d'études prévoyez-vous obtenir d'une université, d'un collège communautaire ou d'un établissement d'enseignement privé au cours des 10 prochaines années?

Référence: Parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études (n=3 918)

Dans l'ensemble, parmi les étudiants dont l'intention est de poursuivre leurs études, une proportion de 60 p. 100 planifie de compléter une maîtrise tôt ou tard (52 p. 100 des étudiants qui prévoient continuer d'étudier d'ici douze mois; 68 p. 100 des étudiants qui prévoient continuer d'étudier d'ici dix ans), une proportion de 21 p. 100 envisage de compléter un second baccalauréat (31 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de continuer d'ici douze mois; 12 p. 100 des étudiants qui prévoient continuer d'étudier d'ici dix ans), une proportion de 19 p. 100 prévoit s'inscrire à un grade professionnel (21 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de continuer d'ici douze mois, 17 p. 100 des étudiants qui prévoient continuer d'étudier d'ici dix ans) et une proportion de 15 p. 100 prévoit entreprendre un doctorat (19 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de continuer d'ici douze mois; 12 p. 100 des étudiants qui prévoient continuer d'étudier d'ici dix ans).

Le genre de grade ou de diplôme qui sera entrepris par les étudiants varie dans une certaine mesure selon la formation scolaire et le profil de l'étudiant. Par exemple, parmi les étudiants qui s'inscriront à leur prochain programme d'ici douze mois, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'entreprendre un grade de baccalauréat (33 p. 100 contre 22 p. 100), tout comme les étudiants dont la langue maternelle est l'anglais (31 p. 100 contre 14 p. 100 des francophones). En comparaison, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de commencer une maîtrise (42 p. 100 contre 33 p. 100 des femmes), tout comme les étudiants plus

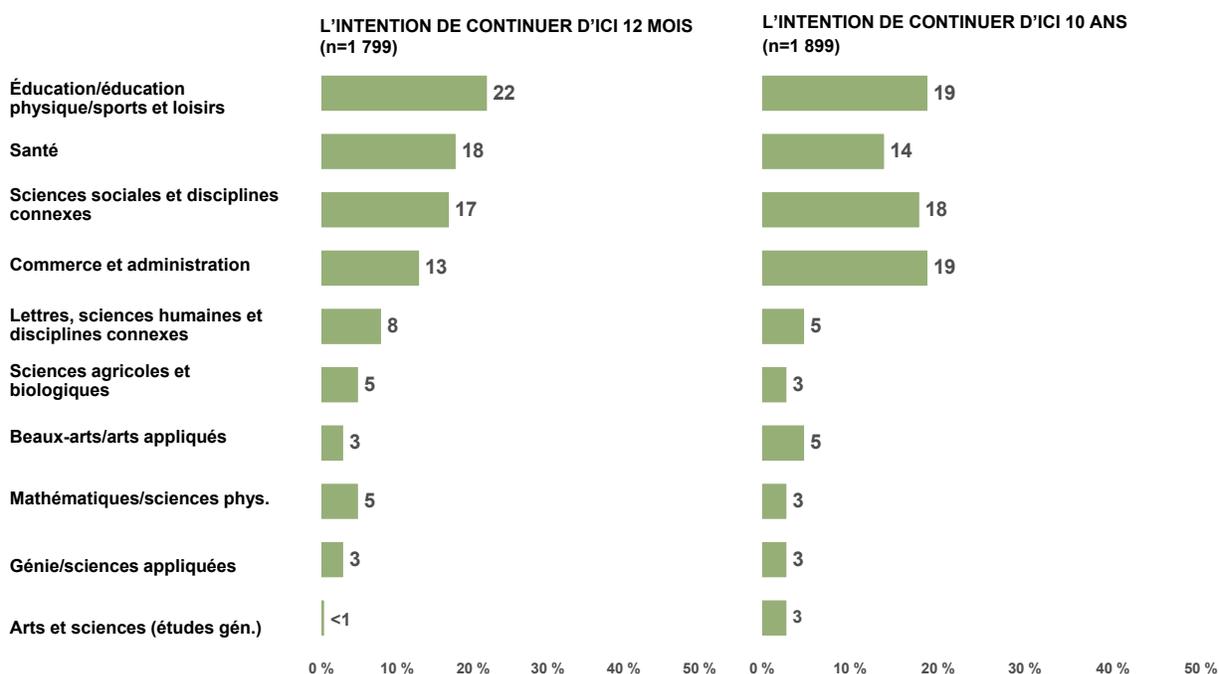
âgés (43 p. 100 des étudiants de 24 ans ou plus contre 33 p. 100 des étudiants de 23 ans ou moins). Enfin, les plus jeunes étudiants (23 ans ou moins) sont plus susceptibles que leurs pairs plus âgés (24 ans ou plus) d'entreprendre prochainement un grade professionnel (20 p. 100 contre 12 p. 100). Les résultats sont semblables pour les étudiants qui s'inscriront à un autre programme d'ici dix ans.

Les tableaux 6a et 6b à l'Annexe II présentent le genre de grade ou de diplôme que les étudiants ont l'intention d'entreprendre après leur programme actuel, selon le domaine des études en cours. Parmi les étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études d'ici douze mois, ceux des programmes de génie et de sciences appliquées ainsi que de mathématiques et de sciences physiques sont les plus susceptibles de prévoir entreprendre une maîtrise (85 p. 100 et 51 p. 100, respectivement), tandis que les étudiants des programmes de sciences agricoles et biologiques sont les plus susceptibles de s'inscrire à un grade professionnel (35 p. 100).

B. Spécialisation ou domaine d'études prévu

La figure 6.1 montre le domaine d'études ou la spécialisation que les étudiants ont l'intention de choisir, selon l'intention de poursuivre les études d'ici douze mois ou dix ans. Les programmes d'éducation sont ceux auxquels les étudiants sont les plus susceptibles de s'inscrire, peu importe le moment choisi pour poursuivre les études, d'ici douze mois ou dix ans (22 p. 100 et 19 p. 100, respectivement). D'autres domaines d'études courants sont la santé (18 p. 100, d'ici douze mois; 14 p. 100, d'ici dix ans), les sciences sociales et disciplines connexes, y compris le droit (17 p. 100, d'ici douze mois; 18 p. 100, d'ici dix ans), et le commerce et l'administration (13 p. 100, d'ici douze mois; 19 p. 100, d'ici dix ans). En comparaison, les étudiants sont moins susceptibles de considérer une spécialisation en sciences, ce qui inclut les sciences agricoles et biologiques (5 p. 100, d'ici douze mois; 3 p. 100, d'ici dix ans), les mathématiques et les sciences physiques (5 p. 100, d'ici douze mois; 3 p. 100, d'ici dix ans) ainsi que le génie et les sciences appliquées (3 p. 100, d'ici douze mois; 3 p. 100, d'ici dix ans).

Par rapport à leur domaine d'études actuel, les étudiants sont plus susceptibles de continuer leurs études en éducation (14 p. 100 des étudiants sont présentement inscrits à un programme d'éducation) ou en santé (8 p. 100 des étudiants sont présentement inscrits à un programme de santé). Inversement, les étudiants sont moins susceptibles de poursuivre leurs études en génie et en sciences appliquées (9 p. 100 des étudiants sont présentement inscrits à un programme de génie ou de sciences appliquées) ou en lettres et sciences humaines (12 p. 100 des étudiants sont présentement inscrits à un programme de lettres et science humaines).

Figure 6.1 : Spécialisation ou domaine d'étude prévu, parmi les étudiants qui ont...

Q. : Quel devrait être votre principal champ d'études ou de spécialisation?

Référence : Parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 12 mois (n=1 799) ou de 10 ans (n= 1 899)

Les taux de participation prévue dans les programmes de sciences sont considérablement en-dessous des moyennes nationales, tandis que les taux de participation pour les programmes d'éducation et de santé sont plus élevés. Par exemple, selon les données de Statistique Canada pour 2004 et 2005¹¹, les inscriptions universitaires à l'échelle nationale aux programmes de deuxième cycle en sciences physiques, en sciences de la vie et en agriculture représentent 14 p. 100 de l'ensemble des inscriptions (en comparaison, 7 p. 100 des étudiants des Maritimes qui ont l'intention de poursuivre s'inscrivent à de tels programmes). Les inscriptions à l'échelle nationale à des programmes de génie au deuxième cycle (y compris l'architecture) représentent 13 p. 100 de l'ensemble des inscriptions (comparativement à 2 p. 100 des étudiants des Maritimes). Inversement, les inscriptions à l'échelle nationale aux programmes d'éducation de deuxième cycle représentent 12 p. 100 de l'ensemble des inscriptions (comparativement à environ 20 p. 100 des étudiants des Maritimes) et les inscriptions à l'échelle nationale aux programmes de santé représentent 14 p. 100 du total (comparativement à environ 16 p. 100 des étudiants des

¹¹ Statistique Canada, CANSIM, tableau 477-0013.

Maritimes). Cette tendance, jumelée à l'attitude des étudiants envers la disponibilité des emplois dans les Maritimes dans leur domaine d'étude, laisse entendre que les étudiants ont tendance à faire leur choix d'études de deuxième cycle selon les secteurs dans lesquels ils pensent trouver un emploi. En effet, une importante proportion des étudiants des Maritimes entreprennent possiblement une carrière en éducation ou en santé, car ils savent que leurs chances de se trouver un emploi dans les Maritimes et de pouvoir y rester seront meilleures; inversement, un nombre plus faible d'étudiants entreprendraient une carrière en sciences, car selon eux, ils devront s'établir ailleurs que dans les Maritimes. Le chapitre IX, « Choisir de travailler dans les Maritimes », examine en détail l'attitude des étudiants envers les possibilités d'emploi dans les Maritimes.

Les tableaux de 6c à 6f à l'Annexe II fournissent une analyse approfondie des domaines d'études ou de spécialisations que les étudiants ont l'intention de choisir, selon le domaine d'études actuel des étudiants, le genre de grade ou de diplôme qu'ils prévoient entreprendre et le sexe. Comme on pouvait s'y attendre, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de continuer leurs études dans les domaines de l'éducation ou de la santé, tandis que les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'entreprendre des études dans un programme de sciences et de génie.

C. Incidence des demandes d'admission au prochain programme d'études et des réponses positives

On a demandé aux étudiants qui ont l'intention d'entreprendre un grade ou un diplôme d'ici douze mois s'ils ont déjà fait leur demande d'admission. Le tableau 6.2 montre le taux des demandes selon le domaine d'étude; les caractéristiques des étudiants qui sont le plus susceptibles d'avoir fait leur demande sont également présentées. Dans l'ensemble, 78 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études d'ici douze mois ont déjà fait leur demande d'inscription au prochain programme d'études. Les étudiants qui complètent un programme de mathématiques et de sciences physiques (89 p. 100) ou de lettres et de sciences humaines (88 p. 100) sont beaucoup plus susceptibles que leurs pairs des programmes de commerce et d'administration (57 p. 100) d'avoir fait leur demande, tout comme les femmes (81 p. 100), les étudiants inscrits au programme en cours directement après l'école secondaire (81 p. 100) et ceux qui ont l'intention de faire un baccalauréat ou un grade professionnel (85 p. 100). Les étudiants plus jeunes (84 p. 100) et ceux dont la langue maternelle est l'anglais (81 p. 100) sont également plus susceptibles que les autres d'avoir déjà rempli leur demande.

Tableau 6.2 : Nombre de demandes d'admission au programme d'études prévu (parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 12 mois)

	Domaine d'étude en cours										
	Total pondéré (n=1 828) %	Agric. et bio. (n=265) %	Arts et sci. (Gén.) (n=76) %	Comm. et admin. (n=224) %	Éduc., sports et loisirs (n=163) %	Génie et sci. app. (n=60) %	Beaux-arts et arts app. (n=43) %	Santé (n=38) %	Lettres et sci. hum. (n=323) %	Math., sci. phys. et autres (n=139) %	Sci. soc. et autres (n=497) %
% ÉTUDIANTS AYANT FAIT LEUR DEMANDE	78	84	76	57*	79	71	s.o.	s.o.	88*	89*	79

Caractéristiques des étudiants plus susceptibles que les autres d'avoir fait une demande*

Femmes		81 % (contre 73 % des hommes)
Jeunes étudiants (23 ans ou moins)		84 % (contre 66 % des étudiants de 24 ans et plus)
Anglais (langue maternelle)		81 % (contre 69 % des francophones et 60 % autre langue)
Entrée à l'univ. dès la fin des études sec.		81 % (contre 67 % des autres)
Intention de faire un bac. ou un grade prof.		86 % (contre 72 % des autres)

Q. : Avez-vous déjà déposé une demande d'admission pour un ou plusieurs programmes d'études?
 s.o. : Nombre d'étudiants trop faible pour signaler des données.
 * Différence statistiquement significative (chi-carré, p<0,05)

Parmi ceux qui ont déjà fait leur demande d'admission au prochain programme d'études, une proportion de 45 p. 100 indique qu'elle a reçu une réponse positive. Les étudiants qui ont fait une demande à des programmes de niveau moins élevé que le baccalauréat (programme de collège communautaire, par exemple) sont beaucoup plus susceptibles que l'ensemble des étudiants (64 p. 100 contre 45 p. 100) de dire qu'ils ont reçu une réponse positive (au moment du sondage).

Il n'y a pas de différence dans les taux d'acceptation pour les étudiants qui ont déjà fait leur demande, selon le sexe, la tranche d'âge, la langue maternelle ou le niveau d'études antérieur.

D. Méthode d'études prévue

Près de neuf étudiants sur dix (88 p. 100), parmi les étudiants qui ont l'intention de commencer leur prochain programme d'études d'ici douze mois, suivront des cours en salle de classe seulement. Le tableau 6.3 expose les méthodes d'études prévues, selon le domaine d'étude; les caractéristiques de ceux étant les plus susceptibles d'accomplir une partie de leur prochain programme par enseignement à distance sont également présentées.

Tableau 6.3 : Méthode d'étude prévue (parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 12 mois)

	Total pondéré (n=1 799) %	Domaine d'étude en cours									
		Agric. et bio. (n=260) %	Arts et sci. (Gén.) (n=75) %	Comm. et admin. (n=222) %	Éduc., sports et loisirs (n=160) %	Génie et sci. app. (n=59) %	Beaux-arts et arts app. (n=41) %	Santé (n=37) %	Lettres Sci. hum. et autres (n=319) %	Math., sci. phys. et autres (n=139) %	Sci. soc. et autres (n=487) %
MÉTHODE D'ÉTUDE											
En salle de classe seulement	88	94*	83	52*	89	95	s.o.	s.o.	94*	96*	93*
Une partie des cours à distance	10	6	14	39*	9	2	s.o.	s.o.	6	2*	6*
Tous les cours à distance	2	<1	3	10	2	3	s.o.	s.o.	<1	2	1

Caractéristiques des étudiants *plus susceptibles* que les autres d'entreprendre un programme à distance*

Étudiants de 24 ans ou plus	→	22 % (contre 9 % des étudiants de 23 ans ou moins)
Français (langue maternelle)	→	21 % (contre 11 % des anglophones)
Étudiant a une expérience d'EPS précédente	→	24 % (contre 10 % des étudiants inscrits à l'université dès la fin de l'école secondaire)
Technique ou programme lié à un hôpital	→	28 % (contre 12 % des autres)
Programme appliqué ou professionnel	→	28 % (contre 7 % des étudiants en études générales)

Q. : Allez-vous suivre ce certificat, ou ce diplôme en ligne, par correspondance ou par d'autres moyens d'éducation à distance?

Référence : Parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 12 mois (n=1 799)

s.o. : Nombre d'étudiants trop faible pour signaler des données.

* Indique une différence statistiquement significative (chi-carré, p<0,05)

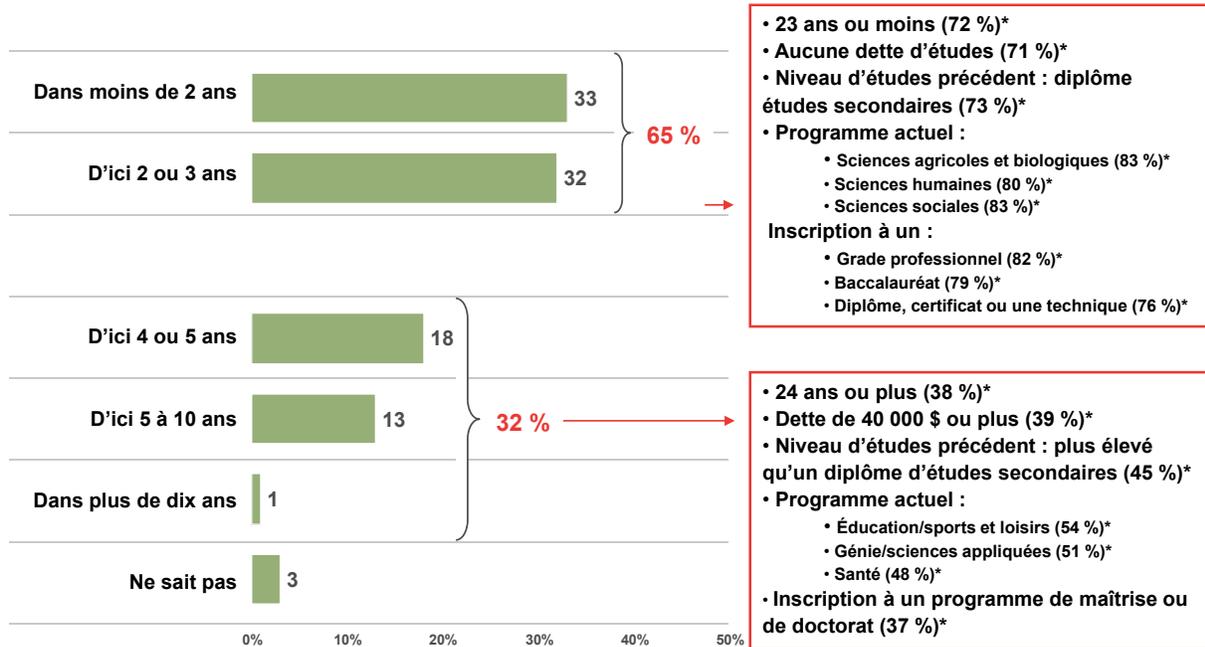
E. Date de début des études prévue pour les étudiants qui prévoient continuer leurs études d'ici dix ans

Tel que noté précédemment, 36 p. 100 des étudiants ont l'intention de continuer leurs études d'ici douze mois. La présente section examine la date de début des études prévue pour les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études d'ici dix ans (mais pas dans un délai de douze mois).

Les deux tiers des étudiants (65 p. 100) qui veulent poursuivre leurs études d'ici les dix prochaines années prévoient commencer un nouveau programme d'ici trois ans. On constate ainsi que la majorité des étudiants semblent plutôt engagés envers leur projet. La figure 6.2 montre à quel moment les étudiants prévoient commencer le prochain programme, ainsi que les caractéristiques de ceux qui ont l'intention de commencer plus tôt que tard. Dans l'ensemble, les étudiants qui ont l'intention de continuer leurs études d'ici trois ans ont tendance à être plus jeunes que les autres et sans endettement. Cela laisse croire que ces étudiants bénéficient possiblement d'une meilleure situation financière qui leur permet de commencer plus rapidement le prochain programme, tandis que ceux qui ont l'intention d'attendre plus de trois ans pourraient avoir besoin de plus de temps afin d'économiser.

Les étudiants qui ont l'intention d'entreprendre un grade professionnel, un grade de baccalauréat ou un diplôme ou certificat sont plus susceptibles de prévoir un retour aux études d'ici trois ans, tandis que ceux qui ont l'intention de s'inscrire à un grade de maîtrise sont un peu plus susceptibles d'attendre plus longtemps.

Figure 6.2 : Date de début prévue du prochain programme d'études (parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 10 ans, mais pas d'ici 12 mois).



Q. : Quand prévoyez-vous commencer votre prochain diplôme ou grade?
 Référence : Parmi les étudiants ayant l'intention de continuer leurs études dans un délai de 10 ans (n=1 899)
 * Différence statistiquement significative (chi-carré, p<0,05)

**VII. Choisir de poursuivre ses études
dans les Maritimes**

Choisir de poursuivre ses études dans les Maritimes

Points saillants du chapitre

- La majorité des étudiants qui ont l'intention de suivre leur prochain programme d'études dans un délai de douze mois souhaitent rester dans la région (54 p. 100); ceux qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes sont plus susceptibles de vouloir y rester pour suivre le programme menant à leur prochain grade ou diplôme (62 p. 100).
- Plusieurs autres facteurs motivent le choix de rester dans les Maritimes, y compris la disponibilité et la réputation d'un programme, le domaine d'étude, le type de grade, de diplôme ou de certificat que l'étudiant désire obtenir, les considérations financières et les attitudes, comme la mesure dans laquelle l'étudiant souhaite faire de nouvelles expériences et s'exposer à de nouvelles idées.
- Plus du tiers (35 p. 100) des étudiants croient que les universités qui sont situées dans la province où ils ont fait leurs études « n'offrent tout simplement pas la gamme de programmes universitaires offerts dans d'autres régions du Canada ». Les étudiants qui ont l'intention de quitter les Maritimes pour poursuivre leurs études sont beaucoup plus susceptibles d'être d'accord avec cet énoncé.
- Parmi ceux qui prévoient retourner faire leur maîtrise dans un délai de douze mois, 59 p. 100 ont l'intention d'étudier à l'extérieur de la région; la majorité ont déclaré qu'ils choisiraient de poursuivre leurs études à l'extérieur des Maritimes parce que le programme n'y était pas disponible (36 p. 100) ou parce que le programme avait une excellente réputation (24 p. 100).

Détail des constatations

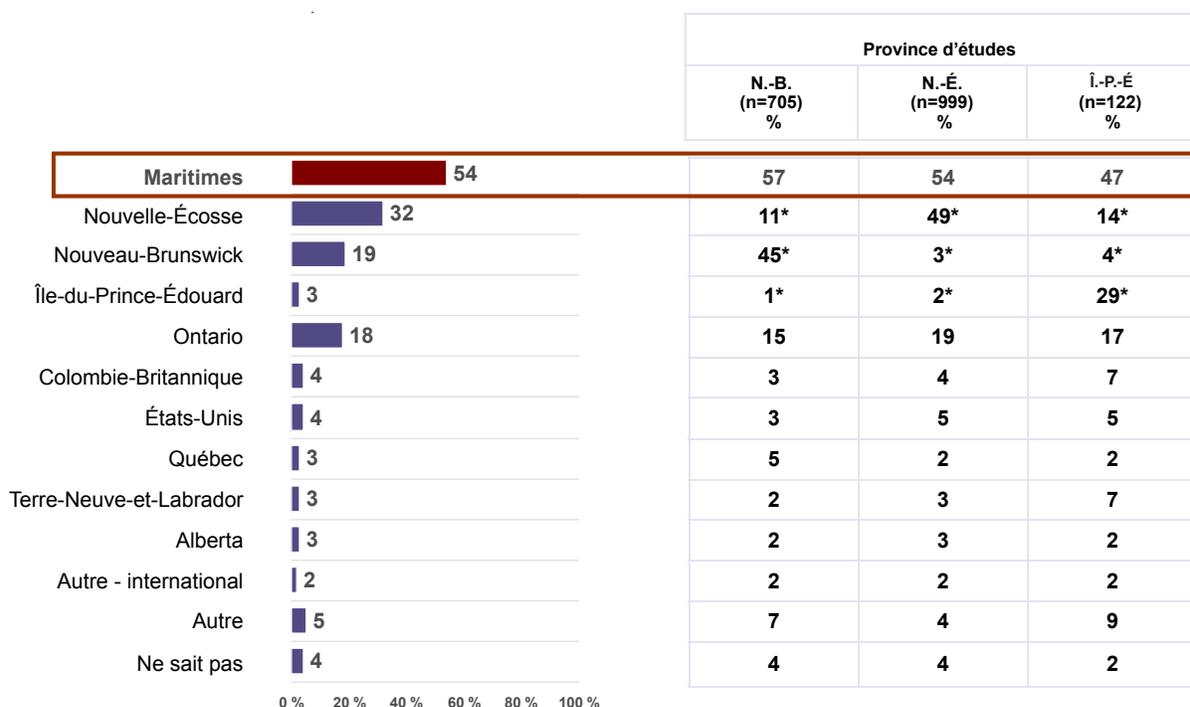
A. Endroit prévu du prochain programme d'études

Un peu plus de la moitié (54 p. 100) des étudiants qui ont l'intention de commencer leur prochain programme dans un délai de douze mois ont l'intention de fréquenter un établissement situé dans les Maritimes (figure 7.1). En outre, les étudiants ont tendance le plus souvent à vouloir rester dans la province où ils ont fait leurs études (45 p. 100, Nouveau-Brunswick, 49 p. 100, Nouvelle-Écosse, 29 p. 100, Î.-P.-É.) Le deuxième endroit le plus probable est l'Ontario, où près

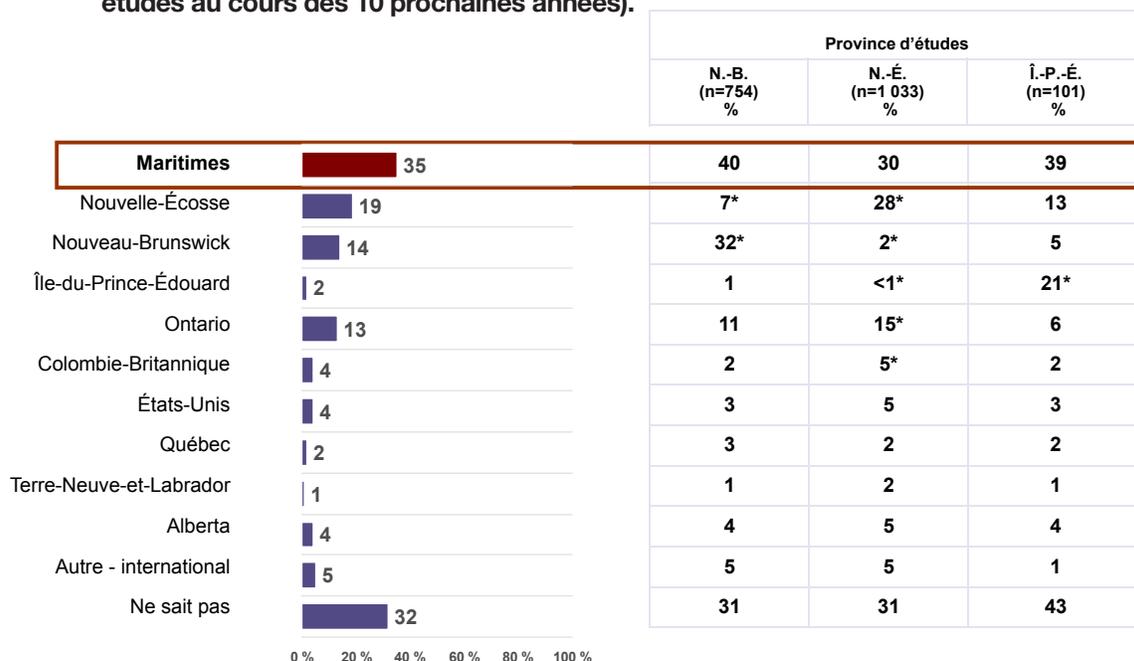
de deux étudiants sur dix (18 p. 100) ont l'intention de suivre leur prochain programme. Aucune autre province ni aucun pays unique n'attirera plus de 5 p. 100 des étudiants; les établissements indiqués sont dispersés dans le reste du Canada (13 p. 100) ou se situent aux États-Unis (4 p. 100) ou dans un autre pays (2 p. 100). La plupart des étudiants qui poursuivent leurs études dans un délai de douze mois ont déjà choisi leur établissement de préférence; seulement 4 p. 100 indiquent qu'ils ne le savent pas encore.

Près du tiers (32 p. 100) des étudiants qui prévoient poursuivre leurs études au cours des dix prochaines années (mais pas avant douze mois) n'ont pas encore arrêté le choix de l'endroit (figure 7.2). Pour les autres, les choix sont habituellement similaires à ceux des étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de douze mois : plus du tiers (35 p. 100) veulent rester dans les Maritimes et il est très probable qu'ils préféreront rester dans la province où ils ont fait leurs études (32 p. 100, Nouveau-Brunswick, 28 p. 100, Nouvelle-Écosse, 21 p. 100, Î.-P.-É.). Plus d'un étudiant sur 10 (13 p. 100) a l'intention de se rendre en Ontario et les autres ont l'intention d'étudier quelque part au Canada (11 p. 100), aux États-Unis (4 p. 100) ou dans un autre pays (5 p. 100). À l'examen de l'endroit choisi par ceux qui ont décidé (en excluant du calcul des proportions les étudiants qui déclarent qu'ils ne le savent pas), la moitié (51 p. 100) choisissent les Maritimes. Ces données sont comparables à la proportion des étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de douze mois (54 p. 100).

Figure 7.1 : Endroit prévu du prochain programme d'études (pour les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)



Q. : Quel est le nom complet de l'école, du collège, de l'université ou de l'organisme où vous allez suivre ce programme d'études, ou espérez le faire?
 Référence : Ceux qui ont l'intention de faire des études pour obtenir un autre grade, diplôme ou certificat dans un délai de 12 mois (n=1 828)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Figure 7.2 : Endroit prévu du prochain programme d'études (pour les étudiants qui poursuivront leurs études au cours des 10 prochaines années).

Q. : Prévoyez-vous suivre ce programme d'études à un établissement d'enseignement de ... (posée aux étudiants qui poursuivent leurs études au cours des 10 prochaines années)
 Référence : Étudiants qui poursuivront leurs études pour obtenir un autre grade, diplôme ou certificat au cours des 10 prochaines années (n=1 885)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

B. Facteurs motivant le choix d'un établissement dans les Maritimes

Que les étudiants préfèrent rester dans les Maritimes ou étudier dans une autre région ou un autre pays, ils arrêtent leur choix en se basant sur plusieurs facteurs différents, notamment :

- L'endroit où ils ont fait leurs études secondaires et la volonté de vivre près de leur famille et de leurs amis;
- La disponibilité et la réputation du programme;
- Le souhait de faire de nouvelles expériences ou de s'exposer à de nouvelles idées;
- Le domaine d'études et le type de grade, de diplôme ou de certificat qu'ils désirent obtenir;
- Les considérations financières (revenu par ménage, niveaux d'endettement).

Les étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes sont beaucoup plus susceptibles que les étudiants d'autres provinces ou pays de vouloir y rester pour suivre leur prochain programme d'études (tableau 7.1). Par exemple, parmi les étudiants qui ont l'intention de suivre leur prochain programme dans un délai de douze mois, 62 p. 100 prévoient rester ici, par

rapport à seulement 33 p. 100 des personnes qui ont fait leurs études secondaires ailleurs. Dans le même ordre d'idées, parmi les étudiants qui ont reporté leur prochain programme d'études, 46 p. 100 de ceux qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes ont l'intention d'y rester, contre 13 p. 100 des personnes qui ont fait leurs études secondaires ailleurs. Si l'on ne tient compte que des étudiants qui ont pris leur décision, 67 p. 100 de ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des dix prochaines années et qui ont fréquenté une école secondaire dans les Maritimes ont l'intention d'y rester.

Tableau 7.1 : Endroit prévu des études, selon le lieu où les étudiants ont fait leurs études secondaires et le moment où ils ont l'intention de poursuivre leurs études

	Intention de poursuivre les études dans un délai de 12 mois		Intention de poursuivre les études au cours des 10 prochaines années	
	Études secondaires dans les Maritimes (n=1 339) %	Études secondaires ailleurs que dans les Maritimes (n=488) %	Études secondaires dans les Maritimes (n=1 270) %	Études secondaires ailleurs que dans les Maritimes (n=617) %
TOTAL MARITIMES	62	33	46	13
Nouvelle-Écosse	36*	22*	25*	7*
Nouveau-Brunswick	22*	10*	18*	6*
Île-du-Prince-Édouard	4*	1*	3*	<1*
Ontario	13*	30*	7*	24*
Québec	3	4	2	2
Prairies (Man./Sask./Alb.)	3	4	5	5
Colombie-Britannique	3*	6*	2*	7*
Terre-Neuve-et-Labrador	3	3	1	1
États-Unis	4	6	3*	8*
Autre - international	1*	5*	2*	10*
Autre	5	7	s.o.	s.o.
Ne sait pas	4	4	32	31

Q. : Quel est le nom complet de l'école, du collège, de l'université ou d'un autre organisme où vous suivez ou espérez suivre votre programme?

Q. : Prévoyez-vous suivre ce programme d'études à un établissement d'enseignement de ...?

Référence : Ceux qui ont l'intention de faire des études pour obtenir un autre grade ou diplôme dans un délai de 12 mois (n=1 828) ou au cours des 10 prochaines années (1 887)

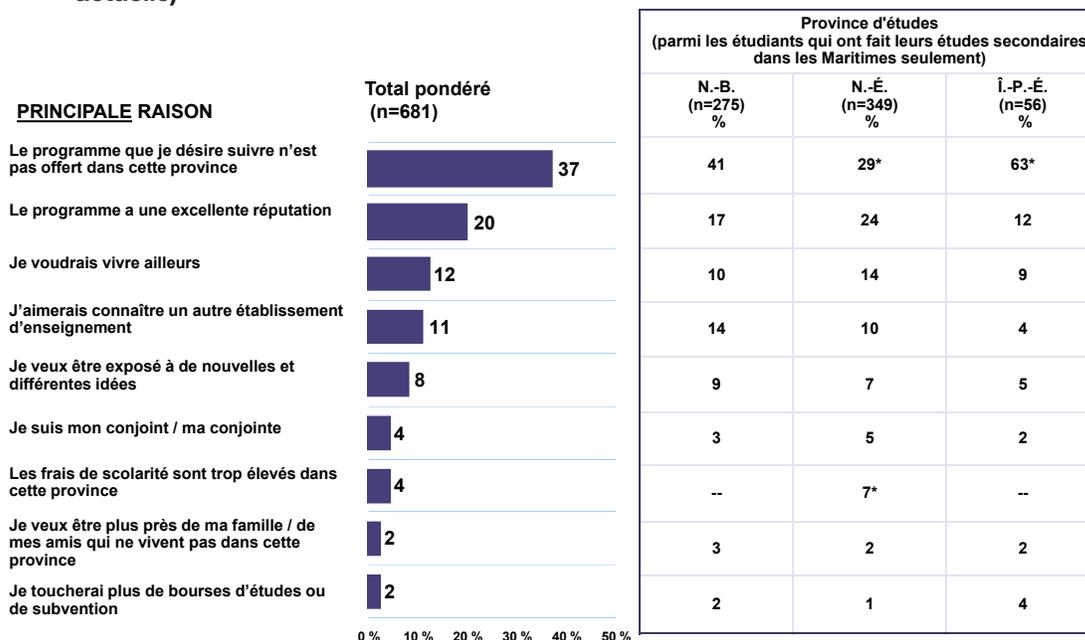
* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Néanmoins, le tiers au moins des étudiants des Maritimes qui ont également terminé leurs études secondaires dans les Maritimes ont l'intention de quitter la région pour y obtenir leur prochain grade, diplôme ou certificat. S'ils sont restés ici pour leurs études de baccalauréat, quels sont les facteurs qui les motivent à partir maintenant? Le tableau 7.3 illustre les principales raisons pour lesquelles les étudiants qui choisissent de rester dans la région pour y faire leurs études de baccalauréat (c'est-à-dire les étudiants qui ont également fait leurs études secondaires dans les Maritimes) ont l'intention de quitter la région pour poursuivre leurs études, dans l'ensemble, et par la province d'études.

Il est évident que la disponibilité (37 p. 100) et la réputation (20 p. 100) du programme sont des facteurs importants dans la décision des étudiants de quitter les Maritimes pour poursuivre leurs études.

Par contre, un répondant sur dix a exprimé sa volonté de fréquenter un établissement d'enseignement différent (11 p. 100), de vivre à un nouvel endroit (12 p. 100) ou de s'exposer à des idées nouvelles et différentes (8 p. 100). La disponibilité du programme est la question la plus importante pour les étudiants de l'Î.-P.-É. (63 p. 100). Ceux qui partent et qui avaient fait leurs études universitaires en Nouvelle-Écosse sont moins susceptibles que l'ensemble des étudiants de mentionner la disponibilité du programme (29 p. 100).

Figure 7.3 : Principale raison pour poursuivre ses études à l'extérieur de la région (parmi les étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes, en générale, et selon la province d'études actuelle)



Q. : À l'heure actuelle, vous étudiez à une université à (PROVINCE OF STUDY) et vous avez indiqué prévoir d'entreprendre d'autres études dans une autre province / pays. Lequel de ces énoncés décrit le mieux votre raison principale, votre raison secondaire et toutes les autres raisons pour lesquelles vous avez décidé de poursuivre des études dans une autre province ou un autre pays?
 Référence : Les étudiants qui ont terminé leurs études secondaires dans les Maritimes et qui poursuivront leurs études ailleurs que dans la province où ils ont étudié (et cet endroit est situé à l'extérieur des Maritimes) (n=681)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Une proportion encore plus grande de personnes qui avaient l'intention de faire une maîtrise a l'intention de partir (54 p. 100 des répondants qui avaient l'intention de commencer un programme de maîtrise dans un délai de douze mois; 50 p. 100 de ceux qui avaient l'intention de faire une maîtrise au cours des dix prochaines années, parmi ceux qui ont déjà pris leur décision). Pour explorer davantage la motivation du choix, nous avons exclu de nouveau les étudiants qui avaient fait leurs études secondaires à l'extérieur des Maritimes afin de tenir compte de la connaissance ou de la sensibilisation spéciales qu'ils avaient des programmes offerts dans la province d'origine (à l'extérieur de la région). Il s'avère que parmi les étudiants qui proviennent des Maritimes, la majorité de ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de douze mois ont indiqué qu'ils avaient l'intention de poursuivre leurs études à l'extérieur de la région parce que le programme n'était pas disponible (38 p. 100) ou parce que le programme avait une excellente réputation (29 p. 100). Dix-huit p. 100 voulaient connaître un contexte d'apprentissage différent – soit un nouvel établissement ou des idées nouvelles et différentes.

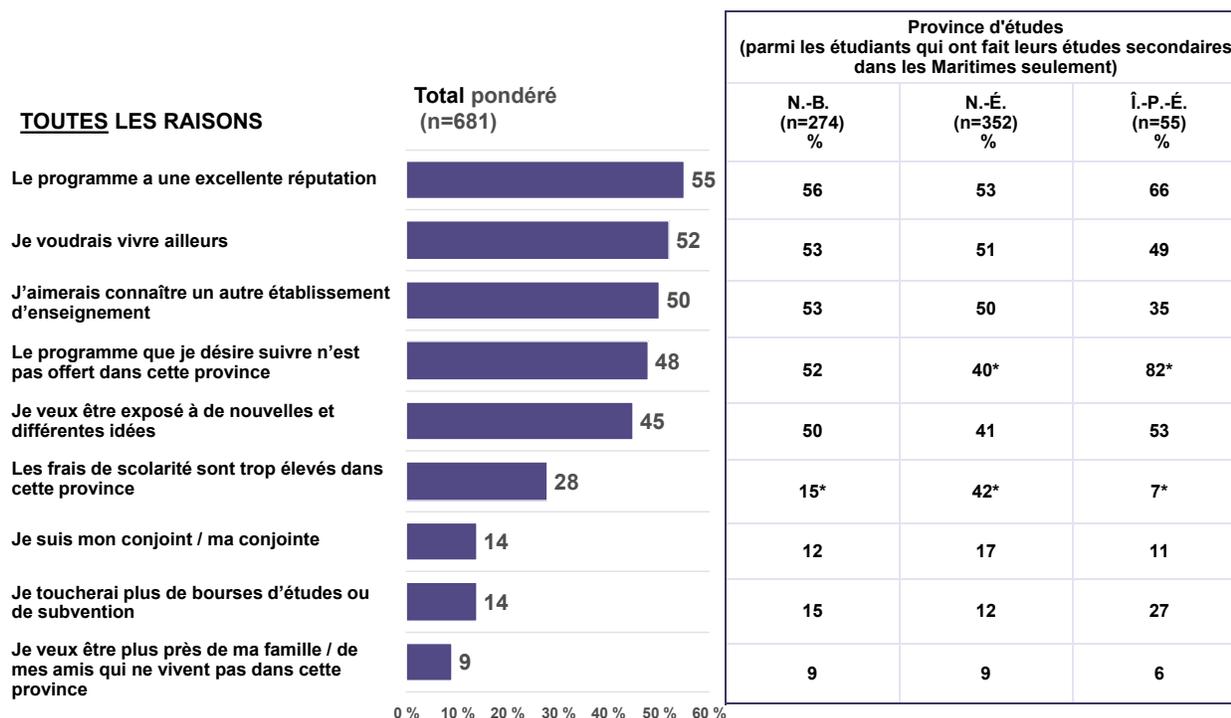
Leurs pairs à l'extérieur des Maritimes ont donné des raisons semblables, sauf qu'une plus grande proportion d'entre eux (18 p. 100) ont indiqué qu'ils voulaient être près de leurs amis et/ou de leur famille et une proportion moins élevée ont indiqué que le programme n'était pas disponible (20 p. 100).

Le tableau 7c de l'Annexe IV présente en détails la raison principale de quitter la province pour poursuivre des études (peu importe où l'étudiant a fait ses études secondaires ou le programme qu'il a l'intention de suivre).

Si l'on tient compte de toutes les raisons pour poursuivre leurs études à l'extérieur des Maritimes, ceux qui partent sont tout aussi susceptibles d'affirmer qu'ils cherchent de nouvelles expériences et aimeraient vivre quelque chose de nouveau que de dire qu'ils cherchent des programmes renommés et disponibles (voir la figure 7.4). Ainsi, bien que la réputation et la disponibilité des programmes aient tendance à revêtir une importance primordiale (par exemple, les étudiants peuvent croire qu'ils n'ont pas le choix de chercher ailleurs le programme qui les intéresse), de nombreux étudiants qui partent – peu importe ces considérations relatives au programme ou l'endroit où ils ont fait leurs études secondaires – désirent élargir leurs horizons.

Les frais de scolarité sont également un facteur de la décision de poursuivre des études à l'extérieur des Maritimes, particulièrement pour les étudiants de la Nouvelle-Écosse. Parmi les étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans la région et qui sont actuellement inscrits à une université de la Nouvelle-Écosse, pas moins de 42 p. 100 indiquent que « les frais de scolarité sont trop élevés dans cette province » comme raison de poursuivre leurs études ailleurs.

Figure 7.4 : Toutes les raisons pour poursuivre les études à l'extérieur de la région (parmi les étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes, dans l'ensemble et par province d'études)



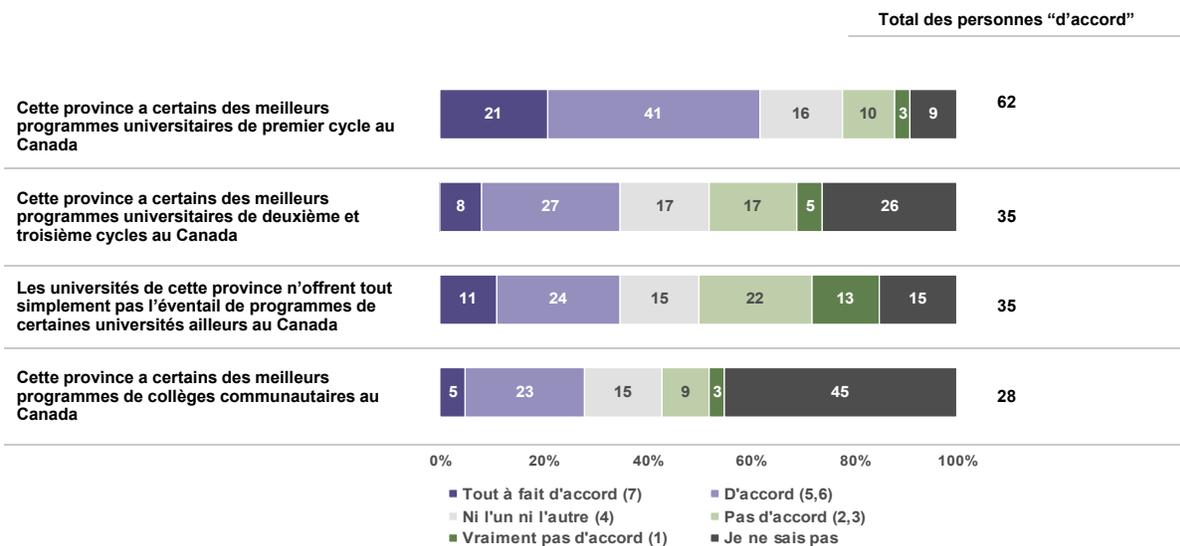
Q. : À l'heure actuelle, vous étudiez à une université à/en (PROVINCE OF STUDY) et vous avez indiqué prévoir entreprendre d'autres études dans une autre province / pays. Lequel de ces énoncés décrit le mieux votre raison principale, votre raison secondaire et toutes les autres raisons pour lesquelles vous avez décidé de poursuivre des études dans une autre province ou un autre pays?
 Référence : Les étudiants qui ont terminé leurs études secondaires dans les Maritimes et qui poursuivront leurs études ailleurs que dans la province où ils ont étudié (et cet endroit est situé à l'extérieur des Maritimes) (n=681)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

L'importance de la disponibilité et de la réputation perçues d'un programme dans le processus décisionnel pour choisir un établissement situé dans les Maritimes ou ailleurs est également évidente dans les attitudes des étudiants relativement aux études de premier cycle, de deuxième cycle et collégiales dans la région. On a demandé aux étudiants la mesure dans laquelle ils étaient d'accord ou en désaccord avec quatre énoncés différents sur les études postsecondaires dans la province où ils ont fait leurs études (voir la figure 7.5). Dans l'ensemble, environ six étudiants sur dix (62 p. 100) sont d'accord pour dire que la province où ils ont fait leurs études offre les programmes de premier cycle parmi les meilleurs au Canada; par contre, seulement un peu plus du tiers (35 p. 100) conviennent qu'elle offre les programmes universitaires de deuxième cycle parmi les meilleurs au Canada. Cela indique que plus d'étudiants croient que les programmes de premier cycle offerts par les universités des Maritimes sont plus solides que les programmes de deuxième cycle qui y sont offerts (par rapport aux autres universités canadiennes).

Les étudiants de la Nouvelle-Écosse sont plus susceptibles que les étudiants du Nouveau-Brunswick ou de l'Île-du-Prince-Édouard de croire que leurs programmes de premier cycle (71 p. 100) et de deuxième cycle (43 p. 100) figurent « parmi les meilleurs au Canada ».

Il est intéressant de constater que le quart des étudiants ont indiqué qu'ils ne savaient pas si leur province offrait les programmes universitaires de deuxième cycle parmi les meilleurs, tandis que pas moins de 45 p.100 ne connaissaient pas les programmes offerts par les collèges communautaires. Cela indique qu'il importe de mieux informer les étudiants sur les options d'études postsecondaires qui leur sont offertes dans la région.

Figure 7.5 : Attitudes à l'égard des études postsecondaires dans la province d'études



Total des personnes "d'accord" (5,6 ou 7) par province d'étude

	N.-B. (n = 2 125) %	N.-É. (n = 2 725) %	Î.-P.-É. (n = 279) %
Cette province a certains des meilleurs programmes universitaires de premier cycle au Canada	49	71	63
Cette province a certains des meilleurs programmes universitaires de deuxième et troisième cycles au Canada	26	43	23
Les universités de cette province n'offrent tout simplement pas l'éventail de programmes de certaines universités ailleurs au Canada	40	29	56
Cette province a certains des meilleurs programmes de collèges communautaires au Canada	26	31	28

Q.: Vous étudiez actuellement à une université de (province d'études). Répondez à la question pour cette province. À quel point vous êtes d'accord ou pas d'accord avec les énoncés suivants?
 Base: Tous les répondants (n = 5 128)

Il semblerait que les perceptions des étudiants quant à la qualité des programmes dans la région et la disponibilité des programmes ailleurs diffèrent selon l'opinion des étudiants qui ont l'intention de quitter la région et celle des étudiants qui ont l'intention de rester dans les Maritimes. En effet, les étudiants qui ont l'intention de rester dans la région pour poursuivre leurs études sont presque deux fois plus susceptibles que ceux qui ont l'intention de partir de croire que la province où ils ont fait leurs études offre quelques-uns des meilleurs programmes de deuxième cycle au Canada. Par exemple, comme l'illustre bien le tableau 7.2, parmi les diplômés du Nouveau-Brunswick qui poursuivent leurs études au cours des douze prochains mois, 32 p. 100 de ceux qui ont l'intention de rester dans les Maritimes pour y poursuivre leurs études croient que la province offre les programmes universitaires de deuxième cycle parmi les meilleurs au Canada, par rapport à 16 p. 100 de ceux qui ont l'intention de quitter les Maritimes. Il existe une tendance semblable dans les attitudes en Nouvelle-Écosse et à l'Î.-P.-É.

Les étudiants des trois provinces qui partent sont également plus susceptibles que ceux qui restent de croire que la province où ils ont fait leurs études « n'offre pas la gamme de programmes qu'offrent des universités dans d'autres régions du Canada ». Par exemple, en Nouvelle-Écosse, 42 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études ailleurs sont de cet avis, contre 25 p. 100 de ceux qui ont l'intention de rester dans les Maritimes. Un modèle semblable existe au Nouveau-Brunswick et à l'Î.-P.-É., ce qui fait ressortir l'importance de la perception de la disponibilité des programmes dans le processus décisionnel.

Tableau 7.2 : Attitudes à l'égard de l'éducation postsecondaire dans la province d'études actuelle, selon l'endroit prévu du prochain programme d'études (pour les étudiants qui l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)

La province d'études actuelle est...	N.-É.		N.-B.		Î.-P.-É.	
	Endroit où les étudiants ont l'intention de suivre leur prochain programme d'études (pour les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)					
	Maritimes (n=534) %	Autre (n=383) %	Maritimes (n=398) %	Autre (n=239) %	Maritimes (n=58) %	Autre (n=51) %
Pourcentage qui est d'accord avec cet énoncé (5, 6 ou 7 sur une échelle de 7 points)						
Cette province a certains des meilleurs programmes universitaires de premier cycle au Canada	76	72	51	50	66	65
Cette province a certains des meilleurs programmes universitaires de deuxième et troisièmes cycles au Canada	55*	34*	32*	16*	29	14
Les universités de cette province n'offrent tout simplement pas la l'éventail de programmes de certaines universités ailleurs Canada	25*	42*	42*	60*	56	73
Cette province a certains des meilleurs programmes de collèges communautaires au Canada	38*	20*	28	20	31	15

Q. : À l'heure actuelle, vous étudiez à une université de/du (PROVINCE D'ÉTUDES). Veuillez répondre à ces questions en pensant à cette province. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ces énoncés
 Référence : Les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois (n=1 799)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Les autres facteurs qui jouent un rôle dans le choix des étudiants de rester dans les Maritimes pour poursuivre leurs études sont le type de grade, de diplôme ou de certificat qu'ils ont l'intention d'obtenir et leur programme d'études. Par exemple, les étudiants qui envisagent de suivre un programme en commerce et en administration sont plus susceptibles de choisir un établissement à l'extérieur des Maritimes pour poursuivre leurs études, tandis que ceux qui veulent suivre un programme en génie et en sciences appliquées sont plus susceptibles de choisir un établissement dans les Maritimes (voir les tableaux 7a et 7b de l'Annexe IV dans lesquels est présentée une ventilation détaillée de l'endroit prévu de la poursuite des études, par domaine d'études et type de grade/diplôme parmi les personnes qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de douze mois). En outre, les étudiants qui ont l'intention de s'inscrire à un programme de maîtrise ou de doctorat sont beaucoup moins susceptibles de choisir un établissement des Maritimes

(42 p. 100 contre 54 p. 100 dans l'ensemble parmi les étudiants qui ont l'intention de suivre leur prochain programme dans un délai de douze mois), tandis que les étudiants qui ont l'intention de faire un autre baccalauréat dans un autre domaine sont beaucoup plus susceptibles de prévoir rester ici (73 p. 100).

Des considérations financières entrent également en jeu lorsqu'il s'agit de décider de fréquenter un établissement des Maritimes ou un établissement d'une autre province ou d'un autre pays pour poursuivre ses études. Les étudiants qui proviennent d'une famille dont le revenu par ménage est élevé sont moins susceptibles de rester dans les Maritimes pour poursuivre leurs études; par exemple, parmi les étudiants qui avaient l'intention de s'inscrire à leur prochain programme dans un délai de douze mois, 49 p. 100 de ceux qui provenaient d'une famille dont le revenu était de 70 000 \$ ou plus avaient l'intention de rester dans les Maritimes, contre 61 p. 100 des familles dont le revenu était inférieur à 70 000 \$.

Le niveau d'endettement des étudiants et le type de financement disponible pour leur prochain programme exerçaient également une influence, particulièrement pour les étudiants qui retardent leur prochain grade, diplôme ou certificat (ces considérations sont également reliées à la décision de reporter leurs études). Par exemple, parmi les étudiants qui avaient l'intention de poursuivre leurs études éventuellement, 41 p. 100 de ceux dont la dette d'études actuelle s'élevait à 40 000 \$ ou plus avaient l'intention de rester dans les Maritimes, contre seulement 25 p. 100 des étudiants qui n'avaient pas de dette. Dans le même ordre d'idées, les étudiants qui avaient l'intention de demander un prêt étudiant pour financer leur prochain programme sont plus susceptibles de rester dans les Maritimes (42 p. 100), tandis que ceux qui comptaient sur leurs parents comme principale source sont moins susceptibles de rester (23 p. 100).

L'ensemble de ces constatations indique que les sources disponibles de revenu et de financement, de même que les niveaux d'endettement, ont un effet certain sur le processus décisionnel; les étudiants qui ont le moins de contraintes financières ont le plus de mobilité (ou du moins, ils le perçoivent ainsi).

Une analyse de régression logistique a également été menée pour prédire l'effet des diverses variables indépendantes sur la probabilité que les étudiants aient l'intention de rester dans les Maritimes pour suivre leur prochain programme d'études (le résultat détaillé du modèle est présenté à l'Annexe V). Les variables suivantes ont été examinées : le niveau de scolarisation antérieur, le niveau de scolarisation des parents, l'orientation du programme, le domaine d'études convoité, les sources de financement, l'endettement total de toutes sources, les attitudes à l'égard des programmes d'études et les possibilités d'emploi dans la province où l'étudiant fait ses études et où il a fait ses études secondaires (dans les Maritimes ou pas). Les résultats de cette analyse sont conformes aux facteurs indiqués ci-dessus. Parmi les variables indépendantes examinées, les éléments suivants contribuent de façon importante à la probabilité de rester dans les Maritimes

ou de partir (par ordre d'importance relative) : le domaine prévu d'études est l'éducation, les beaux-arts, le génie ou les professions de la santé; l'endroit où les étudiants ont fait leurs études secondaires; le fait de compter sur le conjoint/partenaire, sur les prêts étudiants gouvernementaux ou sur les bourses au mérite pour le financement; le niveau de scolarité atteint, les attitudes des étudiants à l'égard des possibilités d'emploi dans la province où ils font leurs études. L'intention d'étudier en éducation, en génie et en sciences appliquées ou dans un domaine lié à la santé est associée avec les étudiants qui restent dans les Maritimes, tout comme le fait de compter sur le conjoint/partenaire ou les prêts étudiants gouvernementaux comme source de financement. En outre, le fait d'avoir fréquenté une école secondaire dans les Maritimes aide à prévoir la probabilité que les étudiants aient l'intention de rester, tout comme le fait de croire qu'il y aura de bonnes possibilités d'emploi lorsqu'ils termineront leurs études. Le Nagelkerke R au carré pour le modèle est 0,207.

Enfin, la mesure dans laquelle les étudiants se sentent déjà bien établis dans les Maritimes joue probablement un rôle dans leur décision de choisir un établissement des Maritimes. Par exemple, parmi les étudiants qui ont terminé leurs études secondaires dans les Maritimes et qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des dix prochaines années (qui sont en moyenne plus âgés que ceux qui ont l'intention de s'inscrire à leur prochain programme dans un délai de douze mois), les étudiants qui ont 24 ans ou plus sont beaucoup plus susceptibles que ceux qui n'ont pas encore 24 ans de planifier de rester dans les Maritimes (52 p. 100 contre 40 p. 100)¹². Cela indique que plus les étudiants restent dans les Maritimes après avoir terminé leurs études secondaires, plus ils sont susceptibles d'y rester en permanence. Les étudiants plus jeunes qui se sont inscrits au baccalauréat tout de suite après leurs études secondaires et qui étudient leurs options peuvent se sentir moins « enracinés » ici que les étudiants qui sont plus âgés et qui peuvent avoir choisi un chemin moins direct pour fréquenter l'université après leurs études secondaires.

¹² Si l'on tient compte de tous les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des dix prochaines années, la différence est la même (24 ans ou plus, 41 p. 100; moins de 24 ans, 29 p. 100).

VIII. Financement des études

Financement des études

Points saillants du chapitre

- Sept étudiants sur dix (71 p. 100) se sont endettés pour financer leur grade de 2007; le quart (24 p. 100) doivent plus de 40 000 \$.
- Les étudiants endettés auront en moyenne, à l'obtention de leur diplôme, une dette totalisant 30 035 \$ de toutes sources.
- Les principales sources de financement du prochain programme d'études des étudiants sont les suivantes : économies personnelles, prêts étudiants gouvernementaux, gains d'emploi et parents.
- Les étudiants les plus jeunes et ceux qui proviennent des familles à revenu plus élevé sont moins susceptibles de compter sur des prêts pour financer leur prochain programme d'études. Les étudiants les plus jeunes sont plus susceptibles de recevoir de l'aide de leurs parents.
- Les sources possibles de financement jouent un rôle important dans la décision de quitter les Maritimes ou y rester pour poursuivre leurs études; les étudiants qui ont accès à un revenu, à des économies ou à des bourses sont plus susceptibles de quitter la région pour aller étudier ailleurs.

Détail des constatations

A. Endettement actuel

Les étudiants devaient indiquer combien d'argent ils devaient actuellement (dettes de toutes provenances) pour financer leur grade obtenu en 2007 : prêts étudiants gouvernementaux, prêts d'une banque ou d'un autre établissement financier, la famille et d'autres sources comme les cartes de crédit ou les amis. Le tableau 8.1 présente un résumé de la proportion des étudiants qui ont emprunté pour financer leurs études de premier cycle par province d'études et orientation de programme. Le tableau 8.2 indique les montants moyens et médians d'endettement (de ceux qui ont emprunté), par province d'études et orientation de programme.

En moyenne, les étudiants doivent 30 035 \$, dette provenant principalement des prêts étudiants gouvernementaux (27 301 \$)¹³. Bien qu'il n'y ait pas eu de différence importante du montant moyen emprunté par province d'études, les étudiants des programmes appliqués/professionnels avaient des niveaux d'endettement supérieurs, en moyenne, à ceux des programmes d'études générales (32 315 \$ contre 27 135 \$). Les étudiants des programmes d'éducation et des programmes liés à la santé avaient également des niveaux d'endettement plus élevés, particulièrement des prêts étudiants gouvernementaux.

Tableau 8.1 : Incidence des emprunts pour financer un grade (toutes sources), par province d'études et orientation de programme

	Total pondéré	Province d'études			Orientation de programme	
		N.-B.	N.-É.	Î.-P.-É.	Appliqué / Professionnel	Études générales
ENDETTEMENT TOTAL (TOUTES SOURCES)						
	(n=5 128)	(n=2 125)	(n=2 724)	(n=279)	(n=2 628)	(n=2 500)
% dettes	71	74*	69*	73	74*	68*
% pas de dette	29	26*	31*	27	26*	32*
POURCENTAGE DES ÉTUDIANTS QUI ONT EMPRUNTÉ DE CHAQUE SOURCE (parmi ceux qui ont emprunté d'au moins une source)						
	(n=3 652)	(n=1 569)	(n=1 878)	(n=205)	(n=1 950)	(n=1 702)
PRÊTS ÉTUDIANTS DU GOUVERNEMENT	68	71*	65*	72	69	67
PRÊTS BANCAIRES/MARGE DE CRÉDIT	45	43	47	44	49*	40*
FAMILLE	29	28	31	26	30	29
AUTRES SOURCES	40	37	42	44	40	39

Q : En songeant au financement du programme d'études que vous prévoyez compléter en 2007, à l'heure actuelle, combien d'argent devez-vous à ces organismes ou personnes?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

¹³ Nota : les réponses indiquant 100 000 \$ et plus d'une seule source ont été traitées comme des aberrations et ont été exclues de tous les calculs (n=20).

Tableau 8.2 : Montants moyens ou médians d'endettement par province d'études et orientation de programme

	Total pondéré %	Province d'études			Orientation de programme	
		N.-B. %	N.-É. %	Î.-P.-É. %	Appliqué / Professionnel %	Études générales %
DETTE TOTALE (TOUTES SOURCES)	n=3 632	n=1 560	n=1 867	n=204	n=1 935	n=1 697
Montant moyen	30 035 \$	30 652 \$	29 531 \$	29 929 \$	32 315 \$ *	27 435 \$ *
Montant médian	29 000 \$	30 000 \$	\$28 000	25 007 \$	30 000 \$	26 716 \$
PRÊTS ÉTUDIANTS GOUVERNEMENTAUX	n=2 475	n=1 107	n=1 221	n=147	n=1 339	n=1 136
Montant moyen	27 301 \$	28 399 \$	26 445 \$	26 141 \$	27 650 \$	26 889 \$
Montant médian	25 000 \$	30 000 \$	25 000 \$	24 503 \$	25 000 \$	26 000 \$
PRÊTS BANCAIRES/MARGE DE CRÉDIT	n=1 634	n=666	n=878	n=90	n=951	n=683
Montant moyen	14 221 \$	13 265 \$	14 892 \$	14 745 \$	14 334 \$	14 064 \$
Montant médian	10 000 \$	10 000 \$	10 000 \$	10 000 \$	10 000 \$	10 000 \$
FAMILLE	n=1 063	n=429	n=581	n=53	n=580	n=483
Montant moyen	13 016 \$	13 282 \$	12 964 \$	11 411 \$	15 888 \$ *	9 563 \$ *
Montant médian	5 000 \$	5 000 \$	5 000 \$	4 416 \$	5 500 \$	5 000 \$
AUTRES SOURCES	n=1 451	n=581	n=779	n=91	n=783	n=667
Montant moyen	3 054 \$	3 169 \$	2 898 \$	3 664 \$	3 376 \$	2 677 \$
Montant médian	1 500 \$	1 500 \$	1 500 \$	1 500 \$	2 000 \$	1 500 \$

Q : En songeant au financement du programme d'études que vous prévoyez compléter en 2007, à l'heure actuelle, combien d'argent devez-vous à ces organismes ou personnes?

Référence : Les étudiants endettés (les tailles de référence varient selon la source)

Nota : Les réponses de 100 000 \$ et plus pour toute source unique ont été traitées comme des aberrations et ont été exclues de tout calcul (n=20)

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

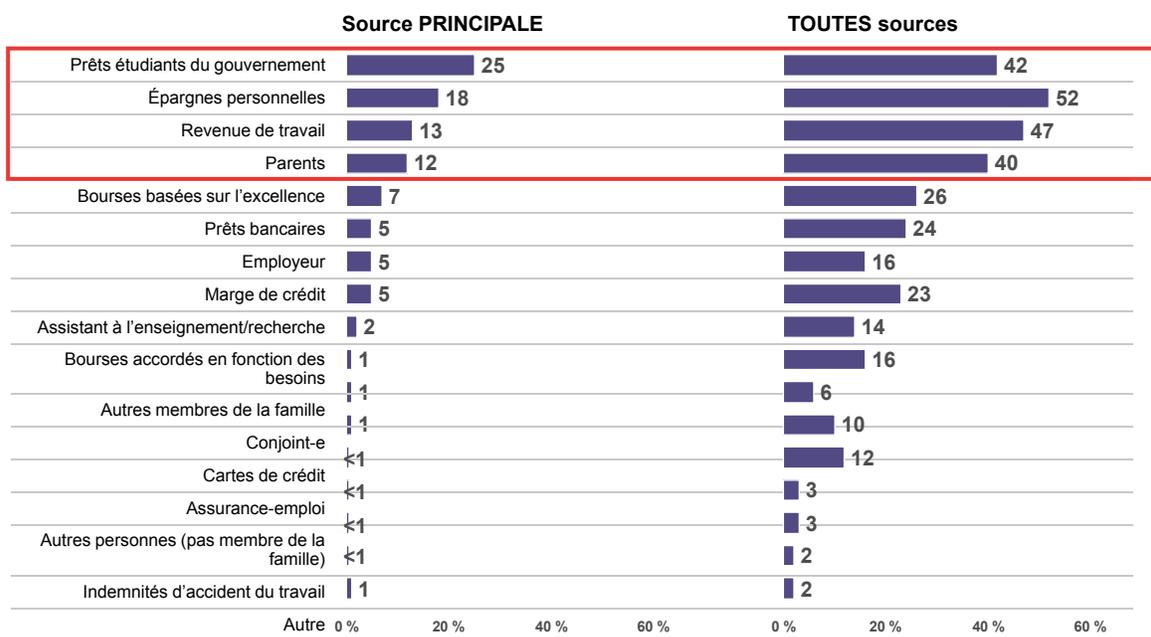
Si l'on compare l'état financier des étudiants qui sont sur le point de terminer leurs études de premier cycle avec celui des diplômés qui ont terminé leur baccalauréat en 2003, la proportion de ceux qui ont contracté une dette d'étudiant n'a pas changé de façon appréciable au cours des quatre dernières années (68 p. 100, promotion de 2007; 65 p. 100, promotion de 2003). Toutefois les étudiants de la promotion de 2007 doivent en moyenne 10 p. 100 de plus¹⁴ que ceux de la promotion de 2003 à l'obtention de leur grade, et la proportion des étudiants qui doivent au moins 40 000 \$ a augmenté de 14 p. 100 entre les cohortes.

B. Sources de financement du prochain programme d'études

La figure 8.1 qui suit illustre la façon dont les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études prévoient financer leur prochain programme d'études. Parmi les dix-sept différentes sources possibles, quatre sont plus importantes : prêts étudiants gouvernementaux, économies personnelles, gains d'emploi et parents. Si l'on tient compte de toutes les sources de financement, plus de la moitié (52 p. 100) indiquent qu'ils compteront sur leurs économies personnelles dans une certaine mesure, tandis que quatre sur dix ou plus compteront sur des revenus d'emploi (47 p. 100), des prêts étudiants gouvernementaux (42 p. 100) et leurs parents (40 p. 100). D'autres sources, comme les prêts bancaires, les bourses, les employeurs et les postes d'assistant à l'enseignement ou à la recherche seront utilisées par un quart ou moins de l'ensemble des étudiants.

l'ensemble); les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'indiquer les prêts étudiants

Figure 8.1 : Sources de financement du prochain programme d'études



Q.: Nous aimerions en savoir davantage au sujet du financement de votre prochain programme d'études. À partir de la liste-ci-dessous, veuillez indiquer ce que vous prévoyez être votre principale source de financement, votre source secondaire (si vous avez une) et toutes autres sources de financement pour votre (grade/diplôme).

Référence : Les étudiants qui poursuivront leurs études (n=3 685)

Parmi les étudiants qui ont indiqué qu'ils compteraient en partie sur les bourses au mérite pour financer leur prochain programme d'études, le montant moyen demandé et reçu est de 9 670 \$ (le montant médian est de 7 000 \$). Le montant moyen demandé mais qui n'a pas été accordé encore s'élève à 12 500 \$ (le montant médian est de 15 000 \$). Les étudiants qui obtiennent leur diplôme des programmes de mathématiques ou de sciences physiques ont demandé les montants les plus élevés et s'attendent à recevoir 16 500 \$ de plus en moyenne (ce groupe a déjà demandé et reçu en moyenne 14 200 \$).

C. Variations des sources de financement selon les caractéristiques démographiques des étudiants

La mesure dans laquelle les étudiants s'attendent à utiliser des prêts, des économies ou la famille pour financer leur prochain grade, diplôme ou certificat varie en fonction de plusieurs caractéristiques démographiques. Les étudiants les plus jeunes (23 ans ou moins) sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer que leurs parents seront une source de financement (48 p. 100 contre 28 p. 100 des étudiants de 24 ans ou plus). Ceux dont la langue première n'est ni l'anglais, ni le français sont plus susceptibles de compter sur leurs parents (60 p. 100 contre 40 p. 100 dans

¹⁴ En dollars constants de 2007 (promotion de 2003, 24 976 \$, promotion de 2007, 27 486 \$); en dollars actuels, la différence est de 19 p. 100 (promotion de 2003, 23 008 \$; promotion de 2007, 27 486 \$). Nota : les montants de la promotion de 2003 sont basés sur le montant emprunté pour financer leurs études; les montants de la promotion de 2007 sont basés sur le montant dû juste avant l'obtention du grade.

l'ensemble); les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'indiquer les prêts étudiants gouvernementaux comme source de financement (46 p. 100 contre 36 p. 100).

Il n'est pas surprenant de constater que les sources de financement prévues varient considérablement en fonction du revenu du ménage et de l'importance de l'endettement de l'étudiant jusqu'à présent. Le tableau 8.3 ci-dessous indique les sources de financement prévues par revenu de ménage et par niveaux d'endettement actuel des étudiants. Les étudiants dont la famille a un revenu par ménage inférieur (39 000 \$ ou moins) sont beaucoup plus susceptibles d'indiquer que les prêts étudiants gouvernementaux (58 p. 100) et les bourses en fonction des besoins (24 p. 100) figureront parmi leurs sources de financement, tandis que ceux qui proviennent de familles dont le revenu par ménage est plus élevé (70 000 \$ ou plus) sont plus susceptibles de compter sur les économies personnelles (55 p. 100 contre 45 p. 100 des étudiants provenant des familles dont le revenu par ménage est inférieur) et les parents (52 p. 100 contre 20 p. 100 des étudiants provenant de familles dont le revenu par ménage est inférieur). Un modèle semblable est évident si l'on tient compte de l'endettement total de l'étudiant, où ceux qui n'ont pas de dette sont beaucoup plus susceptibles que ceux qui ont une dette importante de prévoir compter sur les parents ou sur les économies personnelles. À l'inverse, ceux qui ont déjà accumulé une dette élevée sont les plus susceptibles d'opter plus pour une forme de prêt étudiant gouvernemental et, dans une moindre mesure, de prêts bancaires ou d'une marge de crédit.

Il n'y a pas de différences importantes dans les sources prévues de financement selon la scolarité des parents.

Tableau 8.3 : Sources de financement par revenu du ménage et dette d'études

	Total pondéré (n=3 685) %	Revenu du ménage			Dette d'études totale		
		39K \$ ou moins (n=472) %	40K \$- 69K\$ (n=895) %	70K \$ ou plus (n=1 412) %	0K \$ (n=1 134) %	<39K \$ (n=1 726) %	40K \$ ou plus (n=815) %
TOUTES SOURCES							
Épargnes personnelles	52	45*	52	55	59*	52	43*
Revenus de travail	47	46	50	46	42*	50	47
Prêts étudiants du gouvernement	42	58*	51*	34*	21*	48*	61*
Parents	40	20*	33*	52*	56*	36*	26*
Prêts bancaires	24	22	26	26	18*	26	28
Marge de crédit	23	20	25	26	13*	29*	27*
Bourses basées sur l'excellence	26	28	26	26	27	28	20*
Bourses accordées en fonction des besoins	16	24*	17	11*	10*	17	20*

Q.: Nous aimerions en savoir davantage au sujet du financement de votre prochain programme d'études. À partir de la liste-ci-dessous, veuillez indiquer ce que vous prévoyez être votre principale source de financement, votre source secondaire (si vous avez une) et toutes autres sources de financement pour votre (grade/diplôme).

Référence : Les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

D. Relation entre les sources de financement et le moment et l'emplacement du prochain programme

Les types de financement offerts aux étudiants influencent le moment et l'endroit où ils ont l'intention de suivre leur prochain programme d'études. Par exemple, les étudiants qui ont l'intention de s'inscrire à leur prochain programme au cours des douze prochains mois sont beaucoup plus susceptibles que ceux qui retardent la poursuite de leurs études d'indiquer que leurs parents sont une source de financement (48 p. 100 contre 32 p. 100), de même que les prêts étudiants du gouvernement (47 p. 100 contre 39 p. 100). Par contre, les étudiants qui reportent la poursuite de leurs études sont plus susceptibles de prévoir compter sur leurs économies personnelles (58 p. 100 contre 46 p. 100 des étudiants qui poursuivent leurs études dans un délai de douze mois) et sur leurs revenus d'emploi (52 p. 100 contre 42 p. 100). Par conséquent, les étudiants qui ont l'intention d'attendre avant de continuer leurs études semblent avoir moins de soutien financier de la part de leurs parents et semblent planifier de remplacer ce financement par leurs économies et leurs gains personnels.

Les étudiants qui ont l'intention de quitter les Maritimes pour poursuivre leurs études au cours des douze prochains mois sont beaucoup plus susceptibles que ceux qui prévoient rester ici d'indiquer que leurs sources sont leurs parents (53 p. 100 contre 45 p. 100) et les bourses (38 p. 100 contre 25 p. 100). Par contre, les étudiants qui ont l'intention de rester dans les Maritimes comptent davantage sur les prêts étudiants du gouvernement (53 p. 100 contre 38 p. 100 de ceux qui ont l'intention de partir). Cela laisse entendre que les sources disponibles de financement jouent un rôle important dans la décision de partir ou de rester dans les Maritimes pour poursuivre les

**IX. Choisir de travailler dans les
Maritimes**

Choisir de travailler dans les Maritimes

Points saillants du chapitre

- La plupart des étudiants (59 p. 100), particulièrement ceux qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes (73 p. 100), veulent rester dans la région pour y travailler à la fin de leurs études.
- Il est évident que les liens familiaux et les racines dans les Maritimes sont des éléments importants qui motivent les étudiants à souhaiter vivre et travailler ici après la fin de leurs études.
- Toutefois, les étudiants ont tendance à percevoir qu'il n'y a pas suffisamment d'emplois dans les Maritimes, et cette perception est la raison principale pour laquelle ils quittent les Maritimes pour travailler dans une autre province ou un autre pays.
- Les étudiants dans les domaines de l'éducation et de la santé sont beaucoup moins susceptibles de croire qu'ils devront partir des Maritimes pour travailler dans la profession qu'ils ont choisie. Ils sont également plus susceptibles de croire qu'ils souhaiteront passer la majeure partie de leur vie dans les Maritimes, ce qui laisse entendre qu'ils pourraient choisir leur domaine d'études sachant qu'ils auront une plus grande possibilité de trouver un emploi ici après l'obtention de leur diplôme.

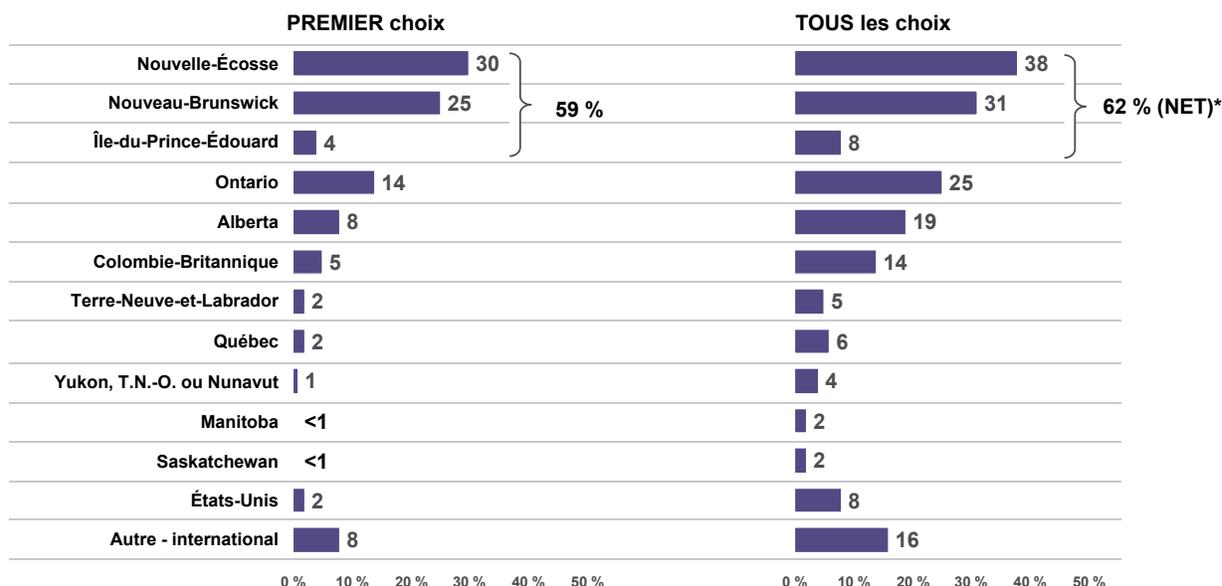
Détail des constatations

A. Endroit prévu de l'emploi après la fin des études

La figure 9.1 qui suit indique l'endroit où les étudiants ont l'intention de chercher un emploi à la fin de leurs études et l'endroit (province ou pays) qui constitue leur premier choix. Dans l'ensemble, 62 p. 100 des étudiants affirment qu'ils ont l'intention de chercher un emploi dans les Maritimes, et une province des Maritimes est le premier choix d'environ six étudiants sur dix (59 p. 100). Parmi les autres provinces, l'Ontario est le premier choix de 14 p. 100, suivie de l'Alberta (8 p. 100) et de la Colombie-Britannique (5 p. 100). Un étudiant sur dix préférerait vivre à l'extérieur du Canada (2 p. 100 aux États-Unis; 8 p. 100 dans un autre pays), une proportion qui n'est que légèrement supérieure à celle des étudiants étrangers (8 p. 100) qui obtiennent leur diplôme d'une université des Maritimes.

Le tableau 9a de l'Annexe IV présente l'endroit prévu pour travailler par province d'études.

Figure 9.1 : Endroit prévu de l'emploi à la des études



Q. : Nous aimerions connaître vos projets en matière d'emploi après vos études (c.-à-d. le programme que vous complétez en 2007 ou tout diplôme ou certificat universitaire ou collégial que vous entreprenez immédiatement après l'obtention de votre diplôme 2007). Immédiatement après la fin de vos études, dans quel(s) province(s) ou pays prévoyez-vous travailler ou chercher de l'emploi?

Q. : Parmi les provinces/pays que vous avez cochés à la question précédente, lequel serait votre premier choix pour travailler?

Référence : Tous les répondants (n=5 128); seulement les répondants qui ont indiqué un endroit lorsqu'on leur a demandé tous les choix, leur premier choix (n=4 617)

* 62 % représente la proportion des étudiants qui ont nommé au moins une province maritime; les mentions de plus d'une province maritime ne sont pas incluses dans ce calcul

Parmi les étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes, 73 p. 100 indiquent une province des Maritimes comme leur premier choix d'endroit où travailler. Il est évident que la plupart des étudiants qui ont des racines dans les Maritimes veulent rester ici – pourvu qu'ils puissent trouver un emploi. Une province des Maritimes est le premier choix de 22 p. 100 de ceux qui ont fait leurs études secondaires ailleurs.

Par domaine d'études, les étudiants en éducation (73 p. 100), en santé (71 p. 100) et en arts et sciences en général (76 p. 100) sont les plus susceptibles d'indiquer que leur premier choix est de travailler dans les Maritimes. Par contre, les étudiants en commerce et en administration (53 p. 100), en génie et en sciences appliquées (48 p. 100) et en beaux-arts et en arts appliqués (40 p. 100) sont les moins susceptibles de choisir d'abord les Maritimes.

B. Raisons pour préférer vivre et travailler dans les Maritimes

Lorsqu'on leur demande la raison principale de leur premier choix quant à l'endroit, les étudiants mentionnent le plus souvent la famille (34 p. 100) suivi par un souhait de vivre ici (20 p. 100); toutefois, diverses raisons liées à l'emploi sont mentionnées par un quart d'entre eux (23 p. 100),

notamment qu'ils peuvent trouver l'emploi qu'ils veulent (8 p. 100), qu'ils ont une offre d'emploi (8 p. 100) ou qu'ils peuvent gagner plus d'argent (7 p. 100). La figure 9.1 illustre en détails la principale raison du premier choix du lieu de l'emploi, dans l'ensemble et par endroit préféré.

Ceux qui préfèrent travailler en Ontario, aux États-Unis et particulièrement en Alberta sont plus susceptibles d'évoquer des raisons relatives à l'emploi (50 p. 100, 55 p. 100 et 67 p. 100 respectivement) pour vouloir y vivre que ceux qui préfèrent vivre ailleurs. Un tiers (33 p. 100) de ceux qui veulent travailler en Alberta indiquent qu'ils veulent gagner un meilleur salaire (tandis que moins de 1 p. 100 donne cette raison pour vouloir travailler dans une province des Maritimes).

Le crédit d'impôt offert aux nouveaux diplômés du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse semble peu motiver les étudiants à y vivre; en effet, seulement 1 p. 100 indiquent que c'est la principale raison pour laquelle ils préfèrent un emploi dans les Maritimes¹⁵. Il est possible qu'un nombre limité d'étudiants soient sensibilisés à l'existence du crédit d'impôt.

Tableau 9.1 : Principale raison pour le premier choix du lieu d'emploi

	Total pondéré (n=4 617) %	Premier choix du lieu d'emploi									
		N.-L. (n=78) %	Î.-P.-É (n=186) %	N.-É. (n=1 373) %	N.-B. (n=1 139) %	QC (n=75) %	Ont. (n=665) %	Alb. (n=355) %	C.-B. (n=220) %	É.-U. (n=103) %	Aut. Int. (n=364) %
Ma famille vit dans cette province/ce pays	34	42	47	43	42	29	34	11	12	17	11
J'aimerais vivre dans cette province/ce pays	20	17	19	25	20	31	10	8	38	16	28
Mon conjoint/ma conjointe travaille ici	9	9	11	10	14	7	7	6	9	3	4
Je peux trouver l'emploi que je veux	8	1	2	3	3	13	20	18	9	15	8
J'ai eu une offre d'emploi	8	9	10	6	8	3	10	16	7	9	9
Je peux gagner un plus d'argent	7	4	1	<1	<1	3	10	33	12	31	11
Il y a une meilleure qualité de vie	5	12	7	4	4	1	5	5	10	3	4
Mes amis sont dans cette province/ce pays	2	1	2	3	2	5	2	1	1	--	1
Je veux profiter du crédit d'impôt offert aux nouveaux diplômés	1	--	--	1	2	--	--	--	--	--	--
Le coût de la vie est moindre dans cette province	1	4	1	1	2	1	--	2	--	--	1
Aucune de ces énoncés	5	1	2	4	4	7	2	2	3	8	22

Q : Lequel de ces énoncés décrit le mieux votre raison principale d'envisager (PREMIER CHOIX) comme premier choix pour y travailler?
 Référence : Tous les répondants
 Nota : Les étudiants dont le premier lieu d'emploi est le Manitoba, la Saskatchewan ou les Territoires du Nord-Ouest/Yukon/Nunavut sont exclus (n<50).

¹⁵ Au Nouveau-Brunswick, un crédit d'impôt a été établi en 2007 et est offert aux étudiants qui ont obtenu leur diplôme après le 1^{er} janvier 2005. En Nouvelle-Écosse, il a également été établi en 2007 et il est offert aux étudiants qui ont obtenu leur diplôme après le 1^{er} janvier 2006. Cette question n'a été posée qu'aux étudiants qui ont indiqué le N.-B., la N.-É. ou le Man. comme premier choix.

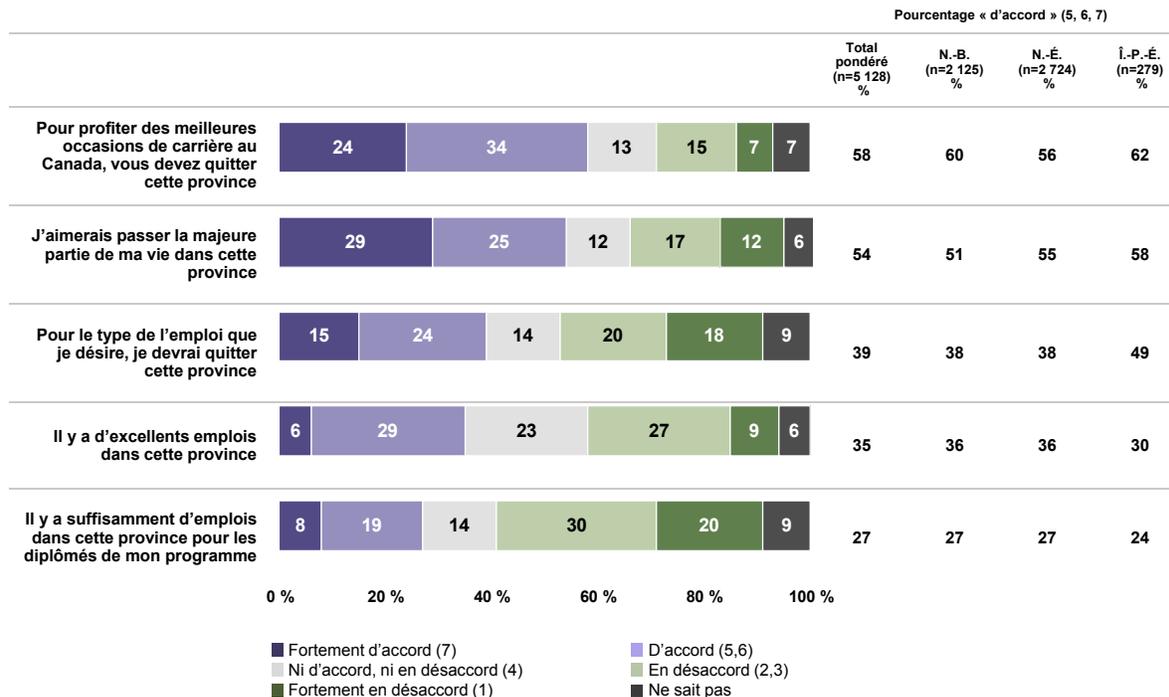
Parmi les étudiants qui proviennent des Maritimes et qui préfèrent rester dans la région, la famille (47 p. 100) et une volonté de vivre dans la province (21 p. 100) sont les raisons les plus fréquentes pour choisir une province maritime; dix pour cent donnent des raisons liées à l'emploi. Par contre, 52 p. 100 des personnes provenant des Maritimes et qui préfèrent travailler à l'extérieur de la région donnent une raison liée à l'emploi.

C. Barrières au choix des Maritimes comme lieu de travail

Les étudiants qui ont indiqué qu'ils ne choisiraient pas la province où ils étudient actuellement comme premier choix pour travailler avaient le choix de neuf raisons de ne pas vouloir travailler dans la même province. Parmi ceux qui ont déclaré que leur premier choix était de travailler à l'extérieur des Maritimes, plus de la moitié (59 p. 100) donnent une raison liée à l'emploi : plus de possibilités ailleurs (18 p. 100), incapacité de trouver un emploi de leur choix (15 p. 100), absence de possibilités (14 p. 100) et capacité de gagner un meilleur salaire ailleurs (12 p. 100). Par contre, 14 p. 100 indiquent qu'ils aimeraient se rapprocher de leur famille et de leurs amis et 15 p. 100, qu'ils aimeraient vivre dans un nouveau milieu. Par conséquent, les étudiants ont tendance à percevoir un manque de possibilités d'emploi dans les Maritimes, et cette perception est la principale raison pour quitter la région et vouloir travailler dans une autre province ou un autre pays.

La figure 9.2 ci-après illustre la mesure dans laquelle les étudiants sont d'accord avec cinq énoncés différents pour ce qui est de vivre ou de travailler dans la province où ils ont étudié. Près de quatre sur dix (39 p. 100) croient qu'ils devront quitter la province où ils ont étudié pour trouver le type d'emploi qu'ils veulent, et plus de la moitié (58 p. 100) croient que, pour profiter des meilleures possibilités de carrière au Canada, ils devront quitter la province. Seulement 35 p. 100 croient qu'il y a d'excellents emplois dans la province où ils ont étudié, et un peu plus du quart (27 p. 100) croient qu'il y a suffisamment d'emplois pour les étudiants de leur programme.

Même si de nombreux étudiants aimeraient passer la plupart de leur vie dans la province où ils ont étudié (54 p. 100 dans l'ensemble et 62 p. 100 de ceux qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes), ils sont pessimistes quant au marché de l'emploi pour les travailleurs spécialisés. Les étudiants de l'Î.-P.-É. en particulier sont susceptibles de croire qu'ils doivent quitter la province pour obtenir le type d'emploi qu'ils veulent (49 p. 100 contre 39 p. 100 de l'ensemble).

Figure 9.2 : Attitudes à l'égard des perspectives d'emploi dans la province d'études, par province d'études

Q. : À l'heure actuelle, vous étudiez à une université de/du (province d'étude). Veuillez répondre à ces questions en pensant à cette province. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec ces énoncés?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)

Les étudiants qui suivent un programme d'éducation et ceux qui étudient dans des professions de la santé sont beaucoup moins susceptibles de croire qu'ils devront quitter la province où ils ont étudié pour poursuivre la carrière qu'ils ont choisie (27 p. 100 et 21 p. 100 respectivement). Ils sont également plus susceptibles de croire qu'ils aimeraient passer la majeure partie de leur vie dans les Maritimes (61 p. 100), ce qui laisse entendre qu'ils peuvent choisir leur domaine d'études en sachant qu'ils auront une plus grande possibilité de trouver un emploi dans les Maritimes à la fin de leurs études.

Les étudiants des programmes appliqués et professionnels sont plus susceptibles que les étudiants des études générales de croire qu'il y a suffisamment d'emplois pour eux (32 p. 100 contre 22 p. 100); cette différence est probablement imputable aux programmes professionnels d'éducation et de santé dans la catégorie des programmes appliqués et professionnels.

X. Conclusions

Conclusions

Les constatations présentées dans ce rapport permettent de tirer un certain nombre de conclusions sur les perceptions qu'ont les étudiants des Maritimes sur leur programme de premier cycle et sur leurs intentions de poursuivre des études de deuxième cycle et les facteurs qui jouent un rôle sur leur prise de décision quant au moment où ils poursuivront leurs études, les types de programmes qu'ils suivront et l'endroit où ils étudieront (et choisiront de vivre à la fin de leurs études).

La vaste majorité des étudiants (86 p. 100) sont satisfaits de leur éducation à l'université, et des faits indiquent que leur programme répond en grande partie à leurs attentes éducatives. Selon diverses mesures, les attentes des étudiants sont satisfaites – pour l'acquisition de compétences comme la pensée critique, l'acquisition d'une connaissance approfondie dans leur domaine d'études et la préparation à la poursuite de leurs études. Bien qu'une minorité de la promotion, particulièrement ceux qui étudient dans des programmes d'études générales, s'attendent à plus de leur établissement en ce qui concerne la préparation au marché du travail, pour la plupart, les attentes à cet égard sont satisfaites.

Les taux de participation prévus aux études de deuxième cycle sont élevés : les trois quarts (76 p. 100) des étudiants prévoient poursuivre leurs études dans un délai de douze mois (36 p. 100) ou au cours des dix prochaines années (40 p. 100). La décision de poursuivre leurs études est le plus étroitement liée à leurs perceptions à savoir si des études plus poussées sont nécessaires pour obtenir l'emploi de leur choix. Peu importe les autres motivations secondaires pour poursuivre leurs études (par exemple, vouloir accroître leurs connaissances dans un domaine d'intérêt), les étudiants mettent l'accent surtout sur l'obtention des compétences dont ils ont besoin pour établir ou faire progresser leur carrière.

Les preuves à l'appui de cette conclusion sont tirées des réponses à plusieurs questions différentes et des caractéristiques des étudiants qui ont l'intention de continuer par rapport aux autres : ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études sont les plus susceptibles de dire que l'énoncé « cela m'aidera à obtenir l'emploi de mon choix » décrit les raisons pour continuer (87 p. 100), tandis que plus de la moitié (55 p. 100) de ceux qui ne poursuivront pas leurs études affirment que leur « emploi de choix n'exige pas des études plus poussées ». L'orientation du programme est le facteur le plus important pour savoir si un étudiant a l'intention de poursuivre ses études : 87 p. 100 des étudiants inscrits à des programmes d'études générales et 65 p. 100 des étudiants inscrits à un programme appliqué ou professionnel affirment qu'ils ont l'intention de poursuivre leurs études. Ces constatations confirment ce qu'ont révélé des études précédentes

après des promotions des universités des Maritimes : deux ans après avoir obtenu leur diplôme, les diplômés sont retournés en grand nombre, et ceux qui ont suivi un programme d'études générales dépassent dans une proportion de deux pour un les étudiants qui ont suivi un programme appliqué ou professionnel¹⁶.

Les étudiants d'un programme appliqué ou professionnel sont prêts à occuper directement un emploi ou à entrer au service d'une industrie en particulier; désireux de commencer leur carrière, ils sont moins portés à reprendre leurs études. En revanche, les étudiants d'un programme d'études générales suivent un programme qui n'est pas clairement lié au marché du travail. Cela aide à expliquer le fait que des étudiants d'un tel programme constituent la majorité de ceux qui ont l'intention de retourner aux études dans un délai de douze mois et que leur motivation est en grande partie liée à l'emploi ou à la carrière.

Il est intéressant de constater que les étudiants en arts et en sciences (études générales) qui ont l'intention de poursuivre leurs études ont pris cette décision très tôt. Ils représentent 70 p. 100 des étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de douze mois; parmi eux, un peu plus de la moitié (52 p. 100) indiquent qu'ils avaient pris leur décision dans ce sens soit avant de s'inscrire (34 p. 100), soit au cours des deux premières années de leur programme actuel (17 p. 100).

La majorité des personnes qui ont l'intention de poursuivre leurs études ont l'intention de faire éventuellement une maîtrise (60 p. 100). Un deuxième baccalauréat est également populaire, et 21 p. 100 des étudiants ont l'intention de continuer d'étudier à ce niveau.

La préférence des étudiants de rester dans les Maritimes ou d'étudier dans une autre région ou un autre pays dépend de divers facteurs, notamment l'endroit où ils ont fait leurs études secondaires, la volonté de vivre près de leur famille et de leurs amis, la disponibilité et la réputation du programme, la volonté de vivre de nouvelles expériences ou d'être exposés à de nouvelles idées ou domaines d'études et des considérations financières.

La plupart des étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes veulent y rester pour poursuivre leurs études; cependant, au moins le tiers d'entre eux ont l'intention de partir. Parmi ceux qui ont l'intention de faire une maîtrise, un pourcentage encore plus grand ont l'intention de partir (54 p. 100 de ceux qui ont l'intention de faire une maîtrise dans un délai de douze mois; 50 p. 100 de ceux qui ont l'intention de faire une maîtrise au cours des dix prochaines années).

La disponibilité et la réputation du programme sont des facteurs importants dans la décision des étudiants de quitter les Maritimes. Parmi les habitants des provinces des Maritimes qui ont

¹⁶ Source : Études de la promotion de 2003 de la CESPMM dans le dossier des données de 2005.

l'intention de quitter la région pour poursuivre leurs études, 37 p. 100 ont déclaré que le programme qu'ils veulent suivre n'est pas disponible et 20 p. 100, que le programme qu'ils veulent suivre a une excellente réputation.

L'importance de la perception de la disponibilité et de la réputation du programme est également évidente dans les attitudes des étudiants à l'égard des études de premier cycle, de cycles supérieurs et collégiales dans la région. Dans l'ensemble, environ six étudiants sur dix (62 p. 100) déclarent que la province où ils ont fait leurs études offre des programmes universitaires de premier cycle parmi les meilleurs au Canada. Par comparaison, un peu plus du tiers seulement (35 p. 100) estiment qu'on y offre « certains des meilleurs programmes de deuxième et troisième cycles au Canada ». Cela laisse entendre que quelques étudiants ont l'impression que les programmes de deuxième et troisième cycles offerts par les universités des Maritimes ne sont peut-être pas aussi bons que ceux qui sont offerts par des universités d'autres régions du Canada. Cette question mérite d'être explorée plus en détails dans de futures études.

Les considérations financières jouent également dans la décision des étudiants de poursuivre ou non leurs études. Par rapport aux étudiants qui n'ont pas de dette, ceux qui ont une dette de 40 000 \$ ou plus sont beaucoup moins susceptibles (par une marge de 13 points de pourcentage) de planifier de retourner aux études dans un délai de douze mois et plus susceptibles de ne pas planifier de retourner aux études ou d'être indécis (par une marge de 9 points de pourcentage).

Sept étudiants sur dix (71 p. 100) ont contracté une dette pour financer leurs études de premier cycle en 2007, et le quart doivent plus de 40 000 \$. Ceux qui ont contracté une dette doivent en moyenne un total de 30 035 \$, toutes sources confondues.

Par rapport à la promotion de 2003, la proportion des étudiants qui ont contracté des dettes d'études n'a pas beaucoup changé au fil des ans; toutefois, ceux qui sont sur le point d'obtenir leur premier diplôme de baccalauréat en 2007 et qui ont contracté une dette pour financer leurs études, doivent en moyenne 10 p. 100 de plus (la promotion de 2003, 27 486 \$, en dollars constants de 2007; la promotion de 2007, 24 976 \$).

Contrairement à une recherche précédente effectuée par la CESPM, cette étude a trouvé peu ou pas d'impact de la scolarité des parents sur l'intention des étudiants de poursuivre leurs études dans un délai de douze mois ou au cours des dix prochaines années. La recherche précédente avait permis d'établir un lien entre la poursuite des études et la scolarité des parents, de sorte que les étudiants dont au moins un parent détenait au moins un baccalauréat étaient plus susceptibles de poursuivre leurs études que les autres. Il est difficile de savoir pour l'instant si cette différence laisse entendre que les intentions de certains étudiants ne se réaliseront pas à cause du milieu

d'où ils proviennent; l'étude de suivi prévue de la CESPМ auprès de la promotion de 2007 dans deux ans permettra de tirer cela au clair.

Les étudiants ont tendance à percevoir le manque de programmes disponibles pour poursuivre leurs études, et ils ont également tendance à percevoir un manque de bonnes possibilités d'emploi dans les Maritimes. Près des trois quarts des étudiants qui ont fait leurs études secondaires dans les Maritimes désirent y rester pour travailler (de même qu'une grande partie des étudiants qui proviennent d'ailleurs). Toutefois, plus de la moitié des étudiants croient que, pour profiter des meilleures possibilités de carrière au Canada, il faut partir, tandis que seulement 35 p. 100 croient qu'il y a d'excellents emplois dans la province où ils ont fait leurs études. Parmi ceux qui ont l'intention de quitter les Maritimes, la plupart donnent des raisons liées à l'emploi, comme de meilleures possibilités ailleurs, ils ne peuvent pas trouver l'emploi de leur choix ici, il n'y a pas suffisamment de possibilités, ou ils peuvent gagner un meilleur salaire ailleurs.

Annexe I : Pondération des données

Annexe I : Pondération des données

CELLULE ÉCHANTILLON	Non pondéré n	Facteur de pondération	Pondéré n
Acadia University			
Hommes	118	1,5169	179
Femmes	243	0,8652	210
Cape Breton University			
Hommes	58	1,671	97
Femmes	122	1,1475	140
Dalhousie University			
Hommes	326	1,1467	374
Femmes	728	0,6804	495
Mount Allison University			
Hommes	81	1,0319	84
Femmes	174	0,722	126
Mount Saint Vincent University			
Hommes	48	1,0363	50
Femmes	223	0,791	176
Nova Scotia Agricultural College			
Hommes	13	1,1834	15
Femmes	34	0,7089	24
Nova Scotia College of Art and Design			
Hommes	30	0,7692	23
Femmes	77	0,6993	54
Saint Mary's University			
Hommes	84	1,9596	165
Femmes	182	1,0228	186
St. Francis Xavier University			
Hommes	104	1,5039	156
Femmes	250	1,0666	267
St. Thomas University			
Hommes	90	0,9458	85
Femmes	281	0,6424	181
Université de Moncton			
Hommes	98	1,1721	115
Femmes	274	0,7131	195
Université Sainte-Anne			
Hommes	5	3,0768	15
Femmes	24	0,7051	17
University of King's College			
Hommes	36	0,8974	32
Femmes	88	0,5478	48
University of New Brunswick			
Hommes	415	1,4853	616
Femmes	616	1,1738	723
University of Prince Edward Island			
Hommes	73	1,3347	97
Femmes	233	0,7791	182
Taille totale de l'échantillon non pondéré		Taille totale de l'échantillon pondéré	
5 128		5 128	

**Annexe II : Marge d'erreur des
principaux sous-échantillons**

Annexe II : Marge d'erreur des principales catégories analytiques

Le tableau suivant présente la marge d'erreur des principales catégories analytiques utilisées tout au long du rapport.

CATÉGORIE ANALYTIQUE	TAILLE DE L'ÉCHANTILLON (n)	MARGE D'ERREUR (19 fois sur 20)
PROVINCE D'ÉTUDES		
Nouveau-Brunswick	2 125	±2,13 %
Nouvelle-Écosse	2 725	±1,88 %
Île-du-Prince-Édouard	279	±5,87 %
ORIENTATION DU PROGRAMME		
Appliqué/professionnel	2 628	±1,91 %
Études générales	2 500	±1,96 %
DOMAINE D'ÉTUDES ACTUEL		
Arts et sciences (général)	136	±8,4 %
Éducation, éducation physique, sports et loisirs	670	±3,79 %
Beaux arts et arts appliqués	189	±8,0 %
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	664	±3,8 %
Sciences sociales et disciplines connexes	1 045	±3,03 %
Commerce et administration	887	±3,29 %
Sciences agricoles et biologiques	510	±4,34 %
Génie et sciences appliquées	377	±5,05 %
Professions de la santé	394	±4,94 %
Mathématiques et sciences physiques	297	±5,69 %

SCOLARITÉ PRÉCÉDENTE		
Études secondaires ou moins	3 596	±1,63 %
EPS partiel/terminé	1 532	±2,5 %
SCOLARITÉ DES PARENTS		
Études secondaires ou moins	736	±3,68 %
EPS sous le baccalauréat	1 700	±2,42 %
Baccalauréat et études supérieures	2 393	±2,04 %

**Annexe III : Orientation du
programme – Liste des domaines
d'études**

Annexe III : Orientation du programme – Liste des domaines d'études

La variable orientation de programme est une dichotomie fondée sur le principal domaine d'études (codes SIEP) : programme appliqué/professionnel et programme d'études générales.

Appliqué/professionnel

11800 Formation des maîtres, niveaux primaire/secondaire	41202 Comptabilité
11801 Enseignement de l'art	41204 Finances
11804 Enseignement spécial	41206 Relations industrielles et gestion du personnel
11805 Enseignement des sciences domestiques	41207 Entrepreneuriat
11806 Enseignement des arts industriels	41208 Gestion de la technologie et entrepreneuriat
11807 Enseignement de la musique	41210 Marketing, commerce de détail
11809 Enseignement des TI	41216 Gestion
11812 Éducation permanente, éducation des adultes	41218 Gestion de l'information
11813 Lecture	41222 Commerce international
11816 Enseignement primaire	41230 Gestion des ressources humaines
11818 Enseignement primaire – français	41240 Administration des affaires – droit
11819 Enseignement primaire – études sociales	41246 Commerce électronique
11820 Enseignement secondaire - général	41255 Services financiers
11821 Enseignement secondaire - anglais	41299 Commerce, gestion, administration des affaires et sciences administratives
11822 Enseignement secondaire – français	41300 Criminologie
11823 Enseignement secondaire – histoire	41401 Administration publique
11824 Enseignement secondaire – mathématiques et sciences	
11837 Enseignement du français langue seconde	41402 Administration de la santé
11899 Autre – formation des enseignants (primaire et secondaire)	41406 Hospitalité – tourisme
13600 Formation des enseignants (maternelle et niveau préscolaire)	41416 Gestion maritime
13700 Éducation – général	43300 Droit et jurisprudence
13701 Baccalauréat ès arts, baccalauréat en éducation	44700 Secrétariat
13702 Baccalauréat ès science, baccalauréat en éducation	44703 Technologies de l'information – informatique
13801 Bibliothéconomie scolaire	44999 Travail social et bien-être social – autre
13802 Administration scolaire	45900 Gériologie
13803 Psychologie scolaire	52100 Médecine vétérinaire
13805 Orientation scolaire	60300 Architecture
13806 Élaboration des programmes d'études	60304 Décoration intérieure
13808 Fondements techniques de l'éducation	60600 Génie chimique
13811 Moyens d'enseignement	60700 Génie civil
13813 Études de l'individu et de la famille	60900 Génie électrique
13816 Enseignement primaire	60902 Génie informatique
13900 Éducation physique	61000 Génie industriel
14000 Kinésiologie, cinétique humaine et kinanthropologie	61100 Génie minier
14100 Loisirs	61200 Génie mécanique
14102 Récréologie	61300 Génie métallurgique
31099 Journalisme (langues ou littérature), autre	61401 Génie biomédical
31200 Bibliothéconomie	61406 Génie géologique
31701 Gestion des relations publiques	61414 Génie agricole et biologique
32599 Études théologiques	61416 Génie de l'arpentage

Appliqué/professionnel

61600 Génie général
62020 Génie forestier
62099 Foresterie – autre
62440 Technologie environnementale
62450 Technologie de l'hygiène du milieu
62470 Horticulture paysagiste
70300 Art dentaire
70500 Médecine
70626 Pharmacologie
70628 Physiologie
70630 Physiologie et biophysique
70699 Sciences médicales fondamentales
71001 Médecine de laboratoire, microbiologie
71020 Pathologie
71522 Sciences infirmières, éducation permanente
71599 Sciences infirmières, autre
72100 Pharmacie
72400 Épidémiologie et santé publique
72703 Troubles de la parole et de l'ouïe
72704 Ergothérapie
72706 Physiothérapie
73800 Hygiène dentaire
79900 Autres professions de la santé
80606 Informatique appliquée
80610 Informatique et administration des affaires
80631 Multimédia
80640 Gestion de l'information
80642 Développement de systèmes informatiques
80643 Systèmes d'information géographique
80650 Technologies de l'information
80699 Informatique
80770 Élaboration de logiciels

Études générales

00010 Sciences et administration des affaires	44012 Études en conception environnementale
20399 Beaux-arts, autre	44030 Études en environnement et en droit
20504 Composition	44099 Études de l'environnement humain – autre
20506 Orgue	44300 Science politique
20507 Piano	44400 Études de l'enfant
20509 Chant, opéra	44608 Neurosciences
20511 Études du jazz	44610 Biologie – psychologie
20512 Interprétation	44699 Psychologie – autre
20599 Musique, autre	45200 Sociologie
20802 Art dramatique, théâtre	45202 Sociologie et anthropologie
20803 Études des costumes	46100 Études féminines
21403 Dessin et design	46900 Études communautaires
21404 Arts graphiques	46930 Science intégrative
21406 Photographie	47100 Systèmes coopératifs
21408 Imprimerie	50310 Zootechnie
21409 Céramique	50322 Phytologie
21413 Peinture	50324 Agrobiologie : environnement
21414 Sculpture	50326 Pédologie
21416 Studio	50332 Bromatologie
21418 Communication graphique	50333 Mécanisation agricole
21499 Arts visuels appliqués, autre	50340 Aquaculture
00025 Études interdisciplinaires	50350 Agro-commerce
00003 Arts – programme général ou majeure non déclarée	50699 Biochimie
30304 Études classiques	50912 Microbiologie
30599 Langue ou littérature anglaise, autre	50913 Biologie – chimie
30600 Langue ou littérature française	50920 Biologie environnementale
30999 Histoire – autre	50930 Science de l'environnement
31105 Allemand	50999 Autre – biologie
31106 Espagnol	51500 Botanique
31107 Russe	51808 Alimentation et nutrition
31400 Linguistique	51810 Diététique
31799 Études en communication de masse, autre	51825 Études de la famille
32199 Philosophie – autre	51899 Autre – sciences domestiques et études connexes
32400 Études religieuses	52200 Études vétérinaires
32501 Théologie pastorale	52401 Pêche
40300 Anthropologie	52407 Biologie marine
40600 Archéologie	81212 Mathématiques
40801 Études autochtones canadiennes	81299 Autre – mathématique
40899 Études canadiennes – autre	81501 Chimie analytique
40920 Études asiatiques	81599 Chimie – autre
40950 Études celtiques	81820 Géochimie de l'environnement
40977 Études contemporaines	81899 Géologie – autre
40981 Études en développement international	82799 Autre – océanographie et études de l'eau
42701 Économie agricole	83001 Astrophysique et astronomie
42799 Économie – autre	83099 Autre – physique
	00009 Sciences – programme général ou majeure non déclarée

Annexe IV : Tableaux détaillés

Annexe IV : Tableaux détaillés

A. Tableaux complémentaires du chapitre III : Opinion des étudiants sur l'importance de l'éducation postsecondaire

Tableau 3a : Raisons pour faire des études universitaires, par province d'études

Toutes les mentions	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études		
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %
La carrière qui m'intéresse nécessite des compétences et des connaissances acquises par des études universitaires	71	71	71	72
Je voulais augmenter mes connaissances dans un champ d'intérêt	58	55*	60	62
Je voulais améliorer mon revenu éventuel sur le marché du travail	58	57	59	63
Je voulais élargir ma compréhension du monde et de la vie	52	49*	54*	50
J'avais l'impression de ne pouvoir décrocher un emploi avec seulement des études secondaires	47	46	47	43
Ma famille voulait que j'étudie	34	36	34	28*
Je n'étais pas prêt à occuper un emploi	21	23	20	16*
Tous mes amis poursuivaient des études	19	19	20	21
Je voulais changer de carrière	14	15	13	15
Autre	5	5	5	4

Q. : Nous aimerions connaître vos raisons de poursuivre des études universitaires. À partir de la liste qui suit, veuillez indiquer la plus importante raison, votre raison secondaire (si vous en avez une) et toutes les autres raisons pour lesquelles vous poursuivrez des études universitaires?

Référence : Tous les répondants (n=5 128)

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 3b : Raisons pour faire des études universitaires, par orientation de programme et intention de poursuivre les études

Toutes les mentions	Total pondéré (n=5 128) %	Orientation de programme		Intention de poursuivre les études	
		Appliqué (n=2 628) %	Études générales (n=2 500) %	Oui (n=3 901) %	Non (n=506) %
La carrière qui m'intéresse nécessite des compétences et des connaissances acquises par des études universitaires	71	74*	68*	72	71
Je voulais augmenter mes connaissances dans un champ d'intérêt	58	55*	61*	60*	51*
Je voulais améliorer mon revenu éventuel sur le marché du travail	58	61*	55*	57*	63*
Je voulais élargir ma compréhension du monde et de la vie	52	43*	61*	55*	35*
J'avais l'impression de ne pouvoir décrocher un emploi avec seulement des études secondaires	47	43*	51*	47	44
Ma famille voulait que j'étudie	34	31*	38*	35	33
Je n'étais pas prêt à occuper un emploi	21	18*	24*	22	20
Tous mes amis poursuivaient des études	19	19	21	20	21
Je voulais changer de carrière	14	17*	11*	14*	18*
Autre	5	5	5	4	6

Q. : Nous aimerions connaître vos raisons de poursuivre des études universitaires. À partir de la liste qui suit, veuillez indiquer la plus importante raison, votre raison secondaire (si vous en avez une) et toutes les autres raisons pour lesquelles vous poursuivrez des études universitaires?

Référence : Tous les répondants (n=5 128)

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 3c : Perception des principaux avantages des études universitaires, par province d'études et intention de poursuivre les études

RÉPONSES NETTES	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études			Intention de poursuivre les études	
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %	Oui (n=3 901) %	Non (n=506) %
CONNAISSANCES/ COMPÉTENCES	36	36	36	35	38	28
EMPLOI/PRACTIQUE	35	36	33	39	31	51
EXPÉRIENCE SOCIALE	16	17	16	9	16	14
ÉTABLISSEMENT	9	6	10	15	10	4
AUTRE	4	4	3	1	3	3
NE SAIT PAS/AUCUN	1	1	2	1	1	<1

Q. : Selon vous, quels sont les principaux avantages de vos études universitaires?
Référence : Tous les répondants (n=5 128)

Tableau 3d : Perception des principaux avantages des études universitaires, par domaine d'études

RÉPONSES NETTES	Total pondéré (n=5 128) %	Domaine d'études actuel									
		Agr. / Bio. (n=510) %	Arts / Sc. (gén.) (n=136) %	Comm. / Admin. (n=887) %	Éd. / Loisirs. (n=670) %	Génie/ Sc. app. (n=377) %	Beaux- arts / arts app. (n=147) %	Prof. de la santé (n=394) %	Lettres, Sc. hum. et conn. (n=664) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=297) %	Sc. sociales et connexe (n=1 045) %
CONNAISSANCES/ COMPÉTENCES	36	40	35	33	26*	30	42	17*	47*	41	43*
EMPLOI/PRACTIQUE	35	30	27	36	42*	51*	15*	64*	23*	32	26*
EXPÉRIENCE SOCIALE	16	14	21	16	20	12	30*	9	18	14	16
ÉTABLISSEMENT	9	11	11	8	9	2*	9	7	8	9	10
AUTRE	4	2	4	6	3	2	2	3	3	4	3
Ne sait pas/aucun	1	1	1	1	1	2	1	,1	1	1	1

Q. : Selon vous, quels sont les principaux avantages de vos études universitaires?
Référence : Tous les répondants (n=5 128)
* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 3e : Perception de l'utilité de l'éducation, de l'expérience, des traits de personnalité pour établir une carrière, par province d'études

	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études			Intention de poursuivre les études	
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %	Oui (n=3 901) %	Non (n=506) %
% « Très utile » (7 sur une échelle de 7 points)						
Grade professionnel	64	59*	68*	74*	67*	54*
Expérience de travail	38	40	37	34	38	41
Études universitaires supérieures	38	35*	40	45*	41*	25*
Contacts personnels	36	36	37	28*	36	36
Traits de personnalité comme le dynamisme et l'initiative	35	35	35	34	35	38
Licences/certificats ou titre lié à la carrière	33	31	34	30	33	33
Diplôme de collège communautaire suite à des études universitaires	17	16	17	13	17	13
Baccalauréat	22	26*	19*	19	22	24

Q. : Selon vous, à quel point ces éléments sont-ils utiles pour aider les gens à faire carrière?

Référence : Tous les répondants (n=5 128)

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 3f : Perception de l'utilité de l'éducation, de l'expérience, des traits de personnalité pour établir une carrière, par domaine d'études

	Total pondéré (n=5 128) %	Domaine d'études actuel									
		Agr. / Bio. (n=510) %	Arts / Sc. (gén.) (n=136) %	Comm. / Admin. (n=887) %	Éd. / Loisirs. (n=670) %	Génie/ Sci. app. (n=377) %	Beaux-arts/ arts app. (n=147) %	Prof. de la santé (n=394) %	Lettres, sc. hum. et conn. (n=664) %	Math. / Sc. phys. et connexe (n=297) %	Sc. sociales et connexe (n=1 045) %
% « Très utile » (7 sur une échelle de 7 points)											
Grade professionnel	64	74*	57	60*	60*	47*	63	65	68*	64	71*
Expérience de travail	38	38	27*	44*	36	45*	40	37	33*	44	35
Études universitaires supérieures	38	38	38	40	33*	19*	37	36	39	34	47*
Contacts personnels	36	35	29	42*	40	39	45*	29*	35	31	34
Traits de personnalité comme le dynamisme et l'initiative	35	36	28	37	34	37	51*	41*	36	32	31*
Licences/certificats ou titre lié à la carrière	33	26*	19*	54*	25*	41*	25*	32	26*	27*	29*
Diplôme de collège communautaire suite à des études universitaires	17	16	15	12*	18*	13	25*	19	22*	13	17
Baccalauréat	22	13*	14*	28*	20	33*	22	33*	18*	29*	15*

Q. : Selon vous, à quel point ces éléments sont-ils utiles pour aider les gens à faire carrière?

Référence : Tous les répondants (n=5 128)

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 3g : Perception de l'utilité de l'éducation, de l'expérience, des traits de personnalité pour établir une carrière, par orientation de programme, sexe et première langue apprise

	Total pondéré (n=5 128) %	Orientation de programme		Sexe		Première langue apprise		
		Appliqué/ professionnel (n=2 628) %	Études générales (n=2 500) %	Masculin (n=2 104) %	Féminin (n=3 024) %	Anglais (n=4 325) %	Français (n=427) %	Autre (n=376) %
% « Très utile » (7 sur une échelle de 7 points)								
Grade professionnel	64	58*	71*	58*	69*	68*	44*	51*
Expérience de travail	38	41*	35*	36*	40*	37	43*	48*
Études universitaires supérieures	38	34*	43*	32*	42*	39*	31*	33*
Contacts personnels	36	38*	35*	38	35	37	36	34
Traits de personnalité comme le dynamisme et l'initiative	35	36	34	34	36	36	38	28*
Licences/certificats ou titre lié à la carrière	33	38*	27*	33	33	32	31	46*
Diplôme de collège communautaire suite à des études universitaires	17	15*	18*	13*	19*	17	16	14
Baccalauréat	22	28*	16*	22	21	19*	42*	29*

Q. : Selon vous, à quel point ces éléments sont-ils utiles pour aider les gens à faire carrière?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 3h : Élément le plus important pour établir une carrière, par province d'études

	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études		
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %
Traits de personnalité comme le dynamisme et l'initiative	24	24	25	27
Grade professionnel	17	14*	19	23*
Baccalauréat	17	19*	15	14
Expérience de travail	15	15	15	8*
Études universitaires supérieures	13	13	13	20*
Contacts personnels	8	9	8	2*
Licences, certificats ou titre liés à la carrière	4	5	4	4
Diplôme de collège communautaire suite à des études universitaires	1	1	1	1

Q. : Selon vous, à quel point ces éléments sont-ils utiles pour aider les gens à faire carrière?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

B. Tableaux complémentaires du chapitre IV : Impressions sur l'expérience des études au premier cycle

Tableau 4a : Satisfaction générale relativement aux études universitaires et à l'expérience estudiantine, par province d'études et par orientation de programme

	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études			Orientation de programme	
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %	Appliqué/ professionnel (n=2 628) %	Études générales (n=2 500) %
TOTAL SATISFAITS	86	83	88	92	85	87
Très satisfait-e	34	28*	37*	47*	29*	39*
Plutôt satisfait-e	52	55	51	45	56	48
Ni satisfait-e, ni insatisfait-e	6	7	5	3	7	4
Plutôt insatisfait-e	7	8	6	4	7	7
Très insatisfait-e	1	1	1	1	1	1
TOTAL INSATISFAITS	8	9	7	5	8	8
TOTAL AGRÉABLE	88	87	89	92	88	89
A beaucoup aimé	43	39*	47*	49*	40*	47*
A plutôt aimé	45	48	42	43	48	42
N'a ni aimé, ni détesté	7	7	6	5	7	6
N'a pas tellement aimé	5	5	4	4	5	5
N'a pas du tout aimé	<1	1	1	--	<1	<1
TOTAL QUI N'ONT PAS AIMÉ	5	6	5	4	5	5

Q. : Dans l'ensemble, à quel point êtes-vous satisfait-e de la formation universitaire que vous avez reçue à ce jour?
 Q. : Et, dans l'ensemble, dans quelle mesure avez-vous aimé ou non votre expérience d'étudiant-e universitaire?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 4b : Évaluation de votre programme universitaire actuel relativement aux objectifs, par province d'études et orientation de programme

	Total pondéré (n=5 128) %	Province d'études			Orientation de programme	
		N.-B. (n=2 125) %	N.-É. (n=2 724) %	Î.-P.-É. (n=279) %	Appliqué/ professionnel (n=2 628) %	Études générales (n=2 500) %
% « Excellent/mauvais » (5, 6 ou 7 sur une échelle de 7 points)						
Améliorer la capacité de pensée critique	82	79*	84	85	79*	85*
Offrir des connaissances approfondies dans un champ d'études	81	78*	83	83	80	81
Élargir les perspectives des étudiants	78	75*	79	81	74*	81*
Améliorer les compétences de communications orales et écrites	78	75*	79	81	75*	81*
Préparer les étudiants à des études supérieures	75	71	78*	79	72*	79*
Améliorer les compétences de travail d'équipe	65	64	65	74*	76*	53*
Préparer les étudiants pour le marché du travail	53	49*	56*	60*	63*	43*

Q. : Et comment évalueriez-vous votre programme universitaire actuel pour ce qui est de remplir chacun de ces rôles?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 4c : Évaluation de votre programme universitaire actuel relativement aux objectifs, par domaine d'études actuel

	Domaine d'études actuel										
	Total pondéré (n=5 128) %	Agr. / Bio. (n=510) %	Arts / Sc. (gén.) (n=136) %	Comm. / Admin. (n=887) %	Éd. / Loisirs. (n=670) %	Génie/ Sc. app. (n=377) %	Beaux-arts/ arts app. (n=147) %	Prof. de la santé (n=394) %	Lettres, sc. hum. et conn. (n=664) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=297) %	Sc. sociales et connexe (n=1 045) %
% « Excellent/mauvais » (5, 6 ou 7 sur une échelle de 7 points)											
Améliorer la capacité de pensée critique	82	79	87	76*	76*	77*	86	90*	88*	81	85*
Offrir des connaissances approfondies dans un champ d'études	81	83	83	78*	80	74*	81	88*	82	87*	80
Élargir les perspectives des étudiants	78	78	85*	73*	76	64*	82	80	86*	70*	82*
Améliorer les compétences de communications orales et écrites	78	77	81	74*	79	59*	66*	86*	87*	70*	83*
Préparer les étudiants à des études supérieures	76	78	84	71	73	64	72	76	78	84	79
Améliorer les compétences de travail d'équipe	65	61	55*	81*	76*	66	51*	85*	50*	56*	53*
Préparer les étudiants pour le marché du travail	54	48*	47	60*	65*	47*	34*	81*	44*	57	41*

Q. : Et comment évalueriez-vous votre programme universitaire actuel pour ce qui est de remplir chacun de ces rôles?
 Référence : Tous les répondants (n=5 128)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

C. Tableaux complémentaires du chapitre V : Projets après l'obtention du diplôme : qui prévoit continuer ses études?

Tableau 5a : Moment où les étudiants qui ont l'intention de poursuivre leurs études ont pris leur décision, par domaine d'études actuel

	Domaine d'études actuel										
	Total pondéré (n=3 685) %	Agr. / Bio. (n=410) %	Arts / Sc. (gén.) (n=103) %	Comm. / Admin. (n=589) %	Éd. / Loisirs. (n=490) %	Génie/ Sc. app. (n=190) %	Beaux-arts/ arts app. (n=106) %	Prof. de la santé (n=191) %	Lettres, sc. hum. et conn. (n=538) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=219) %	Sc. sociale et conn. (n=848) %
Avant de commencer leur baccalauréat	28	32	43*	18*	37*	20*	25	17*	34*	23	30
Durant la première ou la deuxième année du baccalauréat	16	13	12	12*	26*	11	17	13	18	15	17
Durant la troisième année du baccalauréat	24	27	28	27	12*	15*	21	30	22	33*	26
Durant la quatrième année du baccalauréat	27	26	15*	36*	19*	43*	30	34	22*	23	25
Ne sait pas	5	2	2	7	7	11	8	7	4	6	3

Q. : Quand avez-vous décidé de poursuivre vos études après votre baccalauréat actuel?
 Référence : Parmi ceux qui poursuivront leurs études (n=3 685)

Tableau 5b : Raisons pour vouloir obtenir un autre grade, diplôme ou certificat, selon le moment où les diplômés ont décidé de poursuivre leurs études

	Total pondéré (n=3 685) %	Moment où la décision a été prise de poursuivre les études			
		Avant le début du programme actuel (n-1 076) %	Durant la première ou la deuxième année (n=604) %	Durant la troisième année (n=864) %	Durant la quatrième année ou après (n=991) %
Pourcentage « Décrit » (5, 6, ou 7 sur une échelle de 7 points)					
Cela m'aidera à décrocher l'emploi que je veux	87	90	89	89	84*
Je crois que j'aurai du succès dans ce programme	81	84	81	84	78
J'aimerais approfondir mes connaissances dans mon domaine d'intérêt	79	78	78	81	79
Cela m'aidera à décrocher un emploi plus rémunérateur	76	78	76	77	75
J'aime la vie étudiante	29	26*	29	32	29
Mon/mes professeur(s) m'a/m'ont conseillé de continuer mes études	29	28	32	30	27
Un mentor m'a conseillé de continuer	28	28	30	29	26
Je ne suis pas encore prêt à prendre des décisions de carrière	20	14*	17	24*	24*
Ma famille et/ou mes amis s'attendent à ce que je poursuive mes études	15	18*	13	14	12*
Un orienteur m'a conseillé de continuer	11	12	11	11	11
Les membres de mon réseau social ont tous poursuivi leurs études ou les poursuivent actuellement	10	11	10	10	9

Q. : À quel point ces énoncés décrivent-ils vos raisons de faire votre grade/diplôme?

Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études et qui ont précisé le type de grade/diplôme/certificat qu'ils désirent obtenir (n=3 685)

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

D. Tableaux complémentaires du chapitre VI

Tableau 6a : Type de programme que les diplômés suivront par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)

	Total pondéré (n=1 828) %	Domaine d'études actuel									
		Agr. / Bio. (n=265) %	Arts / Sc. (gén.) (n=76) %	Comm./ Admin. (n=224) %	Éd. / Loisirs. (n=163) %	Génie/ Sc. app. (n=60) %	Beaux- arts/ arts app. (n=43) %	Prof. de la santé (n=38) %	Lettres, sc. hum. et conn. (n=323) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=129) %	Sc. sociales et connexe (n=497) %
TOTAL SUPÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	59	70	30	71	60	89	s.o.	s.o.	41	71	57
Maîtrise	36	29*	20*	35	41	85*	s.o.	s.o.	28*	51*	37
Professionnel	15	35	8	13	14	2	s.o.	s.o.	8	14	14
Diplôme/certificat au-delà du baccalauréat	3	2	1	3	3	2	s.o.	s.o.	4	--	4
Licence/certificat lié à la carrière	3	--	--	20*	--	--	s.o.	s.o.	--	1	<1
Doctorat	2	4	1	--	2	--	s.o.	s.o.	1	5	2
TOTAL BACCALAURÉAT	29	17	57	13	28	7	s.o.	s.o.	50	23	31
TOTAL INFÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	10	9	11	13	8	4	s.o.	s.o.	7	5	10
Diplôme/certificat collégial	4	4	4	4	3	2	s.o.	s.o.	3	1	6
Hospitalier	2	4*	4	--	3	--	s.o.	s.o.	<1	1	1
Métier/profession	3	1	3	8*	1	--	s.o.	s.o.	2	1	1
Diplôme/certificat au-delà du baccalauréat	1	<1	--	1	1	2	s.o.	s.o.	2	1	2
Autre	2	1	--	2	3	--	s.o.	s.o.	1	1	1
Ne sait pas	2	2	3	1	2	2	s.o.	s.o.	1	--	2

Q. : Quel type de certificat ou de diplôme prévoyez-vous faire en premier?

Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois (n=1 828)

s.o. : La taille de l'échantillon de référence est trop petite pour faire rapport

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 6b : Type de programme que les diplômés suivront par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années)

	Total pondéré (n=2 015) %	Domaine d'études actuel									
		Agr. / Bio. (n=166) %	Arts / Sc. (gén.) (n=32) %	Comm/ Admin. (n=389) %	Éd. / Loisirs. (n=341) %	Génie/ Sc. app. (n=138) %	Beaux-arts/ arts app. (n=72) %	Prof. de la santé (n=165) %	Lettres, sc. hum. et conn. (n=235) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=87) %	Sc. Sociales et connexe (n=390) %
TOTAL SUPÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	74	80	s.o.	79	89	79	64	78	58	73	66
Maîtrise	56	40*	s.o.	52	80	73	54	68*	43*	59	46
Professionnel	11	25*	s.o.	13	5	4	6	7	9	9	14
Diplôme/certificat au-delà du baccalauréat	3	3	s.o.	5	3	1	4	1	4	5	4
Licence/certificat lié à la carrière	2	1	s.o.	9	--	--	--	--	--	--	<1
Doctorat	1	1	s.o.	--	1	1	--	2	2	--	2
TOTAL BACCALAURÉAT	8	11	s.o.	4	4	4	10	1	21	8	11
TOTAL INFÉRIEUR AU BACCALAURÉAT	11	8	s.o.	11	4	11	13	13	13	11	16
Diplôme/certificat collégial	4	2	s.o.	5	1	2	1	1	7	4	8
Hospitalier	1	3	s.o.	<1	1	--	--	7	<1	2	1
Métier/profession	4	3	s.o.	3	1	7	9	3	4	5	5
Diplôme/certificat au-delà du baccalauréat	2	<1	s.o.	3	1	2	3	2	2	--	2
Autre	1	1	s.o.	2	<1	2	3	2	1	--	<1
Ne sait pas	6	10	s.o.	4	2	4	11	6	7	8	7

Q. : Quel type de certificat ou de diplôme prévoyez-vous faire en premier?
 Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années (n=2 015)
 s.o. : La taille de l'échantillon de référence est trop petite pour faire rapport
 * : Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 6c : Domaine d'études ou de spécialisation prévu par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)

Domaine	Total pondéré (n=1 799) %	Domaine d'études actuel									
		Agr. / Bio. (n=260) %	Arts / Sc. (gén.) (n=75) %	Comm. / Admin. (n=222) %	Éd. / Loisirs. (n=160) %	Génie/ Sc. app. (n=59) %	Beaux-arts/ arts app. (n=41) %	Prof. de la santé (n=37) %	Lettres, sc. hum. et conn. (n=319) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=139) %	Sc. sociales et connexe (n=487) %
Éducation/Éd. Phys./Loisirs	22	9*	41*	2	43*	--*	s.o.	s.o.	43*	13*	22
Professions de la santé	18	51*	11	1*	39*	--*	s.o.	s.o.	3	19	11
Sciences sociales et disciplines connexes	17	6*	16	10*	3*	5*	s.o.	s.o.	13	2	43*
Commerce/ Administration	13	2	4	69*	2	9	s.o.	s.o.	5	1	10
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	8	1	13	4	5	--	s.o.	s.o.	29*	2	5
Sciences agricoles/ biologiques	5	24*	5	1	2	7	s.o.	s.o.	1	2	2
Beaux-arts/arts appliqués	3	1	1	--	--	2	s.o.	s.o.	3	1	1
Math./sciences physiques	5	--*	4	3	1	2	s.o.	s.o.	--*	50*	<1
Génie/Sciences appliquées	3	2	--	1	1	64*	s.o.	s.o.	--	5	1
Arts/sciences (général)	<1	<1	1	--	--	--	s.o.	s.o.	--	--	1
Autre	4	3	--	8	4	10	s.o.	s.o.	3	2	4

Q. : Quel devrait être votre principal champ d'études ou de spécialisation pour votre (diplôme/grade)?
 Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois (n=1 799)
 s.o. : La taille du groupe de référence est trop petite pour permettre de faire rapport
 * : Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 6d : Domaine d'études ou de spécialisation prévu, par type de programme et sexe (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)

Domaine	Total pondéré (n=1 799) %	Type de grade/diplôme recherché					Sexe	
		Métier/ domaine médical (n=71) %	Diplôme/ Certificat (n=91) %	Baccalauréat (n=529) %	Grade professionnel (n=275) %	Maîtrise/ doctorat (n=755) %	Féminin (n=1 131) %	Masculin (n=670) %
Éducation/Éd. Phys./Loisirs	22	3*	2*	62*	3*	8*	26*	16*
Professions de la santé	18	38*	12	6*	50*	15	21*	15*
Sciences sociales et disciplines connexes	17	6*	29*	11*	24*	20*	19	15
Commerce/ Administration	13	23*	24*	4*	7*	15	10*	19*
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	8	7	6	7	4*	12*	9	8
Sciences agricoles/ biologiques	5	3	4	3	5	8	5	6
Beaux-arts/arts appliqués	3	7	9*	1	--*	3	3	2
Math./sciences physiques	5	3	4	3	--*	8*	3*	8*
Génie/sciences appliquées	3	1	1	2	2	6*	2*	6*
Arts/sciences (général)	<1	--	--	<1	--	--	<1	<1
Autre	4	9	7	2	3	5	4	4

Q. : Quel devrait être votre principale champ d'études ou de spécialisation pour votre (grade/diplôme)?
 Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois (n=1 799)
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 6e : Domaine d'études ou de spécialisation prévu, par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années)

Domaine	Total pondéré (n=1 899) %	Domaine d'études actuel									
		Agr. / Bio. (n=149) %	Arts / Sc. (gén.) (n=29) %	Comm. / Admin. (n=372) %	Éd. / Loisirs. (n=334) %	Génie/ Sc. app. (n=133) %	Beaux-arts/ arts app. (n=65) %	Prof. de la santé (n=155) %	Lettres Sc. hum. et conn. (n=219) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=79) %	Sc. sociales et connexe (n=364) %
Éducation/éd. phys./ loisirs	19	11	s.o.	2*	69*	1	6*	1	24*	3	12
Sciences sociales et disciplines connexes	18	9*	s.o.	9*	5*	9*	9	1	22	5*	57*
Commerce/ Administration	19	6*	s.o.	63*	2	21	3*	2	12	17	10
Professions de la santé	14	34*	s.o.	2	11	1	2	80*	2	8	6
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	5	--	s.o.	<1	7	--	--	1	27*	--	3
Beaux-arts/arts appliqués	5	--	s.o.	1	2	2	69*	1	4	3	3
Arts/sciences (général)	3	1	s.o.	8*	<1	16*	--	1	2	1	1
Math./sciences physiques	3	3	s.o.	1	1	3	--	--	--	48*	1
Sciences agricoles/ biologiques	3	27*	s.o.	<1	1	3	--	1	--	3	1
Génie/sciences appliquées	3	1	s.o.	<1	--	32*	--	--	--	3	1
Autre	5	4	s.o.	8	2	7	6	8	5	6	4

Q. : Q. : Quel devrait être votre principale champ d'études ou de spécialisation pour votre (grade/diplôme)?
 Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années (n=1 899)
 s.o. La taille du groupe de référence est trop petite pour permettre de faire rapport
 * Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 6f : Domaine d'études ou de spécialisation, par type de programme prévu et sexe (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années)

	Total pondéré (n=1 899) %	Type de grade ou de diplôme recherché					Sexe	
		Métier/ domaine médical (n=187) %	Diplôme/ Certificat (n=182) %	Baccalauréat (n=221) %	Grade professionnel (n=364) %	Maîtrise/ doctorat (n=1 401) %	Féminin (n=1 125) %	Masculin (n=772) %
Domaine								
Éducation/éd. phys./ loisirs	19	3	11	65*	3	19	24*	13*
Sciences sociales et disciplines connexes	18	7*	16	9*	33*	19	19	18
Commerce/ Administration	19	11	32*	8*	15	19	15*	26*
Professions de la santé	14	27*	9	2*	28*	13	20*	5*
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	5	1	3	1	1*	7	5	6
Beaux-arts/arts appliqués	5	*10	9	1	2	5	5	4
Arts/sciences (général)	3	1	2	--	--	5	2*	6*
Math./sciences physiques	3	1	3	4	--*	4	1*	6*
Sciences agricoles/ biologiques	3	2	1	1	5	3	4	2
Génie/science appliqués	3	5	1	1	2	3	1*	5*
Autre	5	24*	10*	5	4	3	4	7

Q. : Quel devrait être votre principale champ d'études ou de spécialisation pour votre (grade/diplôme)?
Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études au cours des 10 prochaines années (n=1 899)
* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

E. Tableaux complémentaires du chapitre VII : Choisir de poursuivre ses études dans les Maritimes

Tableau 7a : Lieu d'études prévu, par domaine d'études actuel (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)

	Total pondéré (n=1 848) %	Domaine d'études actuel									
		Agr. / Bio. (n=264) %	Arts / Sc. (gén.) (n=78) %	Comm. / Admin. (n=224) %	Éd. / Loisirs. (n=163) %	Génie/ Sc. app. (n=60) %	Beaux-arts/ arts app. (n=45) %	Prof. de la santé (n=40) %	Lettres, Sc. hum. et conn. (n=324) %	Math. / Sc. phy. et connexe (n=141) %	Sc. sociales et connexe (n=499) %
TOTAL MARITIMES	54	62*	64*	38*	59	68*	s.o.	s.o.	59	49*	52
Ontario	18	14	8	15	22	12	s.o.	s.o.	15	23	21
Colombie-Britannique	4	5	4	2	1	7	s.o.	s.o.	2	11	4
États-Unis	4	2	9	5	3	--	s.o.	s.o.	5	3	5
Québec	3	1	1	5	4	--	s.o.	s.o.	4	4	3
Terre-Neuve-et-Labrador (Memorial)	3	7	1	--	1	3	s.o.	s.o.	2	4	3
Alberta	3	3	1	4	3	7	s.o.	s.o.	2	3	1
Autre - international	2	1	1	4	1	2	s.o.	s.o.	4	1	3
Autre	5	3	5	20	4	2	s.o.	s.o.	3	--	3
Ne sait pas	4	2	5	8	3	--	s.o.	s.o.	3	2	4

Q. : Quel est le nom complet de l'école, du collège, de l'université ou d'un autre organisme où vous allez suivre ce programme, ou espérez le faire?

Référence : Ceux qui prévoient suivre un programme menant à un grade ou à un diplôme dans un délai de 12 mois

s.o. : La taille du groupe de référence est trop petite pour permettre de faire rapport

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 7b : Lieu d'études prévu, par type de programme menant à un diplôme/grade qui sera suivi (parmi ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans un délai de 12 mois)

	Total pondéré (n=1 848) %	Programme d'études prévu				
		Métier/ domaine médical (n=70) %	Diplôme/ Certificat (n=90) %	Baccalauréat (n=512) %	Grade professionnel (n=272) %	Maîtrise/ doctorat (n=749) %
TOTAL MARITIMES	54	50	58	73*	57	42*
Ontario	18	17	24*	9	18	24*
Colombie-Britannique	4	1	1	2	3	6
États-Unis	4	--	--	5	2	6
Québec	3	10*	3	1*	3	5
Terre-Neuve-et-Labrador (Memorial)	3	1	1	2	6	2
Alberta	3	1	3	2	1	3
Autre - international	2	--	1	1	2	4
Autre	5	13*	4	2	4	3
Ne sait pas	4	4	2	2	2	4

Q. : Quel est le nom complet de l'école, du collège, de l'université ou de l'organisme où vous allez suivre ce programme d'études, ou espérez le faire?

Référence : Ceux qui prévoient suivre un programme menant à un grade ou à un diplôme dans un délai de 12 mois

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

Tableau 7c : Principale raison pour poursuivre des études dans une autre province, un autre pays (dans l'ensemble et par province actuelle d'études)

Raison principale	Total pondéré (n=1 641) %	Province d'études		
		N.-B. (n=638) %	N.-É. (n= 883) %	Î.-P.-É. (n=122) %
Le programme que je veux suivre n'est pas offert dans cette province	30	35*	21*	67*
Le programme a une excellente réputation	20	19	22	11
Je veux être plus près de ma famille ou de mes amis qui ne vivent pas dans cette province	12	10	15*	6
J'aimerais connaître un établissement d'enseignement	11	10	12	3
Je voudrais vivre ailleurs	10	8	12*	6
Je veux être exposé à de nouvelles et différentes idées	8	9	8	2
Je suis mon conjoint/ma conjointe	4	4	4	2
Les frais de scolarité sont trop élevés dans cette province	4	1*	6*	1
Je toucherai plus de bourses d'études ou de perfectionnement	2	3	2	2

Q. : À l'heure actuelle, vous étudiez à une université à/en (PROVINCES D'ÉTUDES) et vous avez indiqué prévoir d'entreprendre d'autres études dans une autre province/pays. Lequel de ces énoncés décrit le mieux votre raison principale, votre raison secondaire et toutes les autres raisons pour lesquelles vous avez décidé de poursuivre des études dans une autre province ou un autre pays?

Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études dans une autre province ou un autre pays (n=1 641)

* Indique une différence statistiquement importante (chi-carré, p<0,05)

F. Tableaux complémentaires du chapitre VIII : Financement des études

Tableau 8a : Sources de financement, par province d'études

SOURCE	Total pondéré (n=3 685) %		Province d'études					
	PRINCIPALE	TOUTES	N.-B. (n=1 449) %		N.-É. (n=2 015) %		Î.-P.-É. (n=221) %	
			PRINCIPALE	TOUTES	PRINCIPALE	TOUTES	PRINCIPALE	TOUTES
Épargnes personnelles	18	52	17	52	18	52	19	54
Revenus de travail	13	47	16	47	12	47	10	44
Prêts étudiants du gouvernement	25	42	26	43	24	42	28	42
Parents	12	40	10	37	14	42	8	41
Prêts bancaires	5	24	4	21	6	26	8	25
Marge de crédit	5	23	5	23	5	23	6	30
Bourses basées sur l'excellence	7	26	7	27	7	26	7	27
Bourses accordées en fonction des besoins	1	16	1	15	1	16	--	14
Employeur	5	16	6	16	6	16	4	13
Enseignement ou poste d'assistant à la recherche	2	14	3	14	2	14	4	17
Cartes de crédit	<1	12	<1	12	<1	12	--	14
Conjoint-e	1	10	2	12	1	9	2	11

Q.: Nous aimerions en savoir davantage au sujet du financement de votre prochain programme d'études. À partir de la liste-ci-dessous, veuillez indiquer ce que vous prévoyez être votre principale source de financement, votre source secondaire (si vous avez une) et toutes autres sources de financement pour votre (grade/diplôme).

Référence : Ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études (n=3 685)

Nota : Les réponses de moins de 10% (toutes sources) ne sont pas indiquées

G. Tableaux complémentaires du chapitre IX : Choisir de travailler dans les Maritimes

Tableau 9a : Lieu d'emploi prévu, par province d'études

LIEU PRÉVU	Province d'études							
	Total pondéré (n=5 128) %		N.-B. (n=2 125) %		N.-É. (n=2 724) %		Î.-P.-É. (n=279) %	
	PREMIER CHOIX	TOUS LES CHOIX	PREMIER CHOIX	TOUS LES CHOIX	PREMIER CHOIX	TOUS LES CHOIX	PREMIER CHOIX	TOUS LES CHOIX
Nouvelle-Écosse	30	38	8	19	48	54	10	22
Nouveau-Brunswick	25	31	55	60	3	10	3	13
Île-du-Prince-Édouard	4	8	2	6	1	5	57	58
Ontario	14	25	12	22	17	28	9	22
Alberta	8	19	6	17	9	21	6	20
Colombie-Britannique	5	14	4	13	5	15	4	12
Terre-Neuve-et-Labrador	2	5	1	5	2	5	2	5
Québec	2	6	2	7	1	6	<1	4
Yukon, T.N.-O. ou Nunavut	1	4	1	4	1	4	1	4
Manitoba	<1	2	<1	3	<1	2	--	3
Saskatchewan	<1	2	<1	2	<1	2	--	3
États-Unis	2	8	2	7	3	9	3	9
Autre - international	8	16	6	13	10	18	5	12

Q. : Nous aimerions connaître vos projets en matière d'emploi après vos études (c.-à-d. le programme que vous complétez en 2007 ou tout diplôme ou certificat universitaire ou collégial que vous entreprenez immédiatement après l'obtention de votre diplôme 2007). Immédiatement après la fin de vos études, dans quel(s) province(s) ou pays prévoyez-vous travailler ou chercher de l'emploi?

Q. : Parmi les provinces/pays que vous avez cochés à la question précédente, lequel serait votre premier pour travailler?

Référence : Tous les répondants (n=5 128); seulement les répondants qui ont indiqué un endroit lorsqu'on leur a demandé tous les choix et leur premier choix (n=4 617)

**Annexe V : Modèles de régression
logistique**

Annexe V : Modèles de régression logistique

Modèles de régression logistique

Tableau A : Variables

Variable	Description de la variable
Q7_1	Satisfaction générale relativement aux études universitaires 1 = Très insatisfait 2 3 4 5 6 7 = Très satisfait
Q8_1	Plaisir général de l'expérience étudiante à l'université 1 = N'a pas aimé du tout 2 3 4 5 6 7 = a beaucoup aimé
Q13_1 / Q13_2 / Q13_6	Perception de l'utilité d'aider les gens à établir leur carrière 1 = Pas utile du tout 2 3 4 5 6 7 = Très utile
ORI_reg	Orientation de programme 1 = Appliqué/professionnel 0 = Études générales
sex_reg	Sexe des diplômés 1 = Femme 0 = Homme
totaldebt_reg	Dette totale de toutes sources pour financer le grade 1 = 5 000 \$ ou plus 0 = moins de 5 000 \$
Intent_reg	Variable dépendante – Intention de poursuivre les études 0=Non 1=Oui

Tableau B : Résultats de la régression logistique

Résultats de la régression logistique						
Tests composites des coefficients du modèle						
		chi-carré	ddl	Sig.	Cox & Snell R au carré	Nagelkerke R au carré
Étape 8	Étape	4,098	1	0,043	,089	,134
	Bloc	451,905	8	0,000		
	Modèle	451,905	8	0,000		
Variable	B	E.T.	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)
Q7_1 (Satisfaction générale à l'égard des études universitaires)	0,102	0,046	4,795	1	0,029	1,107
Q8_1 (Plaisir général de l'expérience étudiante)	0,202	0,049	16,968	1	0,000	1,224
Q13_1 (Perception de l'utilité du baccalauréat)	-0,084	0,025	11,238	1	0,001	0,919
Q13_2 (Perception de l'utilité des études de deuxième cycle)	0,251	0,030	70,497	1	0,000	1,285
Q13_6 (Perception de l'utilité des relations personnelles)	-0,066	0,031	4,594	1	0,032	0,936
ORI_reg(1) (Orientation de programme)	1,049	0,079	177,311	1	0,000	2,854
sex_reg(1) (Sexe : masculin/féminin)	-0,146	0,072	4,110	1	0,043	0,864
totaldebt_reg(1) (Dette totale de toutes sources)	-0,269	0,076	12,640	1	0,000	0,764
Constante	-0,933	0,297	9,848	1	0,002	0,393

Modèle de régression logistique – Intention de poursuivre des études dans les Maritimes : Oui ou Non
Tableau A : Variables

Variable	Description de la variable
edu_reg / eng_reg / finearts_reg / health_reg	Domaines d'études prévus 0=Non 1=Oui
HS_reg (Where attended high school)	Où les études secondaires ont été faites 0= Pas dans les Maritimes 1= Dans les Maritimes
Q30_3_reg / Q30_6_reg / Q30_11_reg / Q30_16_reg	Sources de financement 0=Non 1=Oui
prior_ed_reg	Scolarité préalable 0= Études secondaires ou moins 1= EPS partiel ou complet
FAC1_1_jobs	Variable de régression de l'analyse de facteur de Q38 (D'accord avec les énoncés sur la province d'études) Facteur = Attitudes relativement à travailler/vivre dans la province d'études
Where_ed_reg	Variable dépendante – Intention de suivre le prochain programme dans les Maritimes 0=Non 1=Oui

Tableau B : Résultats de la régression logistique

Résultats de la régression logistique						
Tests composites des coefficients du modèle						
		chi-carré	ddl	Sig.	Cox & Snell R au carré	Nagelkerke R au carré
Étape 10	Étape	7,386	1	0,007	0,152	0,204
	Bloc	576,798	10	0,000		
	Modèle	576,798	10	0,000		
Variable	B	E.T.	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)
edu_reg(1) : Le domaine d'études prévu est l'éducation	-0,942	0,097	93,786	1	0,000	0,390
finearts_reg(1) : Le domaine d'études prévu est les beaux-arts	1,038	0,252	17,026	1	0,000	2,824
eng_reg(1) : Le domaine d'études prévu est le génie	-0,851	0,216	15,573	1	0,000	0,427
health_reg(1) : Le domaine d'études prévu est une profession/occupation de la santé	-0,443	0,102	18,916	1	0,000	0,642
HS_reg(1) : Où les études secondaires ont été faites	-1,401	0,093	225,514	1	0,000	0,246
Q30_3_reg(1) : Conjoint/partenaire	-0,482	0,179	7,278	1	0,007	0,618
Q30_6_reg(1) : Prêts étudiants gouvernementaux	-0,364	0,080	20,891	1	0,000	0,695
Q30_11_reg(1) : Bourses au mérite	0,512	0,124	17,150	1	0,000	1,669
prior_ed_reg(1)	-0,850	0,256	11,030	1	0,001	0,427
FAC1_1_jobs	0,134	0,037	13,104	1	0,000	1,143
Constante	2,149	0,490	19,258	1	0,000	8,580

Modèle de régression logistique – Quand l'étudiant a-t-il l'intention de poursuivre ses études : dans un délai de 12 mois ou au cours des 10 prochaines années?

Tableau A : Variables

Variable	Description de la variable
Q29_1 / Q29_2 / Q29_8 / Q29_10	Raisons pour faire un baccalauréat 1=Ne décrit pas du tout 2 3 4 5 6 7= Décrit très bien
Q30_1_reg-Q30_16_reg	Sources de financement 0=Non 1=Oui
totaldebt_reg	Dette totale de toutes sources pour financer le grade 1 = 5 000 \$ ou plus 0 = moins de 5 000 \$
ORI_reg	Orientation de programme 1 = Appliqué/professionnel 0= Études générales
Intent2_reg	Variable dépendante – Quand l'étudiant a-t-il l'intention de poursuivre ses études 0=au cours des 10 prochaines années 1= dans un délai de 12 mois

Tableau B : Résultats de la régression logistique

Résultats de la régression logistique						
Tests composites des coefficients du modèle						
		chi-carré	ddl	Sig.	Cox & Snell R au carré	Nagelkerke R au carré
Étape 13	Étape	6,385	1	0,012	0,172	0,230
	Bloc	655,440	13	0,000		
	Modèle	655,440	13	0,000		
Variable	B	E.T.	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)
Q29_1 (cela m'aidera à obtenir un meilleur salaire)	-0,081	0,024	11,310	1	0,001	0,922
Q29_2 (Cela m'aidera à obtenir l'emploi de mon choix)	0,189	0,031	37,919	1	0,000	1,208
Q29_8 (Je crois que je peux avoir du succès dans ce programme)	0,068	0,027	6,635	1	0,010	1,071
Q29_10 (Un mentor m'a conseillé de continuer)	0,045	0,018	6,372	1	0,012	1,046
Q30_1_reg (Parents)	0,497	0,101	23,996	1	0,000	1,644
Q30_2_reg (Économies personnelles)	-0,680	0,090	56,741	1	0,000	0,507
Q30_6_reg (Prêts étudiants gouvernementaux)	0,465	0,096	23,386	1	0,000	1,592
Q30_10_reg (Gains d'emploi)	-0,455	0,093	24,118	1	0,000	0,634
Q30_11_reg (Bourses au mérite)	0,379	0,132	8,306	1	0,004	1,462
Q30_15_reg (Employeur)	-0,353	0,153	5,349	1	0,021	0,703
Q30_16_reg (Adjoint d'enseignement/recherche)	1,213	0,197	37,936	1	0,000	3,363
totaldebt_reg	0,477	0,085	31,273	1	0,000	1,611
ORI_reg	-0,885	0,079	126,289	1	0,000	0,413
Constante	-1,033	0,230	20,157	1	0,000	0,356

